



RAPPORT D'ACTIVITÉS

L'ÉDUCATION À LA SANTÉ, AU MIEUX-ÊTRE ET À LA VIE QUOTIDIENNE
L'ÉCOLE FRANÇAISE DES FEMMES
LA CAMPAGNE JUVENIOR
LES ACTIONS DE SOLIDARITÉ

www.institut-hauts-de-seine.org

20
20

SOMMAIRE

Edito	5
L'éducation à la santé, au mieux-être et à la vie quotidienne ...	6
1- Les Forums Giga la Vie pour les collégiens.....	7
La présentation du Forum Giga la Vie	7
Les partenaires.....	7
« Les 24 heures des collégiens » quelles évolutions entre 2010 et 2020 ?.....	8
La presse en parle.....	20
2- Les Forums Giga Senior pour les plus de 65 ans.....	22
La présentation du Forum Giga Senior.....	22
Les partenaires.....	23
La solitude, l'isolement et la vie relationnelle des seniors » quelles évolutions entre 2011 et 2020	24
La presse en parle.....	34
3- Le fonds documentaire pour les collégiens, les seniors et les femmes	36
La documentation de prévention distribuée sur les Forums	36
Des documents de prévention sont distribués et édité par l'INPES, le CRIPS ou autres organismes d'État	36
4- Le Bus Santé Femmes	37
Un dispositif de santé innovant unique en France.....	37
Les partenaires.....	38
L'aménagement du Bus	38
Le parcours du Bus Santé Femmes	39
Les antennes (en remplacement du Bus à cause de la Covid)	40
Les tournées 2020.....	40
Le bilan des visites 2020 dans les Hauts-de-Seine et les Yvelines.....	41
5- La journée internationale de la Femme	47
6- Le site « femmes-monoparentales.com ».....	48
La presse en parle.....	49
Les Écoles Françaises des Femmes, la formation et l'insertion professionnelle	58
La présentation des Écoles Haut-de-Seine et Yvelines.....	59
Les partenaires.....	61
Les écoles Françaises des Femmes accueillent des femmes aux profils variés	61
Des apprenantes qualifiées.....	64
Les cours proposés par les Écoles	64
L'inscription.....	71
L'équipe pédagogique	72
L'évaluation des apprenantes.....	72
Les chiffres clés de septembre 2019 à juin 2021	73
La presse en parle.....	76

La plateforme Juvenior	80
Les seniors d'aujourd'hui	81
Présentation de la plateforme « Juvenior »	81
Les profils des Juveniors.....	82
Les antennes en centre-ville	83
Quelques observations des coordinatrices pendant 3 mois de confinement.....	86
Les ateliers thématiques et les sorties.....	87
Le portail www.Juvenior.com.....	90
Les premiers résultats du programme Juvenior sur les fragilités.....	91
Conclusion	92
La presse en parle	94
Les actions de solidarité	98
La Box Sourire d'été	100
Sourire Hôpitaux, une fleur un sourire	101
Dons et actions pendant la Covid	102
La campagne Sourire de Noël.....	104
La distribution des «Hottes sourire de Noël»	104
La distribution de véritables petits sapins de Noël	105
Les animations	105
Le réseau d'entraide humanitaire	106
Les dons de matériel	106
Les partenariats sur des programmes de formation	106
La presse en parle.....	107



Les chiffres-clés et bilan de l'année 2020

ÉDUCATION

En 2020, les forums de prévention et les ateliers d'éducation à la santé et à la vie quotidienne ont accueilli **près de 7 200 visiteurs** avec : les Forums Giga la Vie, les Forums Giga senior, le Bus Santé Femmes et le site femmes-monoparentales.com.

Malgré les annulations successives des Forums Giga la Vie et Giga Senior à cause de la crise sanitaire, le nombre de visiteurs est stable par rapport à 2019 grâce à l'augmentation du nombre des tournées du Bus Santé Femmes et du nombre de visites sur le site femmes monoparentales.

En 2020, **près de 23 600 brochures** de prévention ont été distribuées dans le département malgré l'annulation des Forums et la fermeture des collèges.

JUVENIOR

En 2020, **500 personnes âgées** de Châtenay-Malabry et de Fontenay-aux-Roses ont été sélectionnées pour suivre le dispositif Juvenior soit une augmentation de 4% par rapport à 2019.

Près de 7200 échanges téléphoniques entre les Juveniors et les coordinatrices soit une augmentation de 69% par rapport à 2019.

FORMATION

En 2020, l'École Française des Femmes poursuit avec succès sa mission spécifique de formation, d'éducation...

Pour l'année scolaire 2019/2020 **516 femmes** se sont inscrites dans les 7 Écoles de Châtenay-Malabry, de Gennevilliers, de Fontenay-aux-Roses, d'Antony, de Clichy-la-Garenne, de Mantes-la-Jolie et de Nanterre. Soit une augmentation de 23% par rapport à l'année scolaire 2018/2019 malgré la mise en place des cours en distanciel.

60 femmes ont trouvé un emploi ou une formation.

SOLIDARITÉ

L'Institut des Hauts-de-Seine se mobilise particulièrement pendant les périodes sensibles de l'été, de Noël et de Pâques pour combler la solitude, l'isolement, la tristesse, le découragement des enfants malades, des personnes âgées, handicapées et démunies des Hauts-de-Seine.

En 2020, **environ 30 500 personnes** ont bénéficié des campagnes de solidarité : Sourire de Noël, Sourire Hôpitaux, Sourire d'été... et du réseau d'entraide. Soit une augmentation de plus de 400% par rapport à 2019.



Bénédicte de Kerprigent

Directrice générale et fondatrice
de l'Institut des Hauts-de-Seine

« 2020, une année inhabituelle qui nous force à prendre le temps de réfléchir sur les prochaines mutations urbaines et sociales. »

Une pause sociétale nous est imposée dans un contexte territorial marqué par l'urgence sanitaire. On le sait déjà, la pandémie agit comme un accélérateur des inégalités sociales, en soulignant souvent notre impuissance à y répondre, mais jamais notre absence.

Cependant à une époque d'extrêmes, climat, mondialisation, inégalités de revenus et d'accès aux soins, solitude intergénérationnelle, on doit pouvoir être présents par un esprit innovateur.

Pour aller de l'avant, nous pouvons retirer de cette pandémie, la plus importante des leçons philosophiques et sociétales.

Plus le monde bascule dans le tout connecté, plus il nous faut nous raccorder à une collectivité authentique qui s'enracine dans un terreau de confiance et d'optimisme. Ce terreau n'a jamais cessé de nous faire grandir mais nous devons l'enrichir, en retour, pour répondre à des exigences sociétales de plus en plus élevées.

Se lancer dans cette aventure, voilà notre mission aux côtés de notre collectivité territoriale et de ses élus...

Derrière un sourire, il y a des mots qui ne se prononcent pas mais qui se vivent pour redonner du courage, pour ensoleiller des journées qui ont été assombries ces derniers mois.

Pour répondre à cette catastrophe sanitaire et sociétale, l'Institut des Hauts-de-Seine, a réorienté ses actions sociales et humanitaires vers les populations les plus fragiles et les plus touchées par l'épidémie en proposant un vrai programme d'intervention pour faire face à l'urgence.

Aussi avons-nous choisi d'apporter, au cœur de cette tourmente, notre aide, certes modeste mais accompagnée de tout notre engagement fidèle et sincère, pour venir adoucir le quotidien des personnes âgées, des enfants hospitalisés, des femmes isolées vulnérables et des équipes soignantes ».



**L'ÉDUCATION À LA
SANTÉ, AU MIEUX
ÊTRE ET À LA VIE
QUOTIDIENNE**



LES FORUMS GIGA LA VIE

La présentation du Forum Giga la Vie pour les collégiens

Depuis 1994, le forum Giga la Vie se déplace dans les communes des Hauts-de-Seine et propose aux collèves de la ville un programme éducatif novateur de prévention, de dépistages santé et de vie quotidienne.

L'Institut des Hauts-de-Seine s'est fixé pour objectif de combler les carences éducatives parentales. Pour cela, un dispositif itinérant de 1500 m2 composé de plus de 45 stands, s'installe dans le gymnase de la ville pendant une ou deux journées et accueille entre 1000 et 1500 collégiens par jour.

Education sexuelle pour les classes de 4^{ème} et 3^{ème}, éducation sentimentale pour les classes de 6^{ème} et 5^{ème}, nutrition, toxicomanie, jeux vidéo, prévention des violences verbales, santé familiale, hygiène de vie, vie sportive, environnement, entretiens psychologiques, image de soi... sont autant de thématiques présentées aux collégiens âgés de 11 à 16 ans. Des dépistages (visuel, auditif, bucco-dentaire et dyslexie) complets et personnalisés sont proposés gratuitement.

Les collégiens ont également accès à un espace original et moderne entièrement dédié au numérique, « la Bulle numérique ».

Sous une bulle futuriste géante pouvant accueillir jusqu'à 50 collégiens, a été recréé tout l'univers des adolescents pour aborder avec eux les thèmes de la sexualité, de la toxicomanie, du harcèlement, du sport, des jeux vidéo et des réseaux sociaux à travers des écrans de télévision, des tablettes, des jeux vidéo interactifs et des vidéos institutionnelles du Ministère de la Santé...

Au total plus de 120 professionnels (médecins, psychologues, éducateurs, professionnels de santé, policiers et associations spécialisées) répondent à toutes les questions que se posent les collégiens pour les aider à mieux se connaître

et à se responsabiliser pour accéder à une vie adulte et citoyenne.

Le Forum Giga la Vie est un espace de rencontre, d'information, d'orientation et d'échange dans lequel l'approche interdisciplinaire et novatrice proposée constitue le **premier forum préventif ludique en France** conçu pour les collégiens du département des Hauts-de-Seine.

En 2020, environ 2000 collégiens et jeunes handicapés des Hauts-de-Seine ont bénéficié de dépistages gratuits et d'entretiens personnalisés.

Chaque élève repart avec :

- Un livret « parcours santé du collégien » qui reprend tous les stands du Forum ;
- Des brochures éducatives pour en parler avec leurs parents et leurs professeurs ;
- Des cadeaux (brosse à dents, dentifrice, savon...).

Les partenaires

- La CPAM des Hauts-de-Seine,
- La Police Nationale (DDSP des Hauts-de-Seine),
- Le PFAD (Policier Formateur Anti-Drogue),
- Le Nid (prévention de la prostitution),
- Le Clerc Amour et Famille (prévention de la pornographie),
- Le Service Environnement et Développement Durable du Département des Hauts-de-Seine,
- L'association Forum Projets (environnement)...

CHIFFRES-CLÉS 2020 du Forum Giga la Vie

Environ 2000 collégiens âgés de 11 à 16 ans

Dans 2 communes des Hauts-de-Seine :

1185 collégiens à Châtenay-Malabry
les jeudi 30 janvier et vendredi 31 janvier,
805 collégiens à Vanves,
le jeudi 26 février

Bourg-la-Reine, Antony... Annulés ou reportés pour cause de Covid 19.

« Les 24H du collégien », quelles évolutions entre 2010 et 2020 ?

Nos études sont réalisées tous les ans depuis 1996 selon un protocole standardisé pour la population scolarisée de la 6ème à la 3ème âgée de 11 ans à 17 ans.

Recueil des données par un auto-questionnaire administré en classe et/ou sur le lieu du forum Giga la Vie.



En 10 ANS



48 Forums



**58 640
collégiens**

Le forum Giga la Vie a comme objectifs :

- De donner des clés éducatives aux jeunes pour mieux se connaître, pour se responsabiliser et également pour prolonger un dialogue jugé insuffisant entre adultes-éducateurs et jeunes ;

- Analyser les évolutions des comportements au cours des enquêtes ;
- Identifier les disparités démographiques, scolaires et sociales.

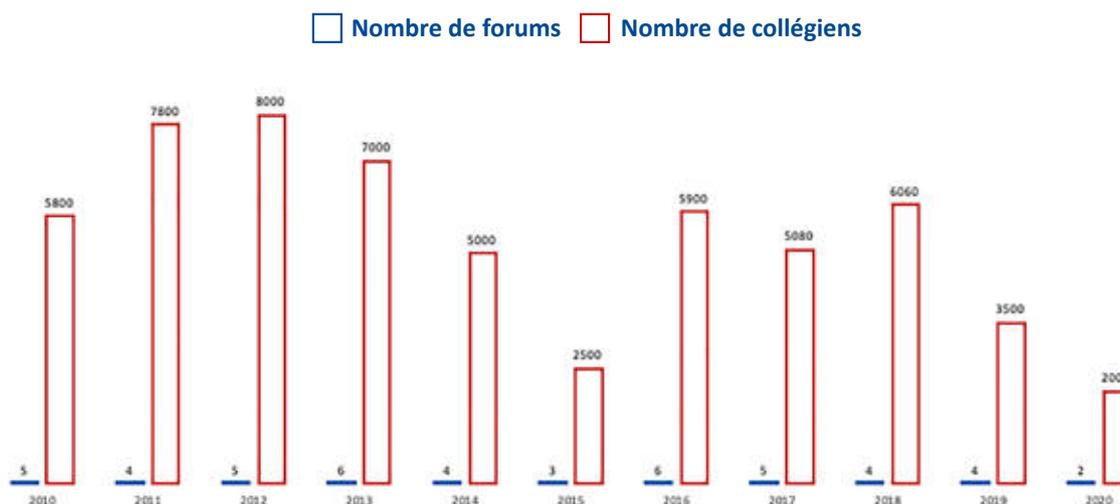
Les thèmes abordés :

- Les comportements en lien avec la santé et la citoyenneté : alimentation, activité physique et sédentarité, sommeil, vie relationnelle, affective et sexuelle, consommation de tabac, alcool, drogues... ;
- Bien-être : relations familiales, avec les professeurs, les amis, bien-être à l'école, qualité de vie, confiance en soi... ;
- Etat de santé : santé perçue, corpulence...

Analyses des données :

- Description des comportements, du bien-être et de l'état de santé ;
- Distribution des collégiens selon le niveau scolaire ;
- Analyses des évolutions au cours du temps ;
- Présentation des pourcentages selon les groupes.

Nombre de collégiens / nombre de forums 2010 - 2020



La vie familiale

Près de 30% des collégiens déclarent avoir des parents séparés. Ce pourcentage était de 23% en 2015.

Avec l'âge, la proportion des parents séparés augmente (de 25% à 12 ans jusqu'à 39% à 15 ans).

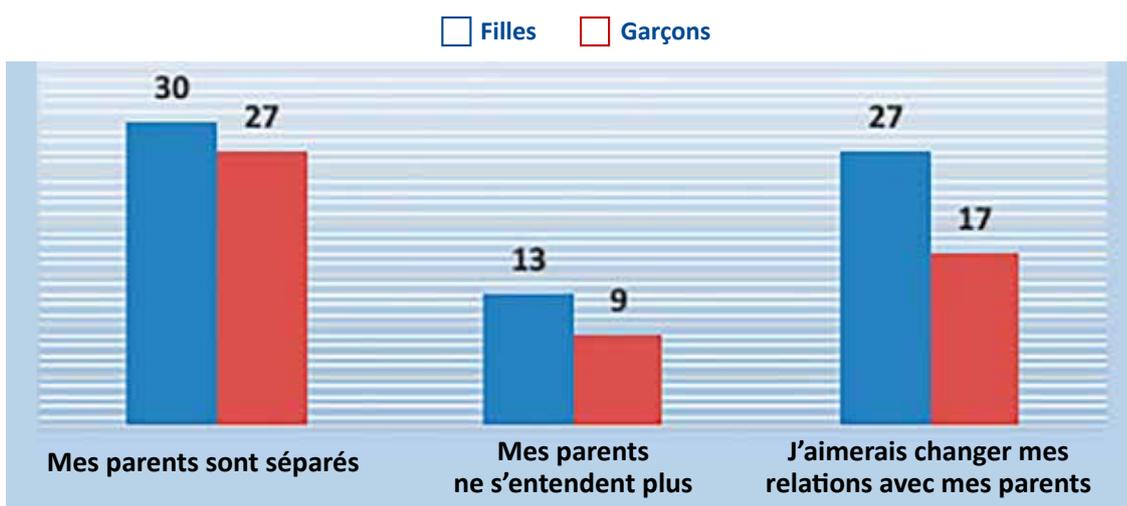
Mes parents ne s'entendent pas et cela m'inquiète. C'était 10% en 2015.

11% des collégiens (13% des filles contre 9% des garçons) sont inquiets pour leurs parents.

J'aimerais bien changer mes relations avec mes parents. C'était 26% en 2015.

22% des collégiens (27% des filles contre 17% des garçons) aimeraient que leurs relations avec leurs parents s'améliorent.

Vie familiale selon le sexe (en%)



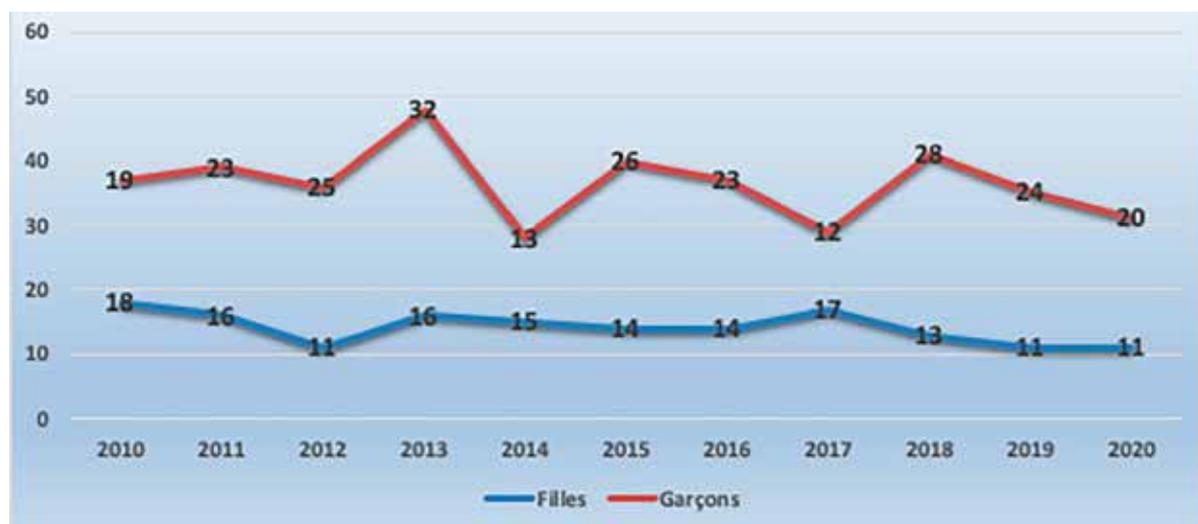
De manière générale, les filles plus que les garçons déclarent la présence de conflits entre leurs parents ainsi que les mauvaises relations avec eux. Ces proportions s'observent de manière constante dans l'ensemble des villes du département depuis plusieurs années.

Le milieu scolaire

La majorité des élèves de notre département déclare aimer l'école et avoir envie d'y aller (près de 80%), les filles (85%) plus que les garçons (77%), à 12 ans plus qu'à 15 ans.

La perception de leurs résultats scolaires par rapport à ceux des autres élèves de la classe est meilleure chez les plus jeunes.

Proportion des collégiens déclarant ne pas aimer l'école, selon l'année d'enquête (en%)



Les garçons aiment moins l'école que les filles. L'écart entre les filles et les garçons monte jusqu'à 16 points en 2013 pour se stabiliser autour de 10 points en moyenne chaque année.

Les tendances observées depuis les dix dernières années montrent une appréciation de l'école différenciée des filles.

Depuis les années 2010, les taux d'appréciation de l'école se maintiennent à un niveau élevé, supérieur à 80% pour les filles, contrairement aux garçons ce taux baisse jusqu'à 68% en 2013.





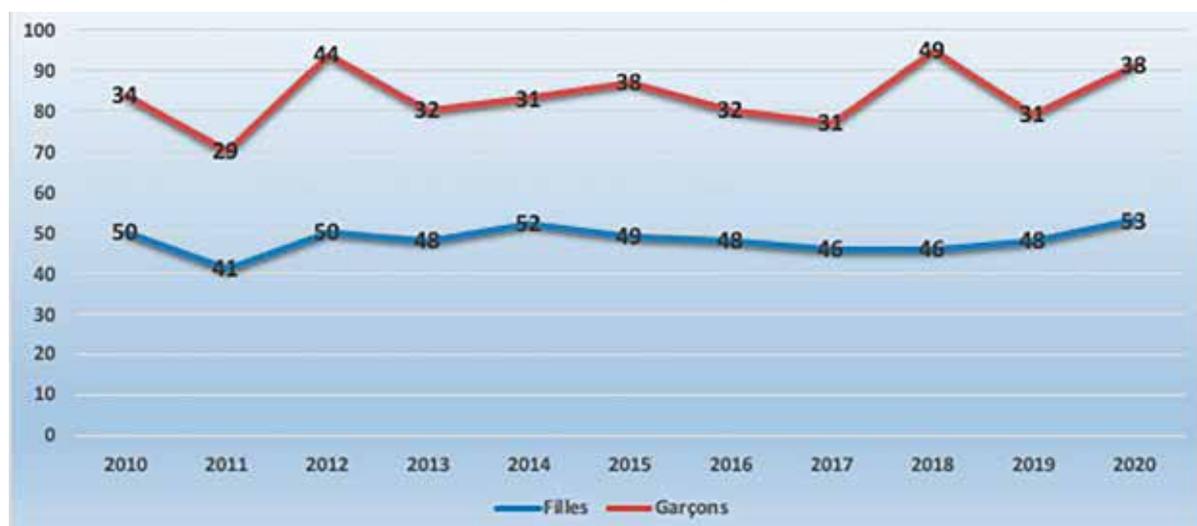
Santé et bien-être

Les tendances observées depuis une dizaine d'années au sujet de la santé des collégiens du département montrent qu'environ 80% d'entre eux se portent bien.

Sommeil : les filles ont plus de difficultés à s'endormir

43% des collégiens déclarent avoir des difficultés pour s'endormir. Les filles (50%) plus que les garçons (35%).

Evolution des troubles du sommeil selon le sexe et l'année d'enquête (en%)



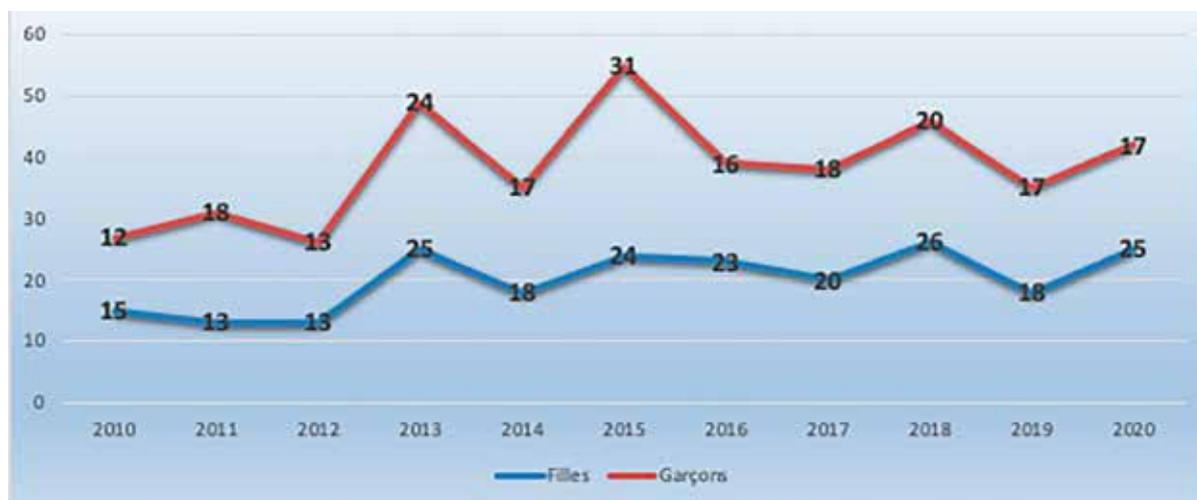
Depuis les années 2010, les filles déclarent plus souvent les difficultés de sommeil. Cette différence selon le sexe, s'observe à chaque âge à partir de 13 ans (48% des filles contre 38% des garçons à 13 ans ; 49% des filles contre 32% des garçons à 15 ans).

Les filles (31%) déclarent aussi se réveiller la nuit plus souvent que les garçons (27%). Ces pourcentages se maintiennent depuis plusieurs années.

La solitude : un collégien sur cinq préfère la solitude

Un peu plus de 18% des collégiens préfèrent être seuls (21% des filles contre 17% des garçons).

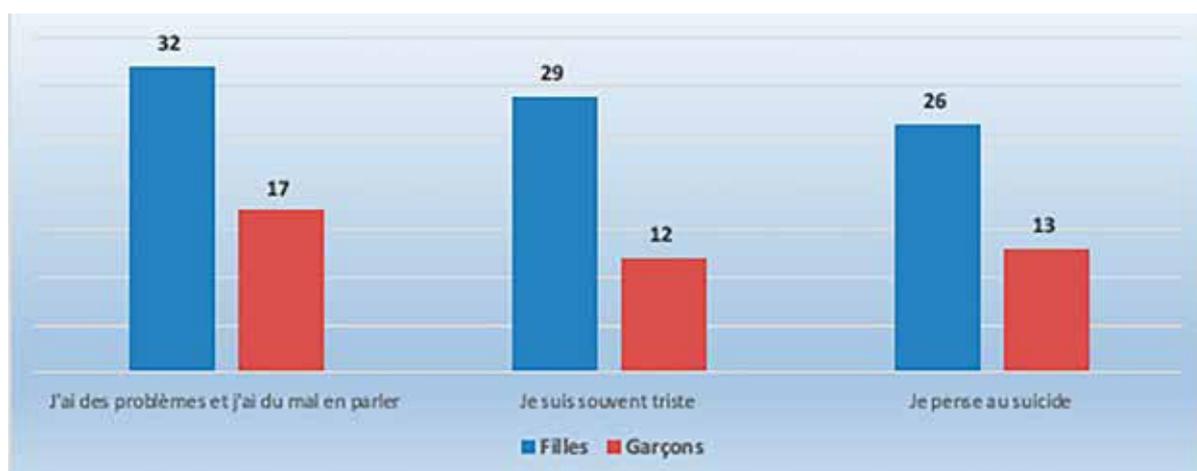
Evolution de la solitude, selon le sexe et l'année d'enquête (en%)



Depuis les années 2010, l'envie de solitude n'a pas cessé de progresser (14% en 2010 à 21% en 2020). Selon le sexe, les filles (21%) préfèrent plus que les garçons (17%) la solitude. En comparaison avec nos précédentes études « 24 heures du collégien, 2007 et 2019 » le sentiment de solitude est aussi plus important chez les filles que chez les garçons.

Se sentir déprimé : ce sentiment est beaucoup plus perceptible chez les filles.

Etat de la dépression, selon le sexe (en%)



Pour un peu plus de 20% des collégiens, l'adolescence est une période de souffrance psychique qui se manifeste par certaines formes de solitude, de déprime et de pensées suicidaires.

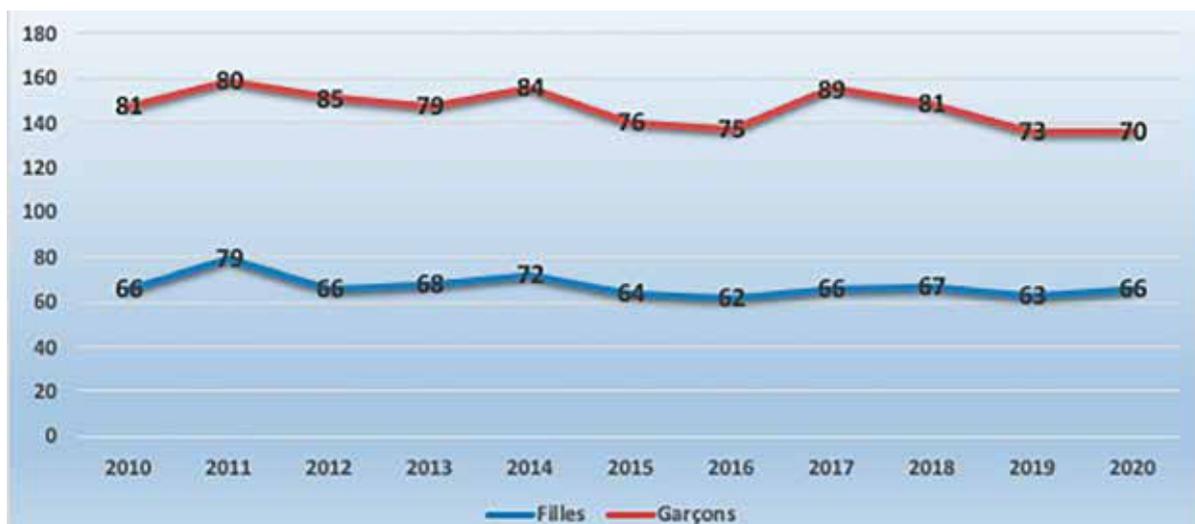


Les habitudes alimentaires

Le petit déjeuner est vraiment « le repas » important pour bien commencer la journée. Or, trop souvent, il est pris de façon insuffisante et pas du tout équilibré.

Trois collégiens sur quatre (74%) déclarent prendre un petit-déjeuner tous les jours, plus souvent à 13 ans qu'à 15 ans, les garçons (81%) plus souvent que les filles (67%). Dans l'ensemble, les jeunes qui prennent quotidiennement un petit-déjeuner ont de meilleures habitudes alimentaires.

Evolution de la prise du petit déjeuner selon le sexe et l'année d'enquête (en%)

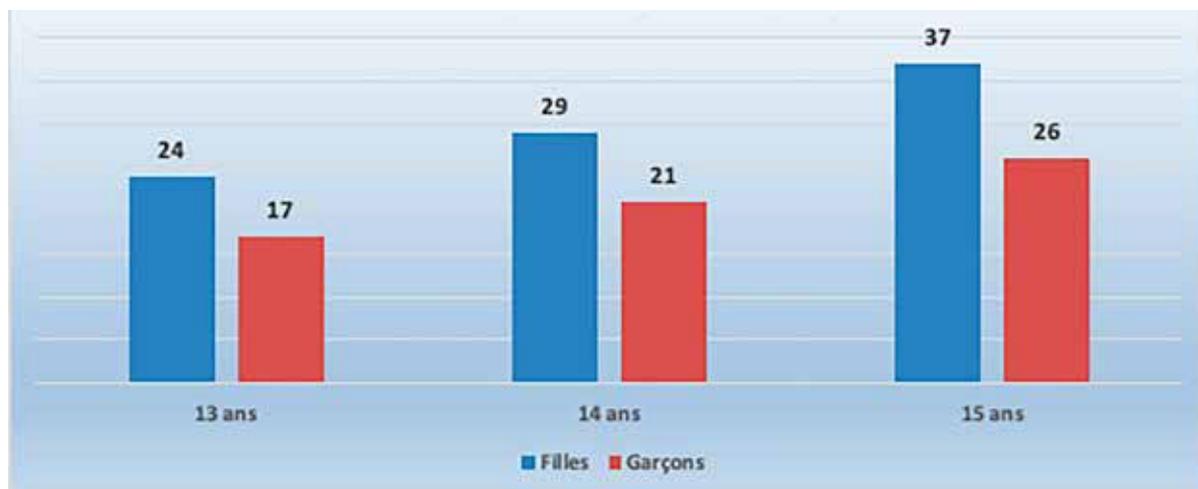


Depuis 2010, on observe que les garçons prennent plus souvent le petit-déjeuner que les filles. Toutefois, cette écart à tendance à diminuer avec le temps. La différence d'écart était de 15 points en 2010 pour atteindre 4 points en 2020.

Saut des repas

Se priver d'un repas n'est jamais anodin, et c'est encore pire pour un adolescent. Un collégien sur quatre (24%) saute au moins un repas dans la journée.

Saut des repas
selon l'âge et le sexe (en%)



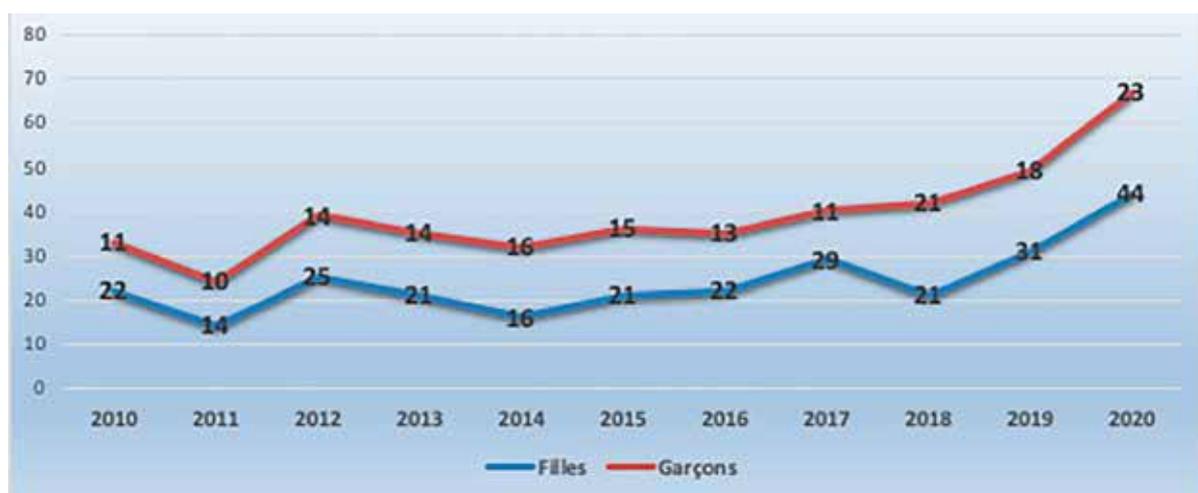
Sauter un repas est toujours plus élevé chez les filles et à chaque âge.

Activité physique et sédentarité

Les jeunes déclarent dans l'ensemble pratiquer une activité physique (au moins deux heures par semaine).

25 % d'entre eux déclarent ne pas avoir une activité physique régulière, cette proportion augmente avec l'âge et est supérieure chez les filles.

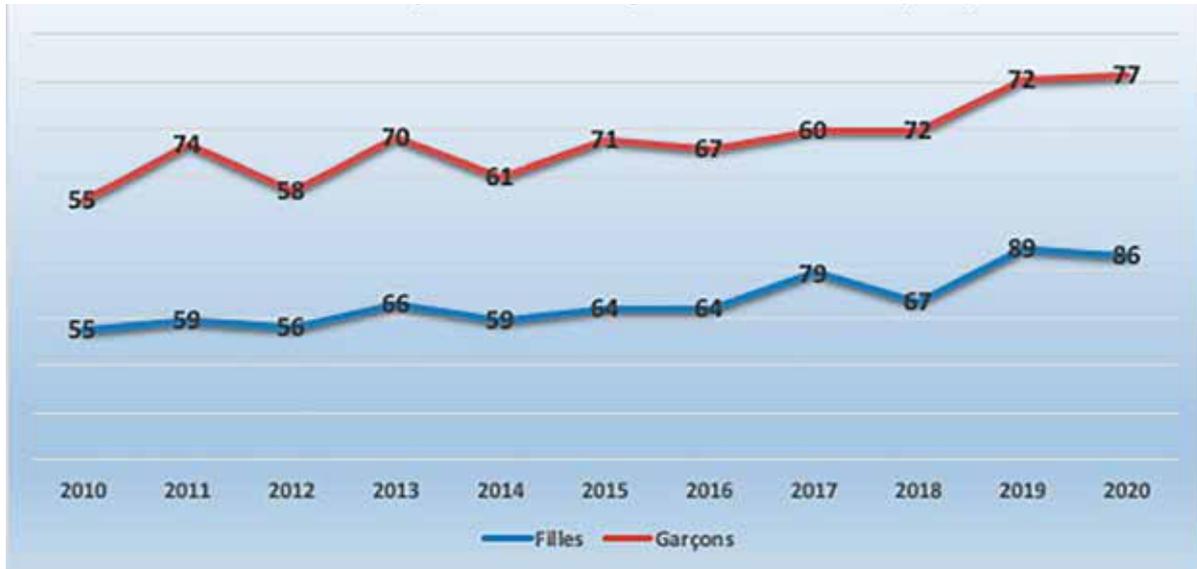
Evolution du manque d'activité physique
selon le sexe et l'année d'enquête (en%)



Depuis 2010, on observe dans l'ensemble un manque d'activité physique qui progresse de 45% chez les collégiens, cette progression atteint 50% des filles.

Les collégiens passent beaucoup de temps devant les écrans (télévision, Internet, consoles de jeux...).

Evolution de la présence des collégiens devant les écrans (en%)

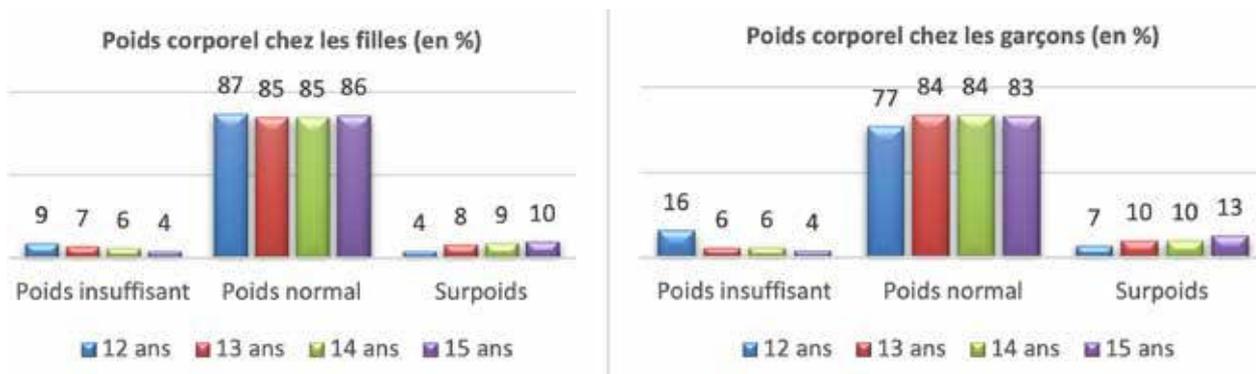


Par contraste, la présence des collégiens devant un écran (télévision, ordinateur, jeux vidéo) est en grande progression depuis 2010. On observe que les garçons passent plus de temps que les filles devant un écran jusqu'à 2018, ensuite, les courbes s'inversent à « l'avantage » des filles (88% des filles contre 75% des garçons).

Cette tendance observée ces deux dernières années s'explique probablement par l'inscription des adolescents aux réseaux sociaux (essentiellement à Instagram et à Snapchat).

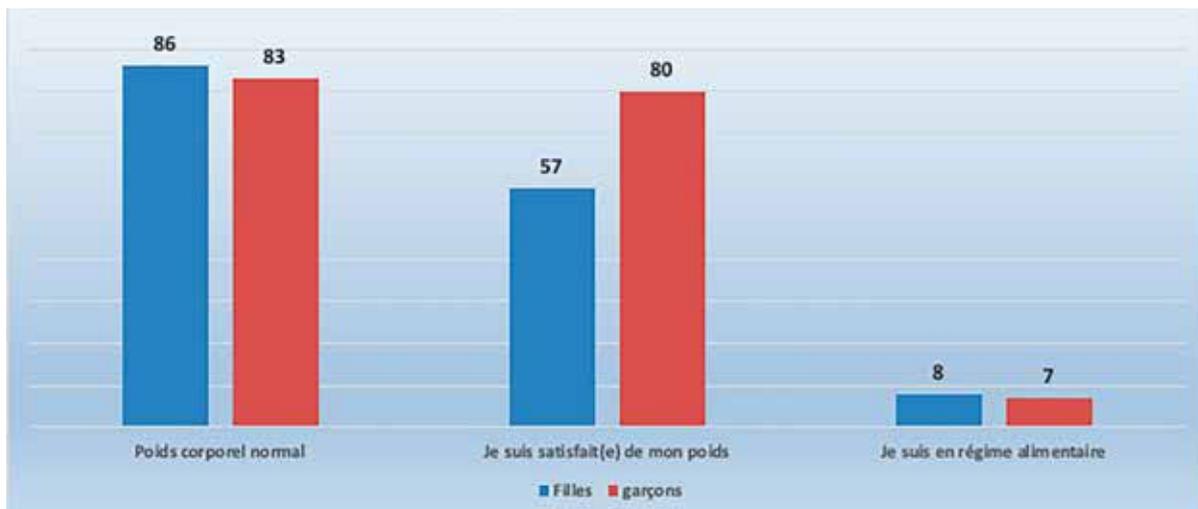
Image de soi et poids corporel

Une grande majorité (85%) des collégiens a un poids normal. Cependant les filles (43%) plus que les garçons (20%) sont insatisfaites de leur image corporelle.



Les deux graphiques montrent une progression du surpoids (obésité comprise) chez les collégiens depuis 10 ans. Cette évolution est observée chez filles comme chez les garçons et à chaque âge.

Image de soi et poids corporel selon le sexe (en%)



68% des jeunes interrogés jugent leur corps « à peu près au bon poids ». Cependant, 62% des filles disent être satisfaite de leur poids et de leur taille contre 83% des garçons. En général, il y a une bonne cohérence entre corpulence rapportée et perçue chez les jeunes, par contre près de 10% de ceux qui rapportent un poids normal déclarent faire ou avoir besoin de faire un régime, en particulier les filles.

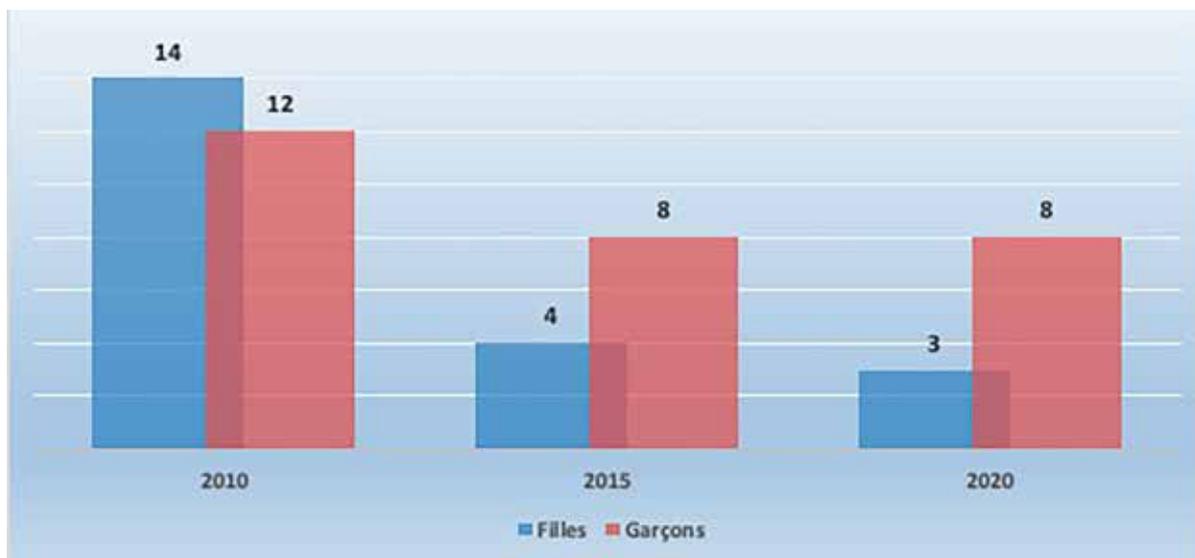


■ Tabac, alcool et cannabis

Je fume des cigarettes tous les jours ou presque.

La consommation quotidienne du tabac, même si elle demeure plutôt courante à 15 ans, affiche une baisse depuis 2010 (de 13% à 6%). Par ailleurs, la féminisation du tabagisme à l'adolescence se confirme, même si les tendances actuelles sont à la baisse chez les filles comme chez les garçons.

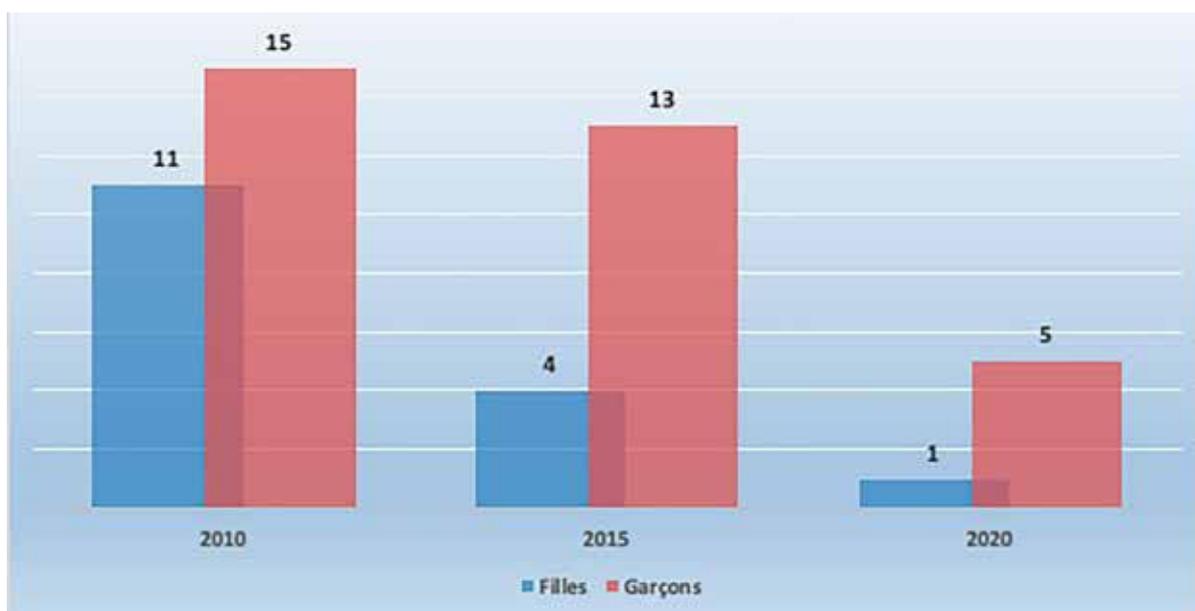
Tabac selon le sexe (en%)



J'ai déjà fumé de l'herbe ou du haschich

Le cannabis est une substance illicite que certains jeunes adolescents consomment de manière quotidienne et son usage demeure encore assez masculin. L'usage de cannabis chez les jeunes collégiens est à la baisse depuis 2010. Les garçons sont plus consommateurs de cannabis que les filles.

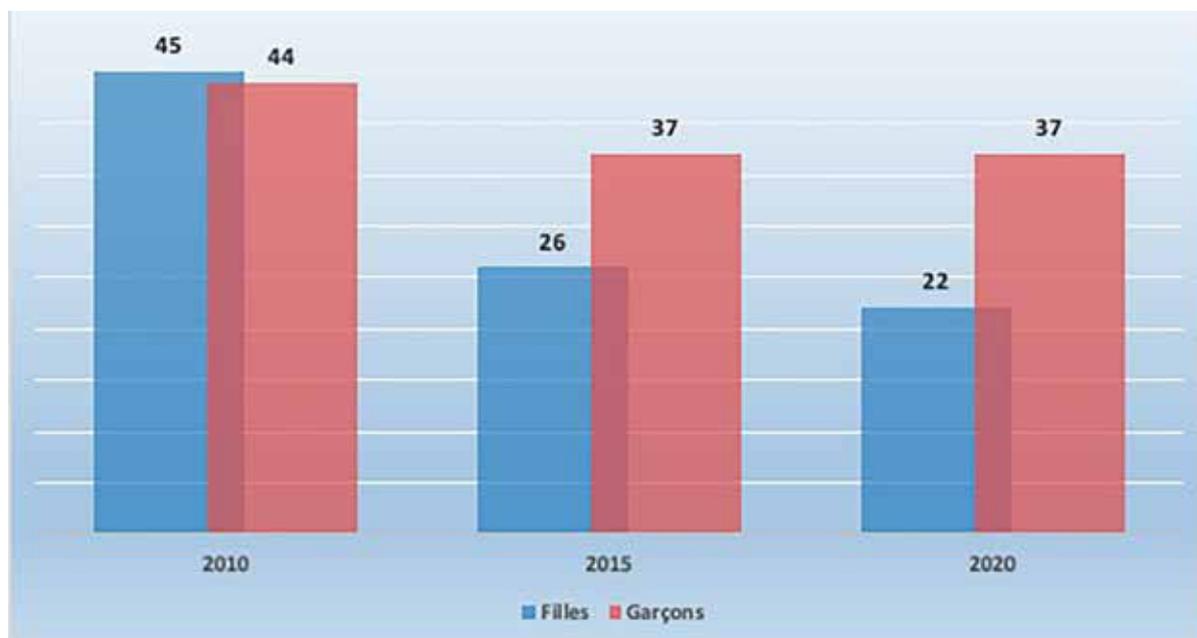
Cannabis selon le sexe (en%)



Je connais des personnes qui se droguent

Près d'un collégien sur trois déclare avoir dans son entourage familial ou amical une ou plusieurs personnes consommant régulièrement du cannabis.

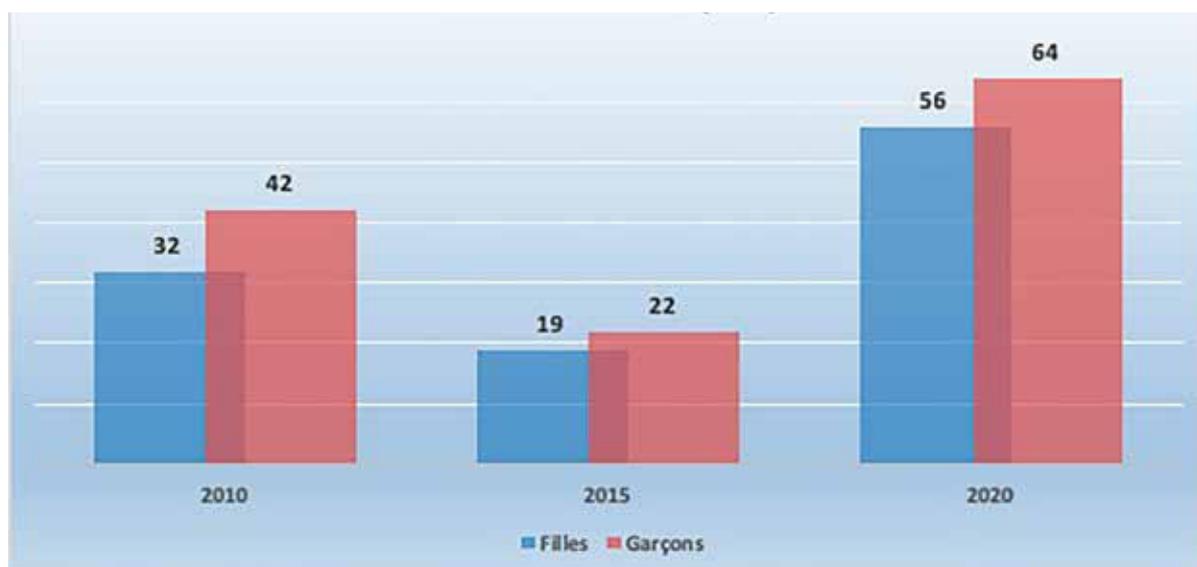
Je connais des personnes qui se droguent selon le sexe (en%)



Je bois parfois de la bière, du vin ou d'autres alcools

L'alcool demeure la substance psychoactive la plus largement consommée à la primo-adolescence. Sa consommation régulière n'a cessé d'augmenter ces dix dernières années (de 36% en 2010 à 60% en 2020), c'est une évolution de 47% en 10 ans.

Alcool selon le sexe (en%)



Les résultats montrent une prééminence de l'alcool à l'adolescence.

LE PROFIL TYPE DU COLLÉGIEN

- 30% des collégiens déclarent avoir des parents séparés ;
- 22% des collégiens aimeraient que leur relation avec leurs parents s'améliore ;
- 20% des collégiens déclarent ne pas aimer l'école ;
- Les filles plus que les garçons ont plus de difficultés à s'endormir ;
- Un collégien sur cinq préfère la solitude ;
- Un collégien sur cinq déclare être déprimé, ce sentiment est beaucoup plus perceptible chez les filles ;
- Une grande majorité (85%) des collégiens a un poids normal. Cependant les filles (43%) plus que les garçons (20%) sont insatisfaites de leur image corporelle ;
- 25 % des collégiens déclarent ne pas avoir une activité physique régulière ;
- Les collégiens passent beaucoup trop de temps devant les écrans (télévision, Internet, consoles de jeux...). Cette tendance observée ces deux dernières années, s'explique par l'inscription des adolescents aux réseaux sociaux ;
- L'alcool demeure la substance psycho active la plus largement consommée chez les collégiens. Sa consommation régulière n'a cessé d'augmenter ces dix dernières années contrairement à la consommation du tabac et du cannabis.

Conclusion

L'adolescence n'est pas un état mais un passage, c'est une transition entre l'enfance et l'âge adulte. C'est pendant l'adolescence que d'importants changements d'ordre physique, biologique, psychologique et social s'opèrent.

Ces enquêtes 2010-2020 montrent clairement que, si la santé et le bien-être de la grande majorité des jeunes fournit matière à se réjouir, des minorités assez importantes vivent des problèmes réels et préoccupants liés au surpoids

et à l'obésité, à une faible estime de soi, à une appréhension de sa vie plutôt négative, à l'abus de substances nocives.

Notre étude montre que certains indicateurs sont dans le rouge. C'est le cas de l'utilisation des nouvelles technologies qui a augmenté de 33% entre 2010 et 2020. Cela montre la **place grandissante des nouvelles technologies (réseaux sociaux, Internet, smartphones). Elles ont fait évoluer certains aspects de la vie des jeunes : moins de sommeil (un collégien sur trois connaît un trouble du sommeil), l'isolement...**

Entre 2010 et 2020, les troubles du sommeil ont augmenté de 40%. En se privant de sommeil, les adolescents se mettent en danger. Cela veut dire aussi que de nombreux collégiens sont dans l'incapacité d'être réceptifs aux apprentissages et, vraisemblablement, davantage exposés aux difficultés scolaires.

Concernant le tabac et le cannabis, la consommation régulière a sensiblement baissé. En revanche, la consommation d'alcool a beaucoup augmenté (une évolution de 47% en 10 ans).

Nous avons aussi observé, que les filles prennent les mêmes risques que les garçons (tabac, alcool...).

C'est pourquoi l'Institut des Hauts-de-Seine continue à être attentif, à vouloir écouter ce qu'ils ont à nous confier dans les entretiens. C'est la seule manière de comprendre ce que les adolescents attendent de nous.

Les tendances observées depuis les dix dernières années, expliquent pourquoi l'ensemble de ces résultats que publie chaque année l'Institut des Hauts-de-Seine sont utiles :

- Aux acteurs de la promotion de la santé auprès des adolescents, qu'ils agissent dans le cadre scolaire ou d'une façon plus générale ;
- A l'élaboration des politiques publiques et à leur amélioration ;
- A la connaissance scientifique sur les enjeux de santé au cours de l'adolescence.

LA PRESSE EN PARLE



**EN MARS
PARLONS SANTÉ !**

Du 5 au 10 mars, la Ville reconduit la Semaine de la santé de

► **Forum « Giga la Vie »**
Santé, bien être, prévention des conduites à risque... Diverses thématiques seront abordées lors du forum Giga la Vie organisé en partenariat avec l'Institut des Hauts-de-Seine à destination des élèves du collège Évariste Galois et de l'Institut Notre Dame.
Judi 5 mars de 8h30 à 16h30
Gymnase des Bas Coquarts - 8, avenue de Montrouge

Bourg-la-Reine Magazine | Mars 2020

Un Forum pour les collégiens

Giga la Vie c'est le rendez-vous des collégiens. Ce forum est organisé par la Ville et l'Institut des Hauts-de-Seine tous les 3 ans. Les collégiens pourront s'y informer sur les thématiques qui les concernent comme la santé, les addictions, la citoyenneté, etc.



Informier, prévenir et responsabiliser les collégiens face à leur avenir, c'est la mission de ce forum itinérant. Organisé en petits stands, il permet aux collégiens une prise de contact directe et confidentielle avec les acteurs de leur futur: Addiction, sécurité, Citoyenneté, hygiène, sommeil, image de soi, etc.: autant de thèmes qui seront abordés. Pour cela, une quarantaine de stands, répartis par pôles (santé, dépistages, etc.) sera aménagé. Un parcours

personnalisé et adapté à chaque tranche d'âge permettra de répondre au mieux aux questions des adolescents qui pourront rencontrer des médecins (généralistes, dentistes, ophtalmologues, ORL, psychologues, nutritionnistes, etc.) des éducateurs des représentants de la police et d'

Les Nouvelles de Ch...



Forum Giga la Vie



Giga Senior et Giga La Vie, les forums itinérants de Vanves

GIGA LA VIE

De 8h30 à 12h30, le forum Giga La Vie s'installe au Gymnase Magne. Dans un espace innovant et ludique, des médecins, des psychologues, des diététiciens et des professionnels de la santé abordent toutes les thématiques qui touchent les collégiens dans leur vie quotidienne.

Objectifs

- Transmettre aux collégiens un programme éducatif novateur de prévention, de dépistages santé et de vie quotidienne,
- Responsabiliser les jeunes, notamment face à leur avenir,
- Amorcer un apprentissage à la vie d'adulte et à la vie citoyenne.

Entrée réservée aux collégiens, jeudi 27 février au gymnase Magne, 10-12 rue Danton, à Vanves.

Plus d'info auprès du CCAS au 01 41 33 92 13

Vanve.fr | Février 2020

LES FORUMS GIGA SENIOR

pour les plus
de 65 ans

La présentation du Forum Giga Senior

En matière de vieillissement, la population adulte de la post-soixantaine ne bénéficie pas suffisamment de programmes de prévention et de dépistages.

Pour tenter d'y remédier, l'Institut des Hauts-de-Seine organise depuis 2003 des forums Giga Senior à destination des plus de 65 ans. Ce dispositif regroupe en un lieu unique tous les grands thèmes de santé et de vie quotidienne spécifiques à cette tranche d'âge.

Chaque année, l'Institut se déplace dans les gymnases des communes du département et y

installe une cinquantaine de stands animés par environ 110 intervenants extérieurs (médecins, psychologues, dentistes, policiers, intervenants issus d'associations spécialisées...).

En 2020, le Forum Giga Senior a reçu environ 730 visiteurs.

Un pôle de santé renforcé permet aux visiteurs de s'informer sur les thèmes qui les touchent particulièrement : cardio-vasculaire, diabète, cholestérol, ménopause, gynécologie, ostéoporose, cancers, maladie d'Alzheimer, mémoire, alcool, tabac, nutrition, rhumatologie, podologie, hygiène de vie, dépression, estime de soi...

Des dépistages gratuits sont proposés aux visiteurs :

auditif, visuel, dentaire, cardio-vasculaire et analyses de sang (recherche de glycémie, de triglycérides et du cholestérol).

Un espace consacré à la vie quotidienne permet d'aborder des sujets tels que les loisirs, l'habitat, la vie juridique, le logement, la vie de la commune...

Un espace bien-être propose des massages, des conseils en beauté et en relooking pour aider les personnes âgées à se mettre en valeur physiquement et se sentir mieux psychologiquement.



LES PARTENAIRES

- Mission SOLRES Hauts-de-Seine,
- Mission Bienveillance Hauts-de-Seine,
- EDAS (Espaces Départementaux d'Action Sociale),
- Ligue contre le cancer,
- ADK 92,
- France Alzheimer,
- CPAM des Hauts-de-Seine,
- Sport Senior Santé,
- Police Nationale,
- UVTD (Université Virtuelle du Temps Disponible),
- La Compagnie des Aidants,
- Service Environnement du Département des Hauts-de-Seine...

CHIFFRES-CLÉS 2020 du Forum Giga Senior

Environ 730 seniors de plus de 65 ans

Dans 2 communes des Hauts-de-Seine :

Environ 380 seniors à Châtenay-Malabry
le 31 janvier.

Environ 350 seniors à Vanves
le 27 février.

3650 brochures ont été distribuées

DEPUIS SA CRÉATION

EN 2003, le Forum Giga Senior c'est :

82 forums organisés

41 000 visiteurs

180 000 brochures distribuées

5 forums par an

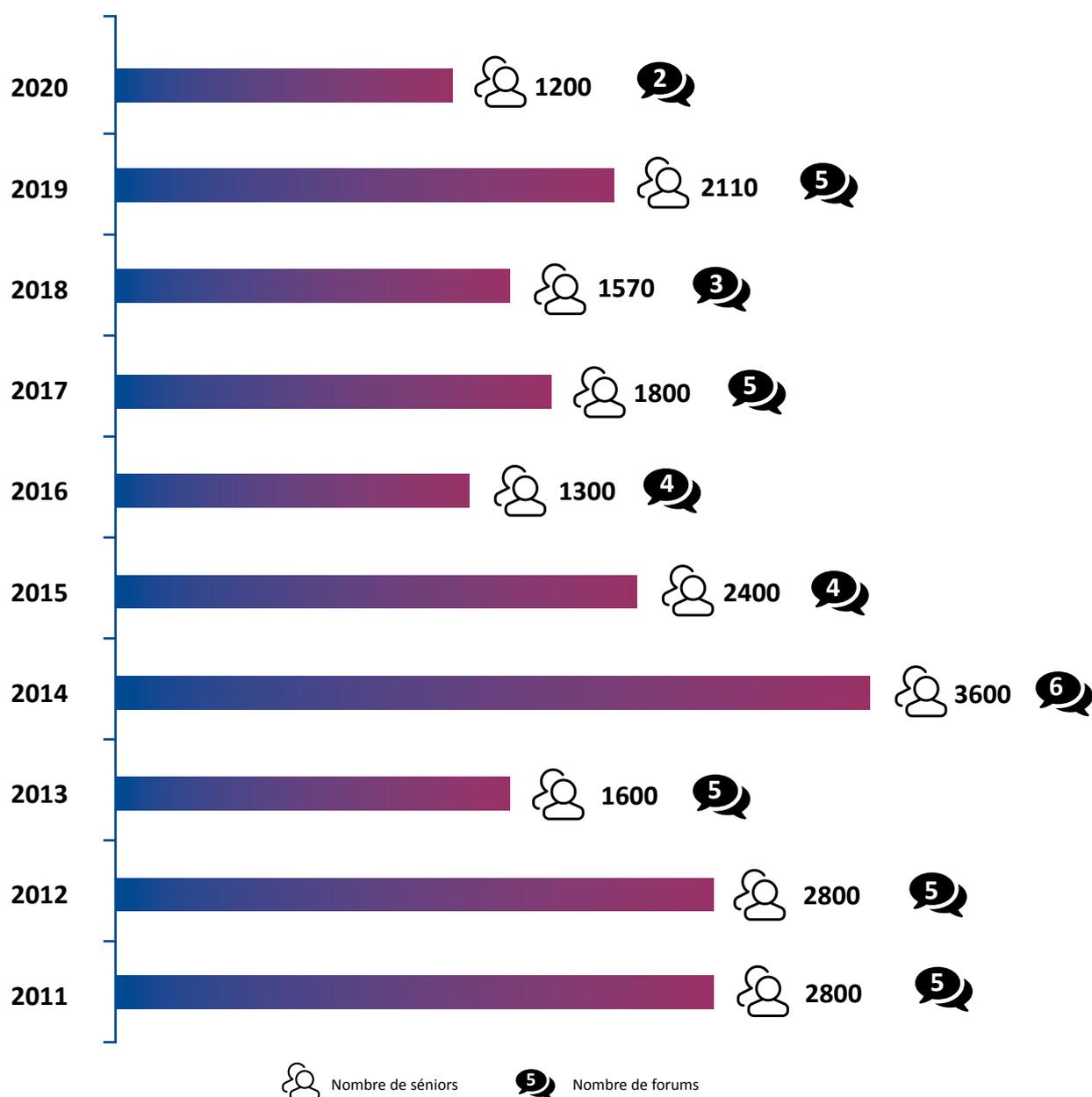
SATISFACTION

96% des personnes sont satisfaites
du forum Giga Senior :

→ **31%** très satisfaites

→ **65%** plutôt satisfaites

« La solitude, l'isolement et la vie relationnelle des seniors », quelles évolutions entre 2011 et 2020



Durant la période 2011 à 2020, l'Institut des Hauts-de-Seine a organisé 44 forums et a reçu près de 21 000 personnes âgées.

Contexte

En 2019, l'espérance de vie à la naissance s'établit à 85,6 ans pour les femmes et 79,7 ans pour les hommes, selon l'Insee. Les plus de 60 ans représentent aujourd'hui plus de 20 % de la population, les plus de 75 ans représentent 9,3 %.

En 2050, les 60 ans ou plus représenteraient 22,3 millions, soit 32% de la population. Les plus de 75 ans représenteraient 12,1 millions, soit 16,4 % de la population.

Cette génération de personnes, surtout pour les plus âgées, est confrontée à de nouvelles problématiques : solitude, perte d'autonomie, difficultés à se maintenir à son domicile...

C'est pourquoi l'Institut des Hauts-de-Seine avait décidé, dès 2011, de conduire des études consacrées à la solitude et l'isolement des personnes âgées de plus de 60 ans, en interrogeant les personnes âgées qui venaient visiter le forum Giga Senior grâce à des entretiens qualitatifs en face-à-face. Ce programme se prononçait dans les années suivantes en regrettant ne pas faire référence à une définition claire de l'isolement social.



Objectifs

Mieux comprendre l'isolement et la solitude des personnes âgées :

- Contribuer à sa prévention en apportant des éléments objectifs aux décideurs sur les attentes et les besoins des personnes âgées ;
- Adapter si nécessaire les actions conduites par l'Institut des Hauts-de-Seine dans ce domaine.

Mise en œuvre de l'étude

Les personnes sont interrogées en entretien individuel sur les forums Giga Senior qui sont venus dans leur ville. L'étude porte sur 25 communes : Asnières-sur-Seine, Bagneux, Bois-Colombes, Boulogne-Billancourt, Bourg-la-Reine, Châtenay-Malabry, Châtillon, Chaville, Clamart, Clichy, Colombes, Courbevoie, Fontenay-aux-Roses, Garches, Gennevilliers, Le Plessis-Robinson, Levallois-Perret, Meudon, Montrouge, Rueil-Malmaison, Puteaux, Sèvres, Suresnes, Vanves et Villeneuve-la-Garenne entre 2011 et 2020.

L'échantillon de notre étude concerne 2078 personnes âgées parmi l'ensemble des visiteurs des forums :

- 81% sont des femmes et 19% sont des hommes ;
- 35% de l'échantillon sont dans la tranche d'âge 65 ans-74 ans ;
- 40% sont âgées de plus de 75 ans.

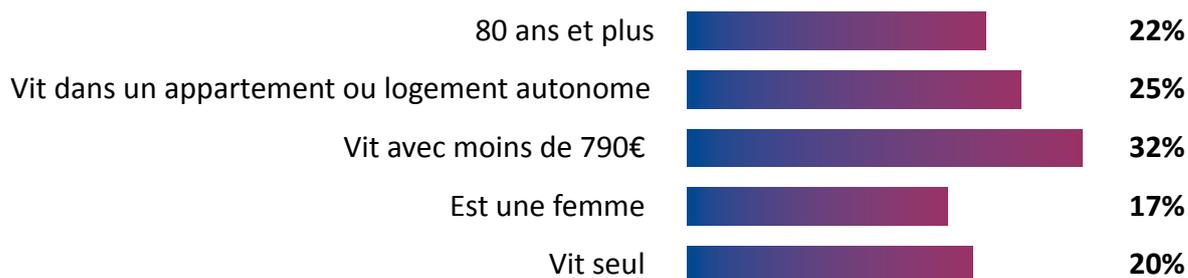
Résultats

L'isolement relationnel et social

- 79% des personnes vivent seules (célibataires, séparés, veufs, divorcés) ;
- 21% vivent en couple ;
- Près de 79% des personnes déclarent avoir des enfants ;
- Une personne âgée sur cinq (21%) habite loin de ses enfants.

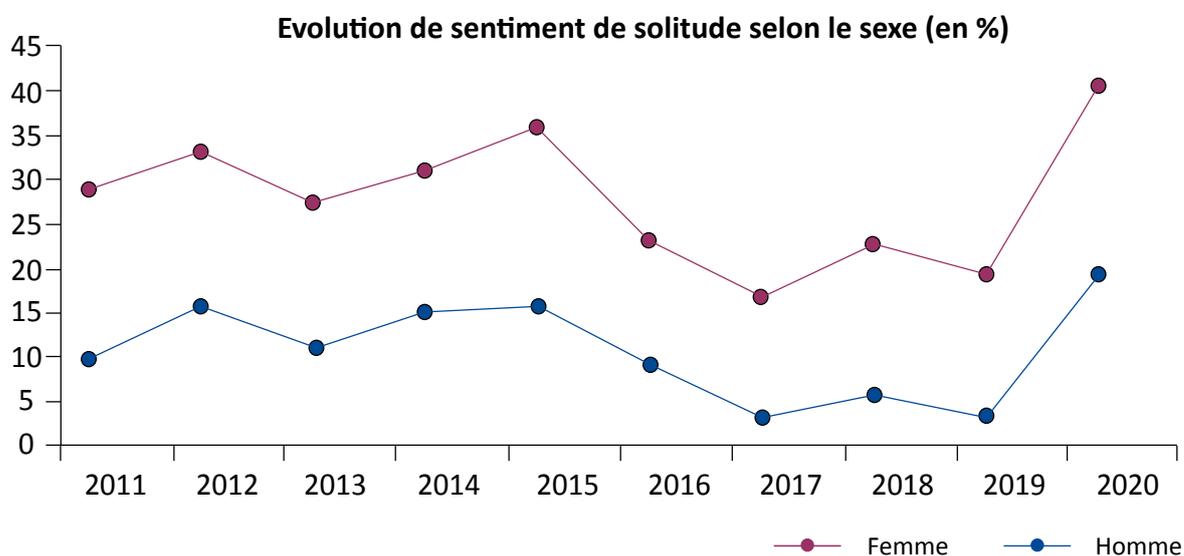
Un sentiment de solitude qui touchent particulièrement certains profils

Une solitude qui touche plus particulièrement les femmes, les 75 ans et plus, les personnes vivant seules, et aux revenus les plus modestes.



Sentiment de solitude des seniors : les femmes sont les plus touchées

Le sentiment de solitude diffère significativement selon le sexe, 10% des hommes contre 17% des femmes.



Cette différence selon le sexe, s'observe depuis 2011 et dans la grande majorité des villes du département.

Le sentiment de solitude éprouvé est plus important de façon significative chez les personnes vivant seules que chez celles qui vivent en couple : 20% des célibataires et 17% des personnes séparées/veuves/divorcées n'éprouvent jamais le sentiment de solitude contre 5% des personnes en couples.

Le sentiment de solitude augmente très souvent avec l'âge, 11% chez les 65-69 ans, 18% chez les 70-74 ans à 22% chez les 80 ans et plus.

Le sentiment de solitude **des seniors concerne deux fois plus de femmes (17%) que d'hommes (8%)** dans la tranche d'âge 75-79 ans.



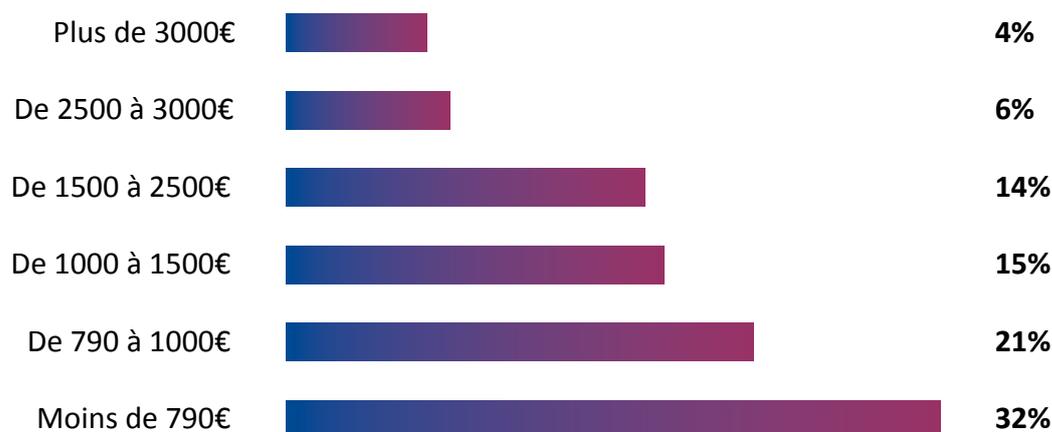
L'éloignement des enfants, entraînant souvent un véritable éclatement de la famille, provoque aussi très souvent un sentiment d'isolement pour les seniors.

21% des seniors habitent loin de leurs enfants contre 13% des seniors qui habitent à proximité.

La précarité économique accroît également le risque d'isolement des seniors

Le sentiment de solitude est plus important chez les personnes (32%) dont le revenu est < 790 €.

Selon le revenu mensuel du ménage (en %)



Le sentiment de solitude est plus important chez les personnes (32%) dont le revenu est < 790 €. Une personne âgée vivant avec moins de 1 000€ par mois à deux fois plus de risques d'éprouver un sentiment d'isolement qu'un senior vivant avec 2 500€ et plus par mois.

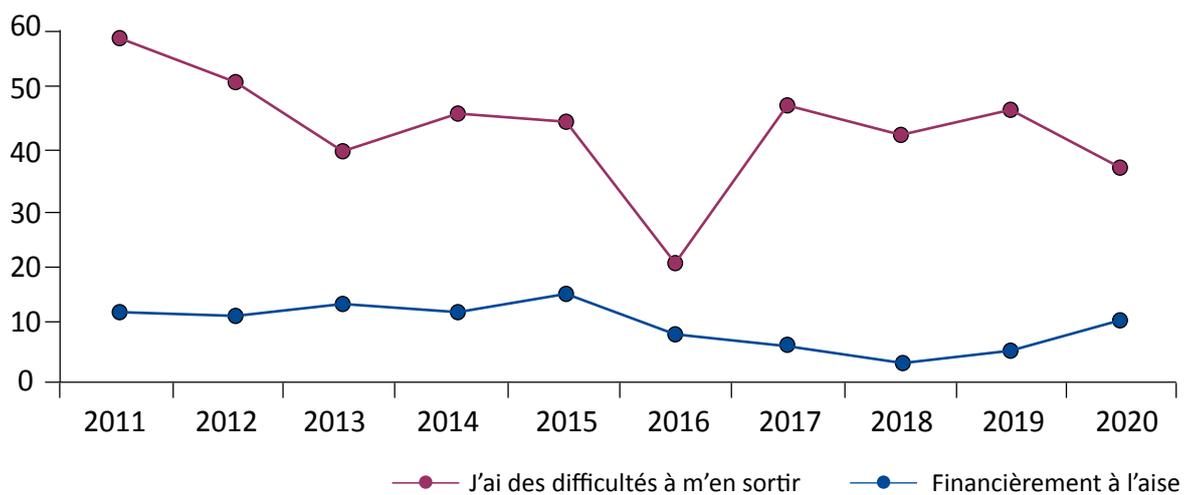


Selon l'état des ressources financières (en %)



Près de 64% des personnes âgées interrogées ont des difficultés financières.

Sentiment de solitude selon les difficultés financières (en %)



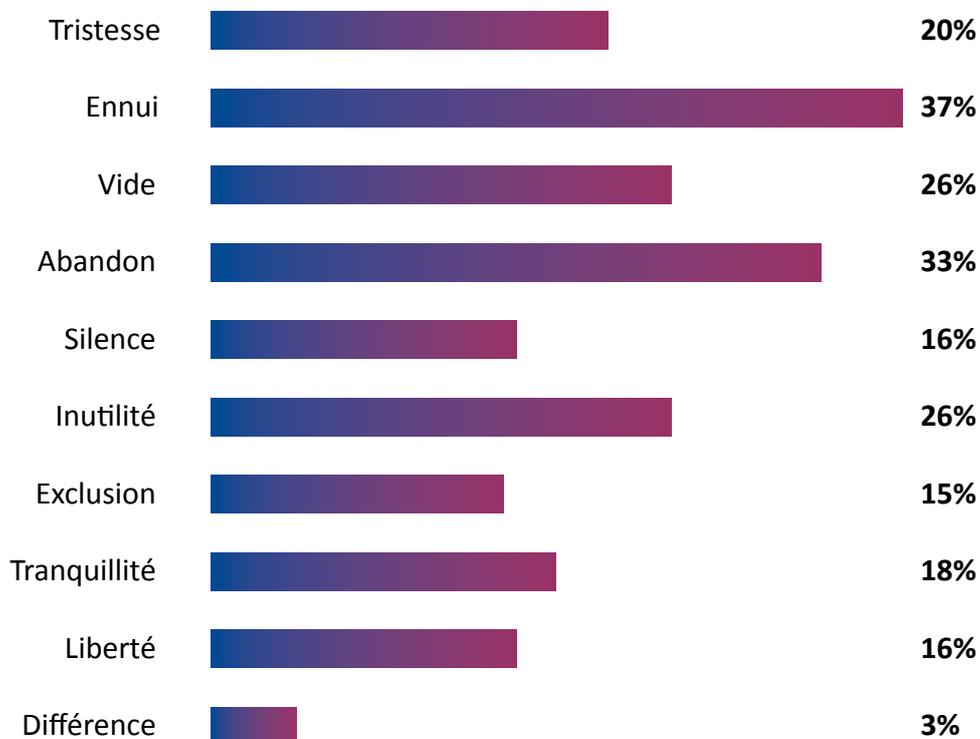
Le sentiment de solitude augmente aussi fortement avec les difficultés financières. Selon le graphique, la légère baisse de la courbe des seniors en difficultés financières en 2016 est liée à la participation des communes dont le revenu moyen par habitant est élevé (en 2016, les communes participantes sont Le Plessis Robinson, Puteaux, Vanves et Bagneux).



Le bénévolat, pour réduire l'isolement des seniors

Les personnes âgées qui participent à des activités associatives, de bénévolat ou au sein de la société peuvent apporter leur expérience et savoir-faire à autrui, évitant ainsi de se sentir inutiles (26%), s'ennuyer (37%) et de se replier sur elles-mêmes.

Les mots qui évoquent la solitude pour les seniors (en %)

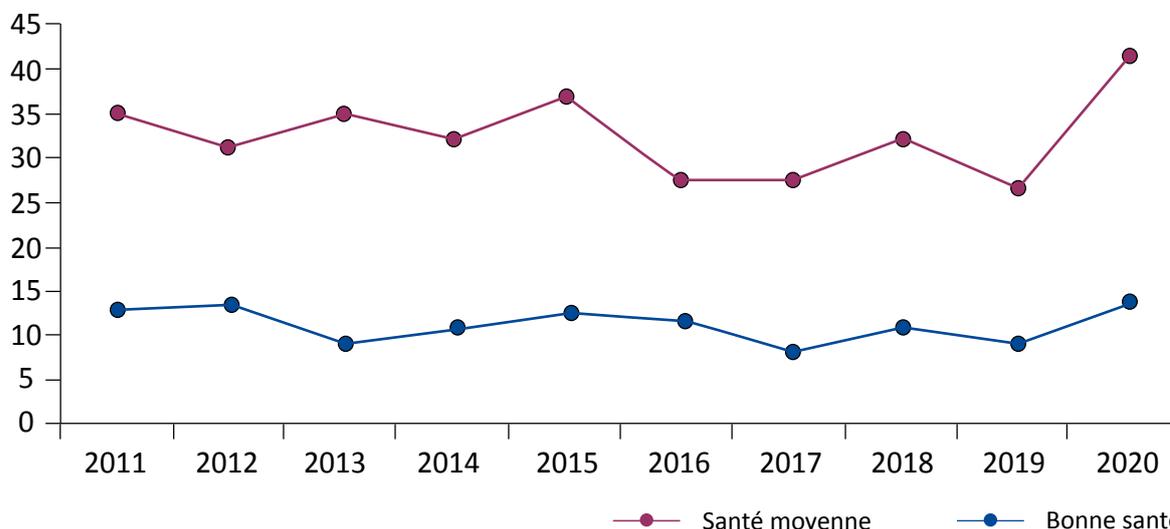


L'isolement a des conséquences délétères sur la santé des seniors

La solitude accélère le déclin physique et cognitif chez les personnes âgées.

Dans cette enquête, il y a une relation significative entre le sentiment de solitude et l'état de santé déclaré, 67% des personnes en bonne santé n'éprouvent jamais de sentiment de solitude. En général, les personnes souffrant d'un problème de santé sont privées de vie relationnelle.

Sentiment de solitude selon l'état de santé (en %)

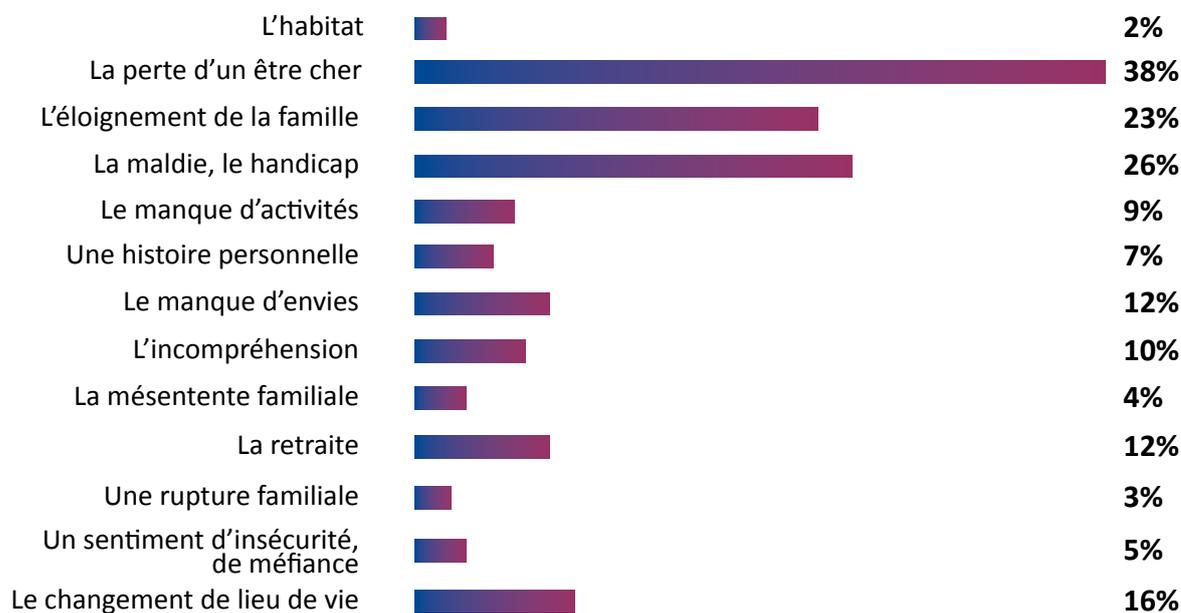


Le sentiment de solitude est fortement corrélé à l'état de santé des seniors. Chaque année depuis 2011, les résultats des enquêtes nous montre que le sentiment de solitude et d'isolement est moindre chez les seniors en bonne santé.

La mort du conjoint « la perte d'un être cher » principale cause d'isolement des seniors

La perte du partenaire entraîne aussi une diminution des interactions sociales, souvent facilitées par le fait de vivre en couple.

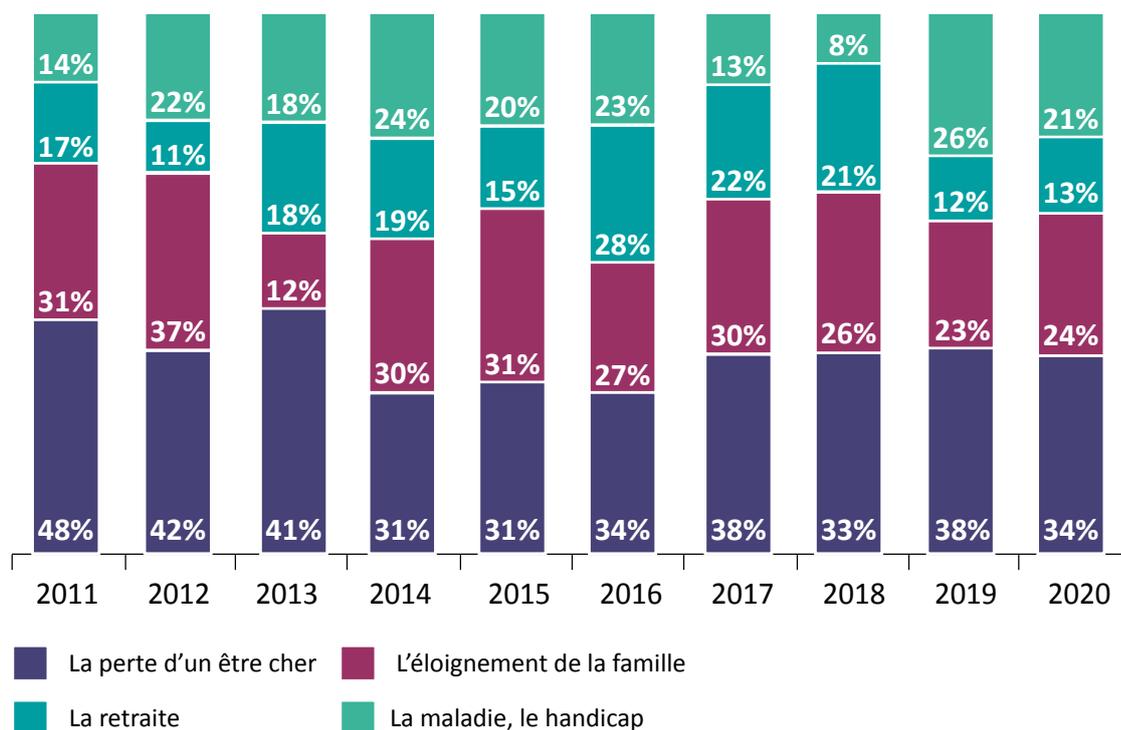
Les principales raisons de la solitude des seniors (en %)





La solitude résultant d'un isolement affectif avec souvent la perte d'un être cher, « La mort de l'autre constitue de façon évidente un facteur engendrant le sentiment de solitude ».

Les principales raisons de la solitude selon l'année des forums (en %)



La perte d'un être cher (38%) est l'une des principales raisons de la solitude qu'on observe depuis l'année 2011.



LE PROFIL TYPE DU SENIOR ISOLÉ

- **79% des personnes vivent seules** (célibataires, séparés, veufs, divorcés) ;
- **Une personne âgée sur cinq (21%) habite loin de ses enfants.** L'éloignement des enfants, entraînant souvent un véritable éclatement de la famille ;
- Une solitude qui **touche plus particulièrement les femmes** ;
- **La précarité économique accroît le risque d'isolement** ;
- Le sentiment de solitude et d'isolement est **plus important chez les personnes (32%) dont le revenu est < 790 €** ;
- Pour **60% des seniors, le sentiment de solitude augmente fortement avec les difficultés financières** (faire ses courses au quotidien, payer son loyer, endettement...) ;
- **La solitude accélère le déclin physique et cognitif** chez les personnes âgées ;
- **La mort du conjoint « la perte d'un être cher » principale cause d'isolement des seniors.**

Conclusion

Selon l'étude BVA réalisée en 2018, **58% des français interrogés connaissent au moins une personne en situation de solitude.** Il est toutefois à noter que le sentiment de solitude lui-même n'est pas forcément visible ni exprimé par les personnes qui le vivent.

La solitude chez les seniors est un phénomène plus répandu qu'il n'y paraît. Les causes peuvent être nombreuses, mais ont toutes des conséquences très lourdes pour les personnes âgées.

En effet, **75% des personnes qui se sentent seules l'expriment très rarement** et 31% ne le font jamais. Le sentiment de solitude va généralement de pair avec d'autres sentiments qui lui sont rattachés et empêchent son expression : honte, peur, anxiété, baisse de l'estime de soi... Autant de facteurs favorisant un renfermement progressif, pouvant mener à l'isolement.

La précarité joue aussi un rôle prépondérant dans la situation de solitude que certains individus vivent. En effet, avec un revenu faible, ces seniors côtoient moins leurs commerçants et leurs voisins, ce qui les enferme dans la solitude.

Les personnes âgées doivent **rester actives** afin de maintenir leur santé physique et mentale. Les proches peuvent les emmener en promenade ou faire des courses. Les activités pour personnes âgées sont donc primordiales.

Dans notre étude, les principales raisons de l'isolement pour les personnes interrogées sur le forum senior, sont souvent la perte d'un être cher, l'éloignement des proches, la maladie.

La perte d'un être cher est l'une des principales raisons de l'isolement et de la solitude qu'on observe depuis quelques années dans l'ensemble de nos études.

Pour limiter l'isolement chez les seniors, l'Institut des Hauts-de-Seine a mis en place en 2020 une plateforme téléphonique avec des permanences animées par les coordinatrices. Ce sont les antennes Juveniors qui accompagnent tous les jours les personnes qui se sentent seules et qui ont besoin de parler à quelqu'un.



Liberty CHÂTENAY-MALABRY
4ème édition

DEPISTAGE
AUDITIF

yoga
SENIOR

relaxation

massages

LA PRESSE EN PARLE

► Forum « Giga senior »

Destiné aux 60 ans et plus, les spécialistes présents dispenseront des conseils en matière de santé, des dépistages gratuits et des conseils beauté. Des séances de massage et de relaxation, ainsi que de nombreuses informations pour améliorer la vie quotidienne seront également proposées.

Une navette mise à disposition par la Ville vous conduira depuis les points signalés vers le Forum :

> Mairie de Bourg-la-Reine : 13h30 / 14h30 / 15h30 / 16h30

> Maison Molière : 13h31 / 14h35 / 15h35 / 16h35

> Résidence de la Vallée : 13h40 / 14h40 / 15h40 / 16h40

> École de la Faïencerie : 13h45 / 14h45 / 15h45 / 16h45

> Gymnase des Bas-Coquarts : 13h50 / 14h50 / 15h50 / 16h50

Cette navette assurera également le retour toutes les heures, à partir de 15h.

Vendredi 6 mars de 13h30 à 17h30

Gymnase des Bas Coquarts - 8, avenue de Montrouge

Bourg-la-Reine Magazine | Mars 2020

Le Forum Giga

Le vendredi 31 janvier prochain, les l'Espace omnisports Pierre-Bérégov Giga Séniors qui leur est spécialement



Des médecins (généralistes, dentistes, ophtalmologues, ORL, psychologues, cardiologues, diététiciens, etc.), des associations et structures spécialisées, des représentants de la Police nationale et municipale; de nombreux intervenants viendront à la rencontre des Forum Giga Séniors. Au programme, les questions de santé mais aussi des dépistages (auditif, visuel, dentaire, cardio-vasculaire et analyses de sang), des informations et conseils pour la vie quotidienne (forme, sommeil, nutrition, accompagnement juridique et financier, etc.). Ce Forum est proposé par

la Ville et et permis parts de r tions prés les nouvel de retrouv concernan navettes gr entre 13h30 départs tou courrier sera présenter les

+ D'INFO
01 46 83 45 71

Les acteurs locaux participant au Forum

- La Ville, Centre communal d'action sociale (social, maintien à domicile, animations seniors, espace prévention santé et coordination gérontologie) et la Police municipale
- Le Conseil départemental (Service des Solidarités Territoriales - AFA)
- L'Association Inclusion Développement Social Urbain
- L'Office de Tourisme
- L'Espèce Famille Lamartine
- L'Association Synergie
- L'Association Mita et ses bourses
- L'Association Les Amis du Craps Français
- L'Association Lire et faire lire
- La Fédération Nationale des Anciens combattants en Algérie (FNACA)
- La section départementale de l'ASUCV
- La section Temps libre
- La section Gymnastique
- France Adhérence 20
- L'Association Valentin
- L'Association Châtenaisiens
- La Croix Rouge française
- Les Restos du cœur
- L'Atelier de jour et d'é
- La Résidence Autonome
- La Résidence Le Séjour
- La Résidence Hippocrate
- Senior Compagnie (aid
- Familles et services (aid
- Domicile (aide à l'aidant
- Complex - GCSMS - Bl
- La Fédération Française de France
- L'ADAVIP (Association d'aidants volontaires)

Les nouvelles de Châtena

Bernard Gauducheau
@bgauducheau

En partenariat avec la ville de #Vanves, après Giga la Vie pour les collégiens ce matin, RDV au gymnase Magne jsq 18 h pour le forum Giga #senior. Des dépistages gratuits et de l'info santé, vie quotidienne et bien-être. Merci à l'Institut des Hauts-de-Seine et @hautsdeseinefr 👍



3:43 PM · 27 févr. 2020 · Twitter for Android

1 Retweet 13 J'aime

*Compte Twitter de Bernard Gauducheau, Maire Vanves
Février 2020*

Forum Giga Senior



**EN MARS
UNE SEMAINE POUR PARLER SANTÉ**

Vous avez été nombreux à participer à la première édition de la Semaine de la santé qui a eu lieu à Bourg-la-Reine en février 2019. Du 5 au 10 mars, la Ville reconduit l'événement en proposant de nouveaux temps forts pour les seniors et les plus jeunes. Découvrez le programme de cette deuxième édition !

► **Forum Giga la Vie**
L'adolescence est une période de santé, elle est également une étape à risques. C'est à travers des conférences, ateliers, ateliers de groupe, des ateliers de parents et des responsables politiques, il est pas de les juger mais de les comprendre et de s'impliquer par le dialogue et des actions ciblées, de les prévenir. Dans cette optique, la Ville organise le Forum Giga la Vie, en partenariat avec l'Institut des Hauts-de-Seine, le collège Evard-Cabus et l'Institut Pasteur-Dame. Santé, bien-être, prévention des maladies à risque... Diverses thématiques seront abordées avec les jeunes de ces deux établissements, de manière confidentielle et le souhaitant.
Vendredi 5 mars de 8h30 à 16h30
Au Gymnase des Bas Coquarts - 8, avenue de Montreigne

► **Forum Giga seniors**
La Ville, en partenariat avec l'Institut des Hauts-de-Seine, organise pour les personnes âgées le Forum Giga Seniors. Des professionnels du secteur médical et paramédical répondront, en toute confidentialité, à vos questions en matière de santé. Des ateliers thématiques seront également proposés aux seniors souffrant de troubles cardiovasculaires, auditifs ou encore de troubles de la mémoire.
L'Institut des Hauts-de-Seine, les associations et partenaires locaux présenteront leurs activités culturelles et de loisirs à disposition des seniors. Le Centre Comptable d'Action Sociale (CCAS) de Bourg-la-Reine et d'autres institutions vous informent sur les aides et prestations couvertes aux personnes âgées. Vous pourrez également profiter d'espaces de bien-être et de détente, ainsi que d'un salon de thé.
Une navette sera à disposition par la Ville vous conduira des divers points signalés vers le Forum Giga Seniors.
Vendredi 6 mars de 13h à 17h30
Au Gymnase des Bas Coquarts - 8, avenue de Montreigne
Horaires des navettes ci-dessous

► **Conférence**
Les écrans, apprendre à s'en servir et à s'en passer
Les technologies liées aux écrans ont bouleversé nos relations aux savoirs, à l'organisation des apprentissages, mais aussi à la construction de l'identité, des liens et de la sociabilité. L'objectif de cette conférence n'est pas de jeter le discrédit sur les écrans, mais de comprendre leur impact sur le développement de nos enfants, et sur le rôle, à quel moment et dans quelles conditions, ils peuvent être introduits dans la vie de l'enfant.
La conférence sera animée par Frédéric Terdis, Docteur en psychologie clinique, chercheur au CAPES, et membre fondateur de l'Institut pour l'étude des relations homme-robots.
Vendredi 6 mars à 19h30
Espace Kessel - salle Marguile de Combarot - rue-de-chaussée

► **Une jonquille pour la bonne cause**
Acteur de référence de la lutte contre le cancer, l'Institut Curie appelle, chaque année, le public à se mobiliser lors de sa campagne nationale de solidarité : « Une jonquille pour Curie ». Pour la première année, Bourg-la-Reine s'associe à cet événement pour contribuer à la recherche contre la maladie et aider à développer les thérapies innovantes de demain. À ce titre, des pots contenant 3 ou 4 boules de jonquilles vous seront proposés au prix de 5€. Les fonds collectés seront reversés à l'Institut Curie.
Jeudi 7 mars de 9h à 13h
Stand dans la rue René Bouché

► **Conférence**
Les troubles du sommeil chez l'enfant et l'adolescent
Le sommeil est un élément clé de notre équilibre et son impact sur notre santé est essentiel. Lors de cette conférence, le docteur et spécialiste du sommeil Pierre Escourrou vous expliquera, à ce titre, que les troubles du sommeil sont mis en cause dans l'apparition de nombreuses pathologies chez l'enfant et l'adolescent. Il vous donnera des pistes pour les comprendre et les prévenir.
Mardi 10 mars à 19h30
Espace Kessel - salle Marguile de Combarot - rue-de-chaussée

Entrée libre et gratuite pour toutes ces activités.
Renseignements auprès du service Prévention, développement social et réussite éducative
01 49 68 09 72 ou 06 28 50 81 32

Horaires de la navette vers le Gymnase des Bas-Coquarts
Bourg-la-Reine : 19h00 / 19h30 / 19h30 / 19h30
Maison Madère : 19h30 / 19h30 / 19h30 / 19h30
Maison de la Vallée : 19h30 / 19h30 / 19h30 / 19h30
Ecole de la Fontaine : 19h30 / 19h30 / 19h30 / 19h30
Gymnase des Bas-Coquarts : 19h30 / 19h30 / 19h30 / 19h30
Cette navette sera également à votre service les jours à partir de 19h.

Bourg-la-Reine Magazine | Mars 2020

GIGA SENIOR

De 14h30 à 18h00, le forum itinérant Giga Senior s'installe au gymnase Magne. Créé en 2003, il regroupe tous les grands thèmes de santé et de la vie quotidienne spécifiques aux seniors.

Sur place, vous trouverez plus d'une cinquantaine de stands et une centaine d'intervenants, médecins, personnels spécialisés, associations.

Cette année, le pôle des partenaires de la ville est plus important, avec plus de 20 stands, l'occasion d'associer les maisons de retraites de la ville, le conseil des seniors, le pôle intergénérationnel et le CCAS.

Objectifs :

- Proposer un programme complet de prévention et de dépistages,
- Apporter une écoute et des conseils adaptés à chacun,
- Montrer que la vie peut être active, même pendant la retraite,
- Aider à la préparation et à l'organisation d'une retraite heureuse et épanouie,
- Améliorer l'image que les seniors ont d'eux-mêmes,
- Présenter les associations de proximité.

Entrée libre, jeudi 27 février au gymnase Magne, 10-12 rue Danton, à Vanves.

Plus d'info auprès du CCAS au 01 41 33 92 13

Vanve.fr | Février 2020



Le fonds documentaire pour les collégiens, les seniors et les femmes

Fort de son expérience sur le terrain, l'Institut des Hauts-de-Seine, **en collaboration avec des médecins urgentistes, généralistes et spécialistes**, réalise des supports de prévention qui répondent aux préoccupations et aux besoins immédiats des collégiens, des seniors et des femmes.

La documentation de prévention distribuée sur les Forums

Les documents de prévention distribués sur les forums « Giga la Vie » et « Giga Senior » sont des documents qui ont été conçus et réalisés essentiellement par l'Institut des Hauts-de-Seine.

Avec plus de 30 références, le fonds documentaire de l'Institut des Hauts-de-Seine aborde les thématiques essentielles de la santé et de la vie quotidienne : la nutrition, la sexualité, l'éducation sentimentale, l'hygiène corporelle, le sport, la toxicomanie, la sécurité, la vie familiale, la citoyenneté, la prévention routière, l'auditif, le visuel, le dentaire, le cardiovasculaire, les cancers, la mémoire, le cholestérol...

La documentation de prévention distribuée après les Forums.

Après le passage des forums dans les différentes communes des Hauts-de-Seine, l'Institut des Hauts-de-Seine a distribué, en 2020, **près de 8 500 brochures de prévention à des associations, des espaces jeunes, des infirmières d'établissements scolaires et des EDAS (Espaces Départementaux d'Actions Sociales)** afin que ces professionnels de la prévention poursuivent le travail de l'Institut des Hauts-de-Seine tout au long de l'année.

23 600 BROCHURES DISTRIBUÉES EN 2020 :

9 950 brochures distribuées sur les Forums Giga la Vie,

5 100 brochures distribuées sur les Forums Giga Senior,

8 550 brochures distribuées après les Forums via le fonds documentaire.



Le Bus Santé Femmes

Un dispositif de santé innovant unique en France

37

LE BUS SANTÉ FEMMES

Le « Bus Santé Femmes » est un projet innovant de prévention santé et de bien-être pour rompre la solitude et créer du lien social avec les femmes les plus isolées.

« La solitude est un des grands maux de notre société. Invisible et destructrice, elle touche plus de 12% de la population soit 6 millions de personnes en 2018.

Ainsi une nouvelle urgence sociétale silencieuse passe inaperçue au milieu de sujets surmédiatisés portant sur la condition féminine, c'est la solitude vécue et subie par les femmes, de tous âges et de toutes conditions sociales. Touchées par différentes formes d'isolement ces femmes se rendent imperceptibles aux autres... des vies de femmes qui se pensent inemployées, désertées, sans intérêt. Elles souffrent de ne pas être écoutées, de ne pas être prises en considération.

Ce projet de Bus pour les femmes est né de ces différents constats : offrir une écoute pour diminuer le sentiment de solitude en laissant venir librement les femmes dans le Bus. Celui-ci permettrait aussi d'accompagner les femmes les plus fragiles qui ne vont pas dans les dispositifs d'accueils spécifiques et publics.

Malgré ces dispositifs existants fixes, la santé est un sujet souvent tabou chez les femmes dans les cités et dans les campagnes. Dans les zones de précarité, beaucoup de femmes n'ont pas accès à la prévention pour différentes raisons : méconnaissance des accueils, empêchements personnels et familiaux, vulnérabilités... ».

Bénédicte de Kerprigent,

Directrice générale et fondatrice
de l'Institut des Hauts-de-Seine, initiatrice du projet.

Le Bus Santé Femmes, un Bus de prévention à vocation sociale et sanitaire qui circule dans les villes et les campagnes des Hauts-de-Seine et des Yvelines à la rencontre des femmes les plus isolées souvent victimes de souffrances.

Des professionnels sont présents dans des cabines individuelles insonorisées protégées pour **répondre aux besoins spécifiques de chaque femme** :

- **Une coordinatrice**, en charge de l'accueil, de l'orientation des femmes et de l'évaluation ;
- **Un médecin** qui répond à toutes les questions concernant la santé en général et la contraception, la ménopause, la prévention des cancers... en particulier ;
- **Une infirmière** qui effectue les dépistages (auditif, visuel, cholestérol, diabète) ;
- **Un psychologue** qui accompagne chaque femme qui le désire pour des entretiens individuels ;
- **Un travailleur social** qui aborde les sujets touchant à la parentalité, aux violences faites aux femmes, au harcèlement...
- **Un policier** qui répond aux inquiétudes concernant la sécurité, le harcèlement, la prévention des conduites addictives... ;
- **Un avocat** qui donne des conseils juridiques (divorce, violences...).

Le Bus Santé Femmes est le garant d'un **véritable anonymat** dans l'accompagnement personnel. Les femmes sont **prises en charge gratuitement sans rendez-vous**.



Concernant l'équipe mobile de professionnels qui interviennent dans le Bus, des partenariats ont été mis en place avec :

- Le Conseil départemental du 92 de l'Ordre des médecins ;
- Les Ordres des avocats des Hauts-de-Seine et des Yvelines ;
- La Police et la gendarmerie ;
- Les TAD (Territoires d'Actions Départementales) Seine Aval et Terres d'Yvelines.



■ L'aménagement du Bus

Parti d'un véritable Bus RATP entièrement vidé et recloisonné, le Bus Santé Femmes est composé ainsi :

- Un espace d'accueil, d'orientation, d'évaluation et d'attente ;
- Un espace dédié aux dépistages ;
- Trois espaces cabines insonorisées d'entretiens individuels (médecin, psychologue, avocat...) ;
- Des sanitaires ;
- Un coin café.

La décoration intérieure volontairement chaleureuse et féminine avec ses orchidées mauves rappelle l'ambiance conviviale d'un espace de détente au féminin. Ce cadre permet à chaque femme de se sentir à l'aise et soutenue par toutes les femmes qui l'entourent.



LES PARTENAIRES

Ce dispositif innovant, créé par l'Institut des Hauts-de-Seine en partenariat avec la RATP, est financé par les Départements des Hauts-de-Seine, des Yvelines et la Région Ile-de-France.



Le Bus est également en liaison avec les 6 Écoles Françaises des Femmes des Hauts-de-Seine (Châtenay-Malabry, Fontenay-aux-Roses, Gennevilliers, Antony, Clichy-la-Garenne et Nanterre) et l'École de Mantes-la-Jolie dans les Yvelines.



Vanves (92) le 23 janvier 2020
(crédit photo : CD92 S. Gutierrez Ortega)

Le parcours santé du Bus

Le parcours Santé du Bus se compose d'une partie dépistages (bilan sanguin, dépistage visuel, dépistage auditif...), des conseils santé, psychologiques et droits des femmes par des professionnels.

Des dépistages : (20 mn)

Un bilan sanguin : Tous les trois ans, on peut effectuer une prise de sang pour contrôler la glycémie et le cholestérol.

Ce bilan est à réaliser une fois par an en cas de surpoids, d'hypertension, ou d'antécédents familiaux de diabète de type 2.

- Contrôle du taux de cholestérol total + HDL (bon cholestérol), LDL (mauvais cholestérol) + triglycérides (variété de lipides) ;
- Mesure de la tension artérielle ;
- Mesure de la taille et du poids (calcul de l'indice de masse corporelle) ;
- Mesure du tour de taille ;
- Dépistage du diabète par mesure de la glycémie.

Il n'est pas nécessaire d'être à jeun.

Un dépistage visuel : troubles visuels (myopie, presbytie, astigmatisme...)

Type d'examen : test de l'acuité visuelle.

Âge et fréquence : tous les trois ans jusqu'à 45 ans. Tous les deux ou trois ans à partir de 45-50 ans. Au moins tous les deux ans après 65 ans.

Un dépistage auditif

Il ne faut pas passer à côté d'un trouble auditif, pour cela le bilan doit être systématique. Pour une surdité de perception, un audiogramme permet d'évaluer le niveau de la surdité :

- Elle est légère quand la perte auditive se situe entre 0 et 40 dbs.
- Elle est moyenne entre 40 et 70 dbs.
- Sévère entre 70 et 90 dbs.
- Profonde au-dessus de 90 dbs.

Les conseils santé (10 mn)

Sur la base du bilan de santé effectué, les participantes reçoivent un commentaire personnalisé sur les résultats des tests et des analyses ainsi que différents conseils :

- **Une information personnalisée** est donnée sur les comportements à risque et leurs conséquences ;
- Des propositions concrètes d'actions sont présentées, une promotion des attitudes et des comportements utiles à la santé est faite ;
- Des relais sont proposés avec des prestations et/ou des prestataires santé de proximité ;
- Des programmes santé personnalisés sont formulés à chaque femme.

Si un ou plusieurs résultats laissent supposer un risque élevé, une visite chez le médecin traitant est recommandée.

Bien-être psychologique (15 mn)

Exemples d'actions auprès des femmes :

- Repérage de la souffrance psychique en période périnatale auprès de femmes en situation d'isolement social ou de précarité ;
- Favoriser l'estime de soi, le bien être mental et social des femmes et renforcer le lien social ;
- Soutien auprès des personnes âgées endeuillées et/ou avec un vécu d'isolement et de fragilité ;
- Favoriser la prévention chez des personnes confrontées à des difficultés sociales telles que l'emploi précaire, la pauvreté monétaire, l'insécurité du logement... ;
- Prévention des violences, harcèlement...

Parcours droit des femmes

En France, femmes et hommes sont égaux et ont les mêmes droits. En cas de non-respect, des sanctions sont prévues par la loi.

Le Bus Santé Femmes propose aux femmes une information juridique, confidentielle, individuelle et gratuite.

Elles sont proposées sur les territoires de deux départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines, en ville, dans les zones rurales, dans les quartiers prioritaires...

- Sous forme d'entretiens individuels ;
- Par des avocats expérimentés ;
- Pour l'ensemble des femmes.

Une information portant sur divers domaines du droit :

- Droit de la famille ;
- Droit du travail ;
- Droit des étrangers ;
- Droit pénal ;
- Droit de la vie quotidienne (assurance, consommation, crédit et surendettement...).

Les antennes (créées en remplacement du Bus au moment de la COVID)

Suite à la propagation de la Covid-19 et à la mise en place du confinement, le Bus Santé Femmes a été contraint de suspendre ses tournées pendant plusieurs semaines. Ne pouvant respecter les règles de distanciation dans le Bus, l'Institut des Hauts-de-Seine propose une « antenne » complémentaire au Bus Santé Femmes.

Un espace dédié a été reproduit dans le même esprit de convivialité et de confidentialité dans un espace communal permettant de respecter les distanciations.

Dates d'intervention :

- les 16 et 18 juin 2020 à Chanteloup-les-Vignes ;
- les mardi 30 juin et jeudi 2 juillet 2020 à Châtenay-Malabry.

Avec son espace accueil pour les enfants, les mères de famille peuvent également bénéficier d'un véritable accompagnement.

Les tournées 2020

19 interventions prévues en 2019 ont été reportées en 2020.

A titre d'information, **14 interventions ont été réalisées sur l'année 2020.**

Des permanences supplémentaires sont possibles en cas de financements municipaux.

Les lieux de stationnement et d'accueil du Bus sont déterminés en fonction des besoins de la municipalité (centre-ville, quartier périphérique, centre village).

Les tournées du Bus Santé Femmes sont programmées en amont avec les équipes départementales et municipales. La communication autour du Bus se fait à travers des campagnes d'affichage et les bulletins municipaux. Les associations et les commerçants sont par ailleurs contactés pour relayer l'information.



Bilan des visites 2020 dans les Hauts-de-Seine et les Yvelines

Nombre de bénéficiaires dans les deux départements (de novembre 2019 à décembre 2020) est de **827 personnes**.

Communes des Hauts-de-Seine	Nombre de femmes	Nombre de visiteurs	TOTAL
Clichy-la-Garenne	50	-	50
Antony	50	-	50
Vanves	40	20	60
Fontenay-aux-Roses	60	25	85
Colombes	80	5	85
Châtenay-Malabry	25	5	30
Boulogne-Billancourt	46	14	60
Vaucresson	20	23	43
Bourg-la-Reine	51	13	64
TOTAL	422	105	527

Communes des Yvelines	Nombre de femmes	Nombre de visiteurs	TOTAL
Rambouillet	25	-	25
Conflans-Ste-Honorine	22	-	22
Maule	18	-	18
Freneuse	20	-	20
Rosny sur Seine	22	-	22
Chanteloup-les-Vignes	45	-	45
Achères	47	-	47
Mantes la Jolie	72	-	72
Aubergenville	17	12	29
TOTAL	288	12	300

TOTAL (Dpt92 +78) 827

644 questionnaires analysés pour cette étude.

- Les résultats présentés ci-dessous sont tirés :
- Des questionnaires anonymes remplis par les femmes, à l'issue de leur prise en charge ;
 - Des questionnaires remplis par les intervenants, à l'issue de leur prestation.



Communes	Nbre de questionnaires pour l'étude
Dpt des Hauts-de-Seine	
Antony	36
Clichy	38
Colombes	78
Fontenay-aux-Roses	58
Vanves	40
Bourg-la-Reine	51
Boulogne-Billancourt	46
Châtenay-Malabry	25
Vaucresson	20
Total	392

Communes	Nbre de questionnaires pour l'étude
Dpt des Yvelines	
Rambouillet	20
Maule	18
Freneuse	19
Conflans Ste Honorine	17
Rosny sur Seine	22
Achères	44
Chanteloup-les-Vignes	23
Mantes-la-Jolie	72
Aubergenville	17
Total	252
TOTAL (Dpt92 +78)	644

Caractéristiques des bénéficiaires	Dpt des Yvelines	Dpt des Hauts-de-Seine	TOTAL
Nombre de bénéficiaires	300 (36%)	527 (64%)	827 (100%)
Nombre de questionnaires analysés pour l'étude	252 (39%)	392 (61%)	644 (100%)
Age médian	50 ans	52 ans	51 ans
Niveau d'études (sans diplôme)	30%	19%	23%
Logement en appartement	51%	84%	71%
Transport (utilisation des transports en communs)	48%	64%	58%
Femme vivant seule	26%	34%	31%
Femme monoparentale	15%	21%	19%
Sans activité professionnelle	58%	67%	64%
Difficultés dans la vie quotidienne (manque d'argent, endettement...)	39%	37%	36%
Je me sens isolée	25%	26%	25%
Pas de proche sur qui compter	18%	21%	20%
Je pense être en mauvaise santé	28%	27%	27%
Pas de consultation (médecin traitant)*	10%	13%	12%
Pas de consultation gynécologique*	66%	59%	63%
Pas de consultation (dentiste)*	55%	43%	48%
Pas de vaccin contre la grippe	77%	74%	75%
Problèmes de sommeil	54%	51%	52%
Surpoids	35%	29%	32%
Obésité	23%	21%	21%

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

- Age médian : 51 ans (minimum : 18 ans ; maximum : 86 ans) ;
- 1 femme sur 3 (31%) vit seule et près d'1 femme sur 5 (19%) est une femme monoparentale ;
- Selon le niveau d'étude, 1 femme sur 4 (23%) est sans diplôme ;
- 42% des femmes utilisent une voiture pour se déplacer contre 58% qui utilisent les transports en communs (en majorité dans les Hauts-de-Seine) ;
- 25% des femmes déclarent se sentir isolées ;
- 20% n'ont pas de proche sur qui compter en cas de besoin ;
- 64% sont sans activité professionnelle ;
- 36% déclarent éprouver beaucoup de difficultés dans la vie quotidienne (manque d'argent pour faire les courses, endettement...) ;
- 27% déclarent être en mauvaise santé ;
- 1 femme sur 3 (32%) est en surpoids et plus d'1 femme sur 5 (21%) est en obésité (obésité modérée à obésité massive) ;
- 12% des femmes n'ont pas consulté leurs médecins traitants au cours des 12 derniers mois ;
- 48% n'ont pas consulté un dentiste au cours des 12 derniers mois ;
- Plus de 3 femmes sur 4 (77%) n'ont pas été vaccinées ;
- Une femme sur deux (52%) déclare avoir des difficultés de sommeil.

D'une manière générale, nous constatons que :

- Une grande majorité des femmes sont confrontées à de réelles difficultés dans leur vie quotidienne (précarité sociale et sanitaire, solitude, méconnaissance des droits, violences subies...) ;
- Les jeunes adultes ou seniors sont davantage impactées par les inégalités sociales et géographiques (logements, transport, accès aux soins) ;
- Certaines femmes d'origines étrangères accueillies dans le Bus ont exprimé un besoin de formation linguistique pour faciliter leur accès aux soins et aux droits.



■ Orientations vers les professionnels de la santé

Les professionnels de la santé	Dpt des Yvelines	Dpt des Hauts-de-Seine	TOTAL
Le médecin traitant	76	100	176
L'ophtalmologue	41	66	107
L'ORL	15	31	46
Le psychologue	14	27	41
Le gynécologue	12	10	22

Il y a eu aussi des orientations vers d'autres spécialistes de santé (nutritionniste, ostéopathe, neurologue, rhumatologue, ...)

■ Les modes de communication

En analysant les modes de communication utilisés par l'Institut des Hauts-de-Seine et ses partenaires, les femmes ont pris connaissance du passage du Bus Santé Femmes grâce :

Les modes de communication	Dpt des Yvelines	Dpt des Hauts-de-Seine	TOTAL
Aux partenaires (bulletin municipal, associations...)	17%	30%	25%
Aux affiches et flyers	22%	23%	23%
Le bouche à oreille	32%	21%	25%
Par hasard (en passant devant)	21%	21%	21%
A Internet	9%	5%	7%

Les modes de communication diffèrent significativement selon les communes. Il est possible que cela ait une influence sur la typologie des femmes présentes dans le Bus.

Point de vue des femmes à propos de l'accès aux soins dans leur commune

Rendez-vous difficiles à obtenir avec des professionnels de santé : « les médecins ne prennent pas de nouveaux patients » ou « très difficile pour les nouveaux résidents d'obtenir un RDV ».

La grande majorité des femmes considère qu'il n'y pas assez de médecins et que les délais de rendez-vous avec les spécialistes (ORL, ophtalmologues, pédiatres, dentistes) sont trop longs.

Point de vue des femmes à propos de l'accès aux droits dans leur commune

Pas assez de permanence juridique. Il n'y pas suffisamment d'avocats à proximité de leur domicile. Il faudrait faciliter l'accès à l'information juridique.

Point de vue des femmes sur la mise en place de ce nouveau dispositif

Pour l'ensemble des femmes, les intervenants du Bus Santé Femmes proposent une écoute bienveillante et des réponses adaptées à leurs questions (orientations pertinentes).

Elles trouvent l'accueil rassurant et intimiste et apprécient l'anonymat.

Elles apprécient également le fait de pouvoir repartir avec les résultats de leurs dépistages.

Elles considèrent que c'est une bonne initiative et souhaiteraient que cette action soit reconduite dans leur commune de façon régulière.

Le témoignage d'une femme dans la ville de Vanves :

« Je connaissais les centres mobiles accueillant les Sdf ou les prostituées, mais c'est bien la première fois que je vois un Bus s'adressant aux femmes dans leur ensemble. On se sent bien. Ils ont réussi à créer une ambiance chaleureuse et intime »

Point de vue des intervenants sur la mise en place de ce nouveau dispositif

Les points forts :

- ➔ L'approche globale avec la présence de professionnels complémentaires ;
- ➔ La prise en charge anonyme et gratuite ;

- ➔ Les résultats des dépistages transmis automatiquement ;
- ➔ Le fait d'aller à la rencontre des femmes fait tomber les barrières et la parole se libère ;
- ➔ Mode d'organisation adaptée au terrain ;
- ➔ De bons échanges avec les femmes ;
- ➔ Selon l'ensemble des intervenants : « Les femmes très régulièrement nous demandent quand le BUS revient » ;
- ➔ Dispositif Covid respecté.

Les points faibles :

- ➔ Dépistage auditif parfois difficile à cause du bruit autour du Bus ;
- ➔ Le nombre limité de cabines individuelles ;
- ➔ Les conditions climatiques (pour les intervenants se trouvant à l'accueil) ;
- ➔ Eviter les zones inaccessibles aux véhicules.

Les points à améliorer :

- ➔ Plus d'espace pour le social ;
- ➔ La communication autour du Bus dans certaines communes ;
- ➔ Installer le Bus près d'un centre commercial ;
- ➔ La confidentialité visuelle entre les cabines (occulter les vitres).

« Chauffeur de la RATP. Volontaire pour cette mission avec l'Institut des Hauts-de-Seine :

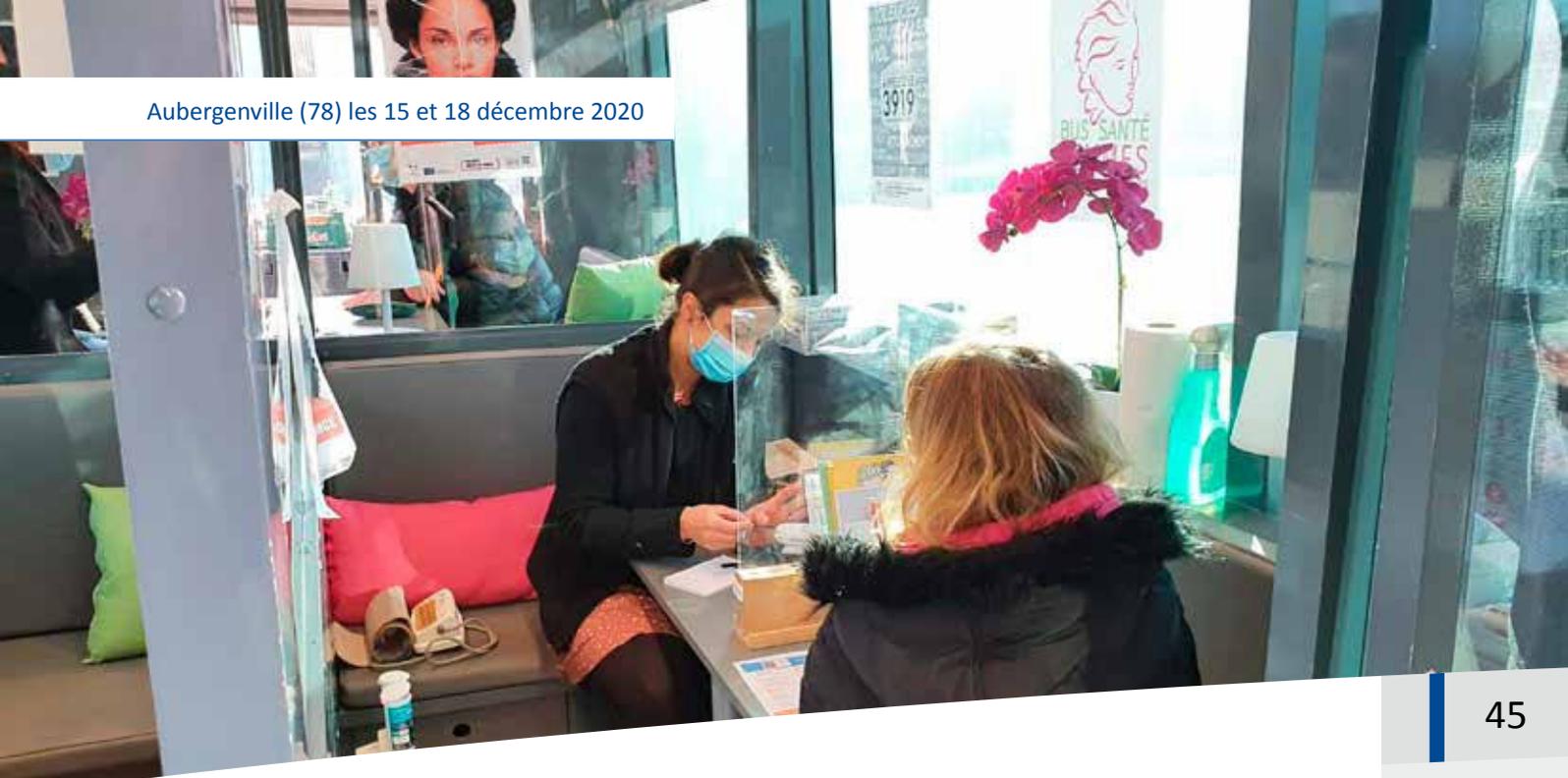
« En conduisant le Bus « santé des femmes », j'ai le sentiment de participer à une bonne cause. J'ai toujours été attirée par le milieu de la santé, j'ai même passé le diplôme d'aide-soignante, raconte-t-elle. Et puis je suis une femme. Moi aussi, en cas de coup dur, j'aimerais qu'on puisse m'aider ! »

« Avocate au barreau de Versailles :

« Ce Bus constitue une action de proximité intéressante. En dehors des points d'accès aux droits proposés par la mairie, une fois par trimestre, ici, les gens qui n'ont pas beaucoup de moyens, doivent se déplacer au Palais de Justice pour recevoir une aide ».

« Directrice du CCAS de la ville :

« L'accueil est immédiat alors qu'en temps normal les gens doivent parfois attendre trois semaines pour décrocher un rendez-vous. On assiste à une forme d'essoufflement. Et puis parfois dans la salle d'attente du médecin ou à l'hôpital, où on a tendance à stresser. Je pense que le fait d'être dehors, dans un Bus, dédramatise la chose ».



Pour améliorer la santé et la vie quotidienne des habitants dans la commune, les femmes proposent :

- Une augmentation du nombre de médecins et de spécialistes (orl, gynéco, dentistes...) ;
- Un accès aux soins (médicaux et dentaires) à moindre coût pour les personnes en situation de précarité ;
- La création de maisons médicales avec plusieurs thérapeutes ;
- Des soins de santé gratuits ;
- La prise en charge de nouveaux patients ;
- Construire des espaces pour activités sportives ;
- Développer les espaces verts ;
- Plus de propreté dans les quartiers ;
- La mise en place d'un bilan de santé périodique (Centre santé, Bus Santé Femmes) ;
- L'installation d'une maison pour les femmes victimes de violences ;
- Faciliter l'accès à l'information sur les permanences juridiques et l'aide juridictionnelle ;
- La mise en place de permanences de santé (lorsque les cabinets sont fermés) ;
- La prise en charge de nouveaux patients (ouverture aux rdv) ;
- Une meilleure accessibilité des lieux d'accueil pour les personnes à mobilité réduite ;

- L'installation d'une maison pour les femmes victimes de violences (hébergement et accompagnement, accueil des enfants, aide à la réinsertion) ;
- Faciliter l'accès à l'information sur les permanences juridiques et l'aide juridictionnelle ;
- La mise en place d'un bilan de santé périodique/annuel (Centre santé, Bus Santé Femmes).

Impact de l'action

La majorité des femmes présentes dans le Bus a bénéficié de l'ensemble du dispositif :

- Accueil et orientation par la coordinatrice ;
- Dépistages auditif, visuel et prise de tension par une infirmière ;
- Dépistage diabète/cholestérol et entretien avec un médecin ;
- Entretien avec un psychologue ;
- Entretien avec un travailleur social (uniquement dans les Yvelines) ;
- Entretien avec un officier de prévention ;
- Entretien avec un avocat.

Les femmes accueillies dans le Bus étaient pour la plupart confrontées à de réelles difficultés dans leur vie quotidienne (précarité sociale et sanitaire, solitude, méconnaissance des droits, violences subies...).

Les femmes présentes sont restées en moyenne 1 heure dans le Bus, ce qui a permis une prise en charge globale et attentive.

Axes d'interventions du Bus Santé Femmes pour les tournées à venir (suite au confinement lié à la Covid 19)

Depuis la levée du confinement, les tournées du Bus se sont adaptées au contexte épidémique de COVID 19.

Afin de respecter les recommandations sanitaires gouvernementales, l'Institut des Hauts-de-Seine a décidé la mise en place « d'Antennes Bus Santé Femmes ».

La configuration du Bus ne permettant pas de respecter les distances sanitaires recommandées, les femmes ont été reçues dans une grande salle mise à disposition par la commune et située à proximité du Bus.

Par ailleurs, au regard de l'augmentation des violences faites aux femmes durant le confinement, et pour répondre aux problèmes de précarité auxquels de nombreuses familles sont exposées, le dispositif s'est adapté de manière à proposer un accompagnement principalement psychologique, social et juridique.

Ainsi, les femmes ont pu bénéficier d'entretiens individuels avec les professionnels suivants :

- 1 psychologue ;
- 1 travailleur social ;
- 1 avocat ;
- 1 officier de prévention ;
- 1 professionnel de santé (pas de dépistage avant septembre 2020).

Durant les journées d'intervention, des masques, des gants et des solutions hydro alcooliques sont mis à la disposition des intervenants. Des marquages au sol sont également positionnés pour respecter les distances réglementaires.

Par ailleurs, il est demandé aux femmes d'être équipées de masques et de se désinfecter les mains avant et entre chaque intervenant. Les tables et chaises sont, quant à elles, désinfectées entre chaque passage.

Enfin, l'annulation des tournées du Bus programmées entre mars et juin 2020 a eu pour conséquence une accélération des tournées à partir de septembre 2020. Certaines semaines, le Bus a proposé 4 interventions, au lieu de 2, et a pu ainsi toucher l'ensemble des communes programmées sur 2020.

CHIFFRES-CLÉS 2020 du Bus Santé Femmes

Près de 700 femmes et partenaires ont visité le Bus

33 interventions

(1 intervention = 1 demi journée)

19 interventions

initialement prévues en 2019 ont été reportées en 2020 :

- Maule le 14 janvier (2 interventions) ;
- Vanves les 21 janvier (2 interventions) ;
- Freneuse le 30 janvier (2 interventions) ;
- Fontenay-aux-Roses le 4 février (2 interventions) ;
- Rosny-sur-Seine Les 25 et 27 février (2 interventions) ;
- Colombes le 3 mars (2 interventions) ;
- Châtenay-Malabry les 30 juin et 2 juillet (2 interventions) ;
- Achères le 22 septembre (1 intervention) ;
- Mantes-la-Jolie les 29 et 30 septembre (2 interventions) ;
- Boulogne-Billancourt les 13 et 14 octobre (2 interventions).

14 interventions

ont été réalisées également en 2020 :

- Vanves le 23 janvier (2 interventions) ;
- Fontenay-aux-Roses le 6 février (2 interventions) ;
- Colombes le 5 mars (2 interventions) ;
- Vaucresson le 17 septembre (1 intervention) ;
- Bourg-la-Reine le 23 septembre (2 interventions) ;
- Chanteloup-les-Vignes les 16 et 18 juin (2 interventions) ;
- Achères le 25 septembre (1 intervention) ;
- Aubergenville les 15 et 18 décembre (2 interventions).



Journée de la Femme mars 2018 avec Catherine Pégard

■ La Journée Internationale de la Femme

Tous les ans depuis près de 10 ans, le Président Patrick Devedjian avait pour habitude de mettre à l'honneur les femmes à l'occasion de la Journée internationale de la Femme.

Le 12 mars 2020, la Journée internationale de la Femme était organisée à La Seine Musicale autour d'un déjeuner animé par Laurence Equilbey, chef d'orchestre, directrice musicale d'Insula Orchestra et d'accentus.

Ce déjeuner devait être présidé par Patrick Devedjian, Président du Conseil départemental des Hauts-de-Seine et Pierre Bédier, Président du Conseil départemental des Yvelines en présence des conseillères départementales des deux départements.

Le début de la pandémie au mois de mars nous a contraint à annuler ce très bel évènement qui devait réunir autour des femmes, élues ou dirigeantes, plus de 500 apprenantes des Écoles Françaises des Femmes.

A l'issue de ce déjeuner, un concert était prévu avec la participation d'une danseuse étoile.



Journée de la Femme mars 2017



MES ENFANTS ET MOI

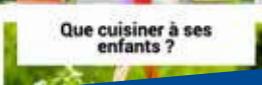
ME FAIRE AIDER

MON BIEN ÊTRE

MES LOISIRS



Jus de betterave détox



Que cuisiner à ses
enfants ?

"Rendez-vous au
jardin" avec vos

Les aides auxquelles

Le site

« www.femmes-monoparentales.com »

Aujourd'hui, une famille sur quatre est une famille monoparentale et 85% de celles-ci sont constituées d'une mère célibataire et de ses enfants. (INSEE 2020)

A l'occasion de la Journée des Droits de la femme de 2013, Patrick Devedjian, Député et Président du Conseil départemental des Hauts-de-Seine, a organisé un déjeuner débat sur le thème « Quel statut pour les femmes monoparentales ? ».

Suite à ce déjeuner, l'Institut des Hauts-de-Seine, association soutenue par le Département des Hauts-de-Seine, a créé un site internet inédit en France entièrement dédié aux femmes monoparentales de tous âges et de toutes catégories sociales confondues :

www.femmes-monoparentales.com

Ce site dynamique 100% féminin a 2 objectifs prioritaires :

- Publication d'articles d'informations liées à la vie quotidienne des femmes monoparentales (santé, administration, budget, psychologie...);
- Lutte contre la solitude et l'isolement des femmes monoparentales grâce à la diffusion de programmes d'activités adaptées et de bons plans pratiques et économiques.

Le site propose aux femmes une multitude de services pratiques :

Conseils saisonniers, articles de fond régulièrement réactualisés..., vidéos, adresses utiles, conseils par des spécialistes et bons plans du moment... pour lutter contre l'isolement des femmes monoparentales.

Il dispose des rubriques suivantes : santé, beauté, relooking, mieux-être, budget familial, cuisine, déco, sorties, voyages...

En 2020, les restrictions sanitaires ont obligé les parents à garder leurs enfants à la maison. Pour soutenir les femmes en situation de monoparentalité durant toute cette période, l'Institut des Hauts-de-Seine a publié des articles adaptés à cette situation particulière : des témoignages de femmes, des astuces pour occuper ses enfants, pour faire du sport, gérer ses angoisses ou encore des conseils pour bien préparer le déconfinement... ont pu aider les femmes tout au long de cette période.

Le Bus Santé Femmes

Yvelines. Le Bus santé femmes fait escale à Aubergenville

Présent ce mardi à Aubergenville (Yvelines), le Bus santé femmes stationnera de nouveau dans la commune le vendredi 18 décembre sur le parking de la Maison des associations.

Par
Fabien Dezé Publié le 15 Déc 20 à 16:18



Le Bus santé femmes stationnera de nouveau à Aubergenville (Yvelines) le vendredi 18 décembre. (©Fabien Dezé)

Lancé par les départements des **Hauts-de-Seine** et des Yvelines, le **Bus santé femmes** faisait escale ce **mardi 15 décembre 2020 à Aubergenville**, sur le parking de la Maison des associations, **avant d'y revenir le vendredi 18 décembre**.

Déjà bien connu dans la région, pour être passé notamment à Mantes-la-Jolie, Rosny-sur-Seine, Maule ou encore Freneuse, le bus permet à des femmes de venir consulter gratuitement et anonymement un médecin ou une infirmière.

Elles peuvent aussi s'entretenir, selon leurs besoins, avec une psychologue, un travailleur social dépendant du Territoire d'action départementale, un officier de prévention ou encore un avocat.

En moyenne, les rendez-vous durent 15 minutes avec chaque professionnel. Mais les femmes passent environ une heure dans le bus. On reçoit tous types de profils. Il y a des personnes qui viennent juste par curiosité, d'autres qui sont intéressées par les dépistages (auditif, visuel, cholestérol, diabète). Le côté informel et cocooning plaît beaucoup. À la fin, on donne à chacune une liste des adresses utiles.

Si pas moins de 72 femmes étaient venues fin septembre à Mantes-la-Jolie, les débuts ont été plus timides ce mardi à Aubergenville. Le bus reviendra vendredi, toujours de 13 h à 17 h.

Partagez

- Partagez sur Facebook
- Partagez sur Twitter
- Partagez par Mail
- Copié !

https://actu.fr/ile-de-france/aubergenville_78029/yvelines-le-bus-sante-femmes-fait-escale-a-aube

Actu.fr | Décembre 2020

Le Bus Santé Femmes



Les Echos | Juin 2020



Yvelines Magazine

Aubergenville @Aubergenville · 12 déc. 2020
#BusSantéFemmes
RDV les mardi 15 et vendredi 18 décembre à Aubergenville de 13h à 17h sur le parking de la Maison des Associations.
Prise en charge gratuite et sans rendez-vous.

Institut des HDS @InstitutHDS · 2 nov. 2020
Le Bus Santé Femmes continuera de sillonner @hautsdesinefr et @Les_Yvelines lors du confinement afin de permettre aux femmes qui en ont le plus besoin de réaliser des #depistages (auditif, visuel, cholestérol, diabète) et d'obtenir des #conseilsdevie (avocat, psychologue...).

Afficher cette discussion

Compte Twitter Aubergenville | Décembre 2020

Le Bus Santé Femmes

hauts-de-seine

Les itinéraires de vie du bus des femmes

À l'initiative des Départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines, le Bus santé femmes propose entretiens de prévention, dépistages, écoute et conseils de vie.

À la fin de votre itinéraire de vie, vous serez accompagnée par une équipe de professionnels de la santé et du social. Vous recevrez des conseils et des informations utiles pour votre bien-être et celui de votre famille. Vous serez accompagnée par une équipe de professionnels de la santé et du social. Vous recevrez des conseils et des informations utiles pour votre bien-être et celui de votre famille.

Seines Magazine | Mars/Avril 2020

Châtenay-Malabry : après le confinement, le bus santé reprend la route pour les femmes

Absence de consultations médicales, épuisement avec les gardes d'enfants, violences conjugales... Le retour du bus santé des femmes, un dispositif piloté par l'Institut des Hauts-de-Seine, est bienvenu.



Châtenay-Malabry, ce mardi après-midi. Le « bus des femmes » invite ces dernières à des consultations de santé et juridique. LP/A.R.
Par Ariane Riou
Le 30 juin 2020 à 20h50

Hela n'aurait peut-être jamais poussé la porte d'un psychologue. « Trop cher, pas remboursé », souffle-t-elle. Mais ce mardi après-midi, Nadine Dalman, psychologue, a installé son cabinet à l'école des femmes de Châtenay-Malabry. Elle accueille sans rendez-vous et gratuitement toutes les femmes du quartier qui le souhaitent.

Hela en a profité. « J'en ai vraiment besoin. Le confinement a été dur pour moi », confie cette maman d'une petite fille, installée en France depuis moins d'un an.

Ce service, elle y a eu accès grâce au « bus santé des femmes », un dispositif original mis en place conjointement par les départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines et piloté par l'Institut des Hauts-de-Seine depuis novembre dernier.

Leparisien.fr | Juillet 2020

S»
MENT

SANTÉ
FEMMES

100 000 €

Le budget du bus pour 2020, financé pour moitié par les Hauts-de-Seine et pour moitié par les Yvelines

72

Le nombre de sorties prévues en 2020, dont 36 dans les Hauts-de-Seine et 36 dans les Yvelines

Hauts-de-Seines Plus

EvasionFM.com

Le bus santé femmes reprend la route dans les Yvelines

Publié le 29 janvier 2020 à 16h23

crédit photo - DR

Le bus santé femmes s'arrêtera ce jeudi à Freneuse, de 8h45 à 11h45 puis de 12h45 à 15h45 à la salle des fêtes des Ventines.

Le bus santé femmes s'arrêtera ce jeudi à Freneuse, de 8h45 à 11h45 puis de 12h45 à 15h45 à la salle des fêtes des Ventines. Ce dispositif sillonne les routes des Yvelines à la rencontre des femmes vulnérables et isolées. Chacune d'entre elle peut y être accueillie gratuitement et anonymement. Une infirmière, un avocat, un médecin ou encore une psychologue composent l'équipe chargée de répondre à toutes leurs questions et leurs besoins. Plus d'informations au 01 41 37 11 10 ou sur le site institut-hauts-de-seine.org.

<https://www.evasionfm.com/actualite-50810-le-bus-sante-femmes-reprend-la-route-dans-les-yvelines.html>

EvasionFM.com

LA PRESSE EN PARLE

Avocat, psychologue, médecin : des consultations gratuites dans les Yvelines pour les femmes isolées

Le bus santé femmes sillonne les cités et les campagnes pour offrir des soins et un accompagnement social gratuits aux femmes en situation de précarité. Il fait étape ce mardi à Chanteloup-les-Vignes.



Inauguré en novembre 2019, le bus santé femmes s'est déjà arrêté à Clichy et Antony (92) avant de prendre la direction des Yvelines. CD92/Stéphanie Gutierrez Ortega Par Virginie Weber
Le 15 juin 2020 à 16h18, modifié le 15 juin 2020 à 16h30

Anonyme, gratuit et sans rendez-vous. C'est le principe du Bus santé femmes, un dispositif innovant qui fait le tour des Yvelines et des Hauts-de-Seine depuis novembre 2019. Destinée aux femmes fragiles et isolées, cette antenne mobile propose des services médicaux, sociaux et juridiques aux personnes guère habituées à se déplacer pour consulter ces professionnels. Le bus fait un arrêt à Chanteloup-les-Vignes ce mardi, puis jeudi.

« Le parcours dure généralement une heure, avec une partie médicale qui comprend notamment des tests auditifs et visuels, ainsi qu'un dépistage du diabète et du cholestérol », précise la direction de l'institut des Hauts-de-Seine. Cette association spécialisée dans les domaines de la santé, de l'insertion et de la solidarité a créé cet outil de santé itinérant avec les

Leparisien.fr | Juin 2020

Un bus « s... pour romp...

Dispositif itinérant unique en d'action sociale inter-département femmes isolées du territoire ur

Aller à la rencontre des femmes les plus vulnérables pour offrir une prise en charge globale tant dans le domaine santé que du soutien psychologique et de l'accès aux services sociaux, est l'objectif du bus « santé des femmes », nouveau dispositif lancé par l'institut des Hauts-de-Seine et de l'accès aux Hauts-de-Seine. « Malgré les dispositifs existants, il est un sujet tabou chez certaines femmes, dans les cités, mais dans les campagnes. Des femmes de tous âges et de tous milieux, célibataires, à la tête de familles monoparentales, divorcées, âgées, même qui vivent dans le confort apparemment du couple, ne peuvent pas toujours frapper à la porte des structures d'accueil », explique Bénédicte de Kerperignat, directrice générale de l'institut des Hauts-de-Seine. Hormis son habillage rose et blanc, le bus « santé femmes » a tout d'un bus RATP. De fait, il s'agit d'un ancien bus de la société de transport partenaire du projet avec la Région Ile-de-France, qui trouve à sa seconde vie. L'intérieur du bus est équipé de fauteuils, de tables, de chaises, d'espaces d'accueil et d'orientation, de dépistage (auditif, visuel, diabète, cholestérol), d'entretien individuel. Sur des créneaux d'une demi-journée, les femmes sont reçues de façon anonyme et sans rendez-vous par une équipe pluridisciplinaire : infirmière, médecin (en lien avec l'Ordre des médecins), chargé de prévention, psychologue mais aussi un officier de police et un avocat pour l'accès aux droits. « Beaucoup de personnes souffrantes n'osent pas pousser la porte d'un cabinet d'avocat, ni même aller vers les points d'accès aux droits. Avec ce bus, les femmes qui viennent d'abord pour une aide liée à la santé pourront s'adresser à un



Le bus des femmes a été inauguré le 26 novembre 2019 à Nanterre.

Des initiatives multiples en faveur des femmes

Depuis plusieurs années, Hauts-de-Seine Habitat s'implique dans la lutte contre les violences faites aux femmes. L'Office a mis sept logements à disposition de l'association de l'Escal, spécialisée dans l'accueil et l'hébergement des femmes victimes de violence et membre de la FNSF, dont quatre dans un foyer, à Suresnes. Cette opération a vocation à s'étendre.

Plusieurs autres partenariats sont en cours avec d'autres associations du département, pour lesquels 21 autres logements sont mis à disposition de femmes victimes de violence. « Il y a une attente aujourd'hui des élus sur ce thème, souligne Damien Vanovereschelde, directeur général de Hauts-de-Seine Habitat. Nous multiplions les sources d'information, de croisement et de partage. L'organisme gère également en direct un centre social dédié aux femmes, à Châtenay-Malabry, où elles peuvent rester pendant au maximum trois ans.

Avec l'institut des Hauts-de-Seine, l'Office est mobilisé dans le cadre du Bus Santé Femmes, un bus de prévention, itinérant dans les communes des Hauts-de-Seine et des Yvelines, dédié aux femmes victimes d'isolement ou en souffrance. À l'intérieur du bus se trouvent six professionnels – une coordinatrice, une infirmière,



Le Bus Santé Femmes circule deux demi-journées par semaine et par commune et accueille les femmes sans rendez-vous. © Hauts-de-Seine Habitat

un médecin, un avocat, un psychologue et un chargé de prévention – qui accueillent, informent et orientent les visiteuses. Hauts-de-Seine Habitat met également trois locaux à disposition de l'institut pour l'École française des femmes, dont la vocation est d'accueillir les femmes des quartiers pour des formations diverses (langue, informatique, autonomie...). Plus de 2 000 femmes ont déjà été accompagnées. ● B.V.

Actualités Habitat | Janvier 2020

Le Bus Santé Femmes

« santé femmes » contre l'isolement

son genre qui vient enrichir la palette mentale, le bus « santé femmes » offre aux femmes une prise en charge globale.

Un avocat, notamment au sujet des violences faites aux femmes » estime Vincent Maurel, bâtonnier du barreau des Hauts-de-Seine, également partenaire du dispositif.

Quatorze communes
Conduit par des femmes chauffeurs mis à disposition par la RATP, en cette fin d'année le bus « santé femmes » dessert Clichy, Antony, Rambouillet et Conflans-Sainte-Honorine. En 2020, soixante-douze interventions sont programmées dans quatorze communes en zone dense comme en zone rurale. « Ce projet est un bel exemple de ce que les Hauts-de-Seine et les Yvelines sont capables de faire ensemble, avec leurs partenaires, pour accueillir les plus vulnérables. C'est une première réponse, en complément des dispositifs existants », salue Patrick Devedjian, en un nouvel outil apporté à nos communes rurales, qui étaient déjà familiarisées avec l'itinérance, avec par exemple, le bus de la protection maternelle et infantile », se félicite Pauline Winocour-Lefevre, conseillère départementale des Yvelines en charge des ruralités. En fonction des résultats de cette première expérience, une flotte de plusieurs bus pourrait se développer progressivement.

Les prochains rendez-vous
3 et 4 mars à Colombes
12 mars à La Seine Musicale à Boulogne-Billancourt
21 et 23 avril à Achères / 28 et 30 avril à Rueil-Malmaison
3 et 4 juin à Chanteloup-les-Vignes
En savoir plus sur www.institut-hauts-de-seine.org



Lettre bleue

Le bus santé des femmes en ville pour lutter contre les violences

Les 16 et 18 juin, de 13 h à 17 h, le bus santé des femmes s'arrêtera à l'espace culturel Paul Gauguin. Le harcèlement et la contraception seront deux des thématiques abordées. Le bus santé des femmes sillonne de nouveaux territoires. Il marquera l'arrêt les 16 et 18 juin, de 13 h à 17 h, sur le parking de l'espace culturel Paul Gauguin. Selon un communiqué de presse du département, les 16 et 18 juin, ce dispositif inauguré en novembre dernier par les Départements des Yvelines et des Hauts-de-Seine, « accompagne les femmes les plus fragiles, isolées, qui ne se rendent pas dans les dispositifs d'accueils spécifiques ». La Ville détaille sur sa page Facebook, que les intervenants présents aborderont tant « la contraception » que les violences physiques et morales. Des spécialistes de divers secteurs seront à bord du bus. « Un avocat, un psychologue, un médecin et un travailleur social » feront, par exemple, parti des professionnels présents. Gratuit, sans rendez-vous et anonyme, les femmes qui se confieront devront porter un masque pour limiter les risques de transmission du Covid-19.

- Articles similaires
- Un bus itinérant centré sur la santé des femmes isolées
4 décembre 2019
Valle de Seine
 - Une réunion contre les violences faites aux femmes
26 septembre 2019
Poissy
 - Self-défense dédiée aux femmes
29 janvier 2016
Achères
 - Toutes unies contre les violences faites aux femmes
14 septembre 2017
Etat et civils

Lagazette-Yvelines | Juin 2020

Le bus santé femmes poursuit sa tournée

Le Bus santé femmes continue sa tournée dans les départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines pour proposer un parcours de prévention santé et un accompagnement juridique pour les femmes de tous âges et de toutes origines.

Le bus de prévention santé et de conseil de vie pour toutes les femmes isolées des Hauts-de-Seine et des Yvelines poursuit sa route lors de cette rentrée 2020. Sans rendez-vous, les femmes pourront gratuitement rencontrer une équipe de professionnels pour répondre à des besoins spécifiques : un médecin (conseils santé), une infirmière pour effectuer les dépistages (audif, visuel, cholestérol, diabète), un psychologue, des intervenants individuels (agent de prévention parentalité, prévention des violences faites aux femmes, harcèlement...) et un avocat (conseils juridiques). Inauguré le 26 novembre

2019 par les Départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines, l'Institut des Hauts-de-Seine en partenariat avec la RATP et la Région Île-de-France. Ce dispositif innovant a pour ambition d'accompagner les femmes les plus fragiles, isolées qui ne se rendent pas dans les dispositifs d'accueil spécifiques. Mis en place également en partenariat avec le Conseil

départemental du 92 de l'Ordre des médecins, les Ordres des avocats des Hauts-de-Seine et des Yvelines. Ce bus se présente comme une antenne mobile sociale et de prévention. Il garantit un véritable anonymat dans l'accompagnement personnel.



Programme des itinéraires de Bus pour la rentrée 2020
- Jeudi 17 septembre de 16h à 17h : Place de la République, 92 101 de la République à Vanvres (92)
- Mardi 22 et Jeudi 24 septembre de 13h à 17h : Stadiou de l'Équipe France 28
- Mercredi 23 septembre de 13h à 17h : Place Condorcet à Boulogne-Billancourt (92)
- Mardi 29 septembre de 13h à 17h : Salle du Pal Forrest, rue Pierre Bonnard, et mercredi 30 septembre de 13h à 17h : Parc de l'Étoile de Ville, 32, rue Léon Guéhenne à Mantes-la-Jolie (92)
- Mardi 13 octobre de 13h à 17h : Place de la Concorde 92 101 Jean Jaurès et mercredi 14 octobre de 13h à 17h : Place de la Concorde à Boulogne-Billancourt (92)

La Semaine Ile-de-France | Sept 2020

LA PRESSE EN PARLE

détours



Robin Ecoeur | 10.03.2020

Ce bus sillonne l'Île-de-France pour soigner gratuitement les femmes dans le besoin. Dans les Hauts-de-Seine et les Yvelines, un bus aménagé part à la rencontre des femmes qui ne se rendent pas dans les « dispositifs d'accueil spécifiques » pour leur offrir des rencontres avec des médecins, des infirmières ou encore des psychologues.

Women only. C'est indéniable : le progrès dans le secteur médical permet de mieux soigner, mieux prévenir et mieux anticiper certaines pathologies. Mais quand il s'agit de l'accès aux soins, les personnes précaires font face à plusieurs problématiques, le nerf de la guerre étant bien souvent l'argent (selon un récent sondage, près de la moitié des Français.es ont déjà renoncé à se faire soigner à cause de difficultés financières).

En Île-de-France, le « Bus Santé Femmes » compte résoudre une partie de ce problème. Depuis la fin novembre 2019, ce centre médical ambulancier accueille gratuitement et anonymement les femmes isolées et précaires afin de faire de la prévention et de l'accompagnement médical.



Se sentir moins seules. Des médecins sont présents pour donner des conseils de santé et des infirmières peuvent effectuer des dépistages et des tests divers (diabète, auditif, etc.). Il y a aussi des psychologues

Detour-canal.fr | Mars 2020

De A à... Z

Finie l'école élémentaire, vive le collège ! C'est une tradition à Châtenay-Malabry : à la fin de l'année scolaire, chaque élève de CM2 s'est vu remettre un dictionnaire des mains du Maire avant son entrée au collège. Une première pour Carl Segaud (13) et (17) qui reprenait ainsi le flambeau de Georges Siffredi, désormais Président du Département (20), venu spécialement pour assister à cette cérémonie et présenter la carte Pass+ du Département (en savoir + en page 13). Une fin d'année décidément très spéciale pour les jeunes Châtenaisiens.



Le bus des Femmes

Le Maire Carl Segaud a inauguré le « bus des femmes », un dispositif mis en place par le Département à destination des femmes. Dans ce bus, l'Institut des Hauts-de-Seine a proposé des consultations et dépistages gratuits, permettant de rompre avec l'isolement et d'apporter un soutien global pour celles qui en ont le plus besoin, avec une prise en charge gratuite, confidentielle et sans rendez-vous (15).

Les nouvelles de Châtenay

/ Déconfinement : le bus sa... tourné

Les mardi 16 et jeudi 18 juin prochains, de 13h à 17h, le bus santé des Gauguin, à Chanteloup-les-Vignes. Inauguré en 2019 par les Hauts-de-Seine et en partenariat avec la RATP et la Région Île-de-France, l'ambition d'accompagner les femmes les plus fragiles, isolées, qui ne se font pas accompagner personnel. Sans rendez-vous, les femmes peuvent répondre à des besoins spécifiques :

- médecin (conseils santé), psychologue (entretiens individuels) travailler femmes, harcèlement...), officier de prévention (addiction, prévention des conseils juridiques) seront présents pour les accompagner.

Cette initiative est également mise en place en partenariat avec le Conseil des avocats des Hauts-de-Seine et des Yvelines.

Le Bus Santé Femmes

57

LE BUS SANTÉ FEMMES

L'ÉTÉ EN IMAGES

9

11

13

Rêve de nature!

Parmi les découvertes culturelles que le public pouvait faire pendant l'été à Chatenay-Malabry figurait le travail talentueux de Nathalie Dumontier. Ses toiles et ses pièces de verre sont encore exposées, jusqu'au samedi 12 septembre, au Pavillon des Arts et du Patrimoine.

LES NOUVELLES DE CHATENAY-MALABRY - N°250 - SEPTEMBRE 2020 35

Chatenay-Malabry | Sept 2020

La tournée du Bus santé femmes en janvier 2020

Le Bus santé femmes continue sa tournée dans les départements des Yvelines et des Hauts-de-Seine, pour proposer un parcours de prévention santé et un accompagnement juridique aux femmes isolées. Programme des tournées pour janvier 2020 :

Mardi 14 janvier de 9h à 12h et de 13h à 16h : Place Henri Dunant à Maule
Mardi 21 et Jeudi 23 janvier de 11h à 16h : 74 rue Jean Bleuzen à Vanves

Jeudi 30 janvier de 8h45 à 11h45 et de 12h45 à 15h45 : Salle des Fêtes des Ventines à Freneuse

Sans rendez-vous, les femmes pourront gratuitement rencontrer une équipe de professionnels pour répondre à des besoins spécifiques : médecin (conseils santé), infirmière pour effectuer les dépistages (auditif, visuel, cholestérol, diabète), psychologue (entretiens individuels), agent de prévention (parentalité, prévention des violences faites aux femmes, harcèlement...) et avocat (conseils juridiques) seront présents pour les accompagner.

Inauguré le 26 novembre 2019 par les Départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines, l'Institut des Hauts-de-Seine et en partenariat avec la RATP et la Région Île-de-France, ce dispositif innovant a pour ambition d'accompagner les femmes les plus fragiles, isolées qui ne se rendent pas dans les dispositifs d'accueil spécifiques.

Mis en place également en partenariat avec le Conseil départemental du 92 de l'Ordre des médecins, les Ordres des avocats des Hauts-de-Seine et des Yvelines, ce bus se présente comme une antenne mobile sociale et de prévention. Il garantit un véritable anonymat dans l'accompagnement personnel.

Yvelines-infos.fr | Sept 2020

Le Bus santé femmes les 16 et 18 juin L'antenne du Bus santé femmes propose, aux femmes isolées, un parcours de prévention santé et un accompagnement juridique. Mardi 16 et jeudi 18 juin, de 13 h à 17 h, le bus sera au niveau de l'espace culturel Paul-Gauguin, rue Paul-Gauguin à Chanteloup-les-Vignes. Sans rendez-vous, les femmes pourront, gratuitement, rencontrer une équipe de professionnels pour répondre à des besoins spécifiques : médecin, psychologue, travailleur social, officier de prévention, avocat. Une initiative des Départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines, de l'Institut des Hauts-de-Seine, en partenariat avec la RATP, la Région, l'Ordre des médecins du 92 et les Ordres des avocats du 92 et du 78. ■

Chanteloup-les-Vignes | Juin 2020

Le Bus santé femmes reprend sa tournée

Le Bus santé femmes marquera un arrêt à l'Espace Culturel Paul-Gauguin des Hauts-de-Seine, des Yvelines, l'Institut des Hauts-de-Seine. Le bus santé femmes est un dispositif innovant ayant pour ambition de répondre aux besoins des femmes isolées, qui ne se rendent pas dans les structures d'accueil spécifiques. Ce dispositif innovant, garantissant un véritable anonymat dans l'accompagnement, permettra de rencontrer une équipe de professionnels pour répondre à des besoins spécifiques : médecin, psychologue, travailleur social, officier de prévention, avocat.

Une initiative des Départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines, de l'Institut des Hauts-de-Seine, en partenariat avec la RATP, la Région, l'Ordre des médecins du 92 et les Ordres des avocats du 92 et du 78.

Yvelines-infos.fr | Juin 2020



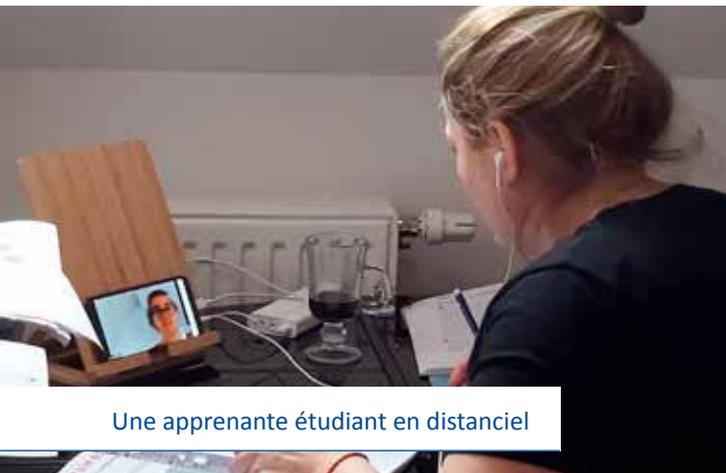
**L'ÉCOLE
FRANÇAISE DES
FEMMES,
LA FORMATION
ET L'INSERTION
PROFESSIONNELLE**



« Nous considérons que chaque femme, quel que soit son âge, son milieu social, diplômée ou non, devient une femme entrepreneure, actrice de son émancipation et de son évolution sociale et professionnelle. »

Ces femmes entrepreneures se découvrent au fur et à mesure par la force de leur implication et de leur courage. Elles se réapproprient leurs vies pour donner du sens à leurs parcours personnels et professionnels grâce à leurs projets qui les conduisent à sortir de leurs quartiers. Et c'est ainsi qu'elles deviennent à nos yeux de vraies personnalités, pivots modérateurs dans leurs familles et leurs quartiers, riches de leurs potentialités citoyennes et professionnelles. »

Bénédicte de Kerprigent,
Directrice Générale
de l'Institut des Hauts-de-Seine.



Une apprenante étudiant en distanciel

La présentation des Écoles

Engagées pour l'insertion, l'autonomie et le droit des femmes, les Écoles Françaises des Femmes proposent depuis plus de 10 ans un programme éducatif d'enseignement général principalement axé sur le perfectionnement du français, l'insertion professionnelle, la culture française, la citoyenneté et les nouvelles technologies.

Véritables lieux d'échanges et de savoir, **les Écoles ont pour ambition d'apporter une réponse innovante aux problématiques d'intégration des femmes d'origines étrangères dans la société française.**

Depuis sa création, en 2008, par l'Institut des Hauts-de-Seine, sept Écoles Françaises des Femmes ont vu le jour dans les départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines :

- **Châtenay-Malabry (ouverte en 2008)**
- **Gennevilliers (ouverte en 2012)**
- **Fontenay-aux-Roses (ouverte en 2015)**
- **Antony (ouverte en 2017)**
- **Clichy-la-Garenne (ouverte en 2017)**
- **Mantes-la-Jolie (ouverte en novembre 2018)**
- **Nanterre (ouverte en janvier 2019)**

Cette année, les Écoles Françaises des Femmes accompagnent près de 516 femmes (inscriptions ouvertes tout au long de l'année).

CES FEMMES SONT ORIGINAIRES DE 79 PAYS DIFFÉRENTS :

Afghanistan, Afrique du Sud, Albanie, Allemagne, Algérie, Angleterre, Argentine, Arménie, Bangladesh, Bolivie, Bosnie, Brésil, Bulgarie, Cameroun, Canada, Chili, Chine, Colombie, Comores, Congo, Corée, Costa-Rica, Côte d'Ivoire, Croatie, Cuba, Egypte, El Salvador, Equateur, Espagne, Etats-Unis, France, Gabon, Ghana, Géorgie, Grèce, Guinée, Haïti, Hongrie, Île-Maurice, Inde, Indonésie, Irak, Iran, Italie, Japon, Liban, Libye, Madagascar, Mali, Maroc, Mauritanie, Mexique, Moldavie, Monténégro, Nigéria, Pakistan, Palestine, Pays-Bas, Pérou, Philippines, Pologne, Portugal, République Tchèque, Roumanie, Russie, Rwanda, Sahara occidental, Sénégal, Serbie, Sri Lanka, Syrie, Tchétchénie, Thaïlande, Tunisie, Turquie, Ukraine, Venezuela, Vietnam et Yémen.

Cette diversité culturelle est une vraie richesse pour les femmes et l'équipe pédagogique. Elle favorise notamment la curiosité, l'échange, l'ouverture d'esprit et la pratique du français en dehors des heures de cours.

Elle permet également de rompre le communautarisme parfois présent au sein des territoires et encourage ainsi le vivre ensemble.

Les raisons qui ont conduit ces femmes à venir s'installer en France sont multiples : accompagner leurs conjoints, fuir des situations de conflits, évoluer dans un environnement de liberté et de sécurité, étudier, travailler, assurer une meilleure éducation à leurs enfants...



LES ÉCOLES

ÉCOLE DE CHÂTENAY-MALABRY

1^{ère} École inaugurée en 2008
adresse : 144 avenue de la Division
Leclerc à Châtenay-Malabry,
63 élèves inscrites (de septembre
2019 à juin 2020)
20 heures de cours par semaine
5 professeurs.

ÉCOLE DE GENNEVILLIERS

2^{ème} École inaugurée en 2012
adresse : 9 rue Jack London à
Gennevilliers,
79 élèves inscrites (de septembre
2019 à juin 2020)
32 heures de cours par semaine
9 professeurs.

ÉCOLE DE FONTENAY-AUX-ROSES

3^{ème} École inaugurée en 2015
adresse : 15 rue des Paradis à
Fontenay-aux-Roses,
76 élèves inscrites (de septembre
2019 à juin 2020)
25 heures de cours hebdomadaires
7 professeurs.

ÉCOLE D'ANTONY

4^{ème} École inaugurée en 2017
adresse : 254 rue Pajeaud à Antony,
52 élèves inscrites (de septembre
2019 à juin 2020)
24 heures de cours par semaine
5 professeurs.

ÉCOLE DE CLICHY-LA-GARENNE

École ouverte en septembre 2017 et
inaugurée en avril 2019
adresse : 2 rue Charles Paradinas,
96 élèves inscrites (de septembre
2019 à juin 2020)
24 heures de cours par semaine
5 professeurs.

ÉCOLE DE MANTES-LA-JOLIE

École ouverte en novembre 2018
adresse temporaire : Centre Médico-
Social du Lac, rue René Duguay Trouin
à Mantes-la-Jolie,
95 élèves inscrites (de septembre
2019 à juin 2020).

ÉCOLE DE NANTERRE

École ouverte en janvier 2019
adresse : 55 rue Thomas Lemaître à
Nanterre,
55 élèves inscrites (de septembre
2019 à juin 2020).

Les partenaires

Les Écoles Françaises des Femmes sont financées par les Départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines en partenariat avec Hauts-de-Seine Habitat, l'Ordre des avocats des Hauts-de-Seine, ActivitY', EGEE (Entente des Générations pour l'Emploi et l'Entreprise) et 92 médias.



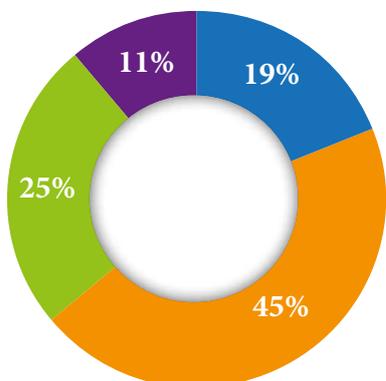
Les écoles Françaises des Femmes accueillent des femmes aux profils variés

Âge

Durant l'année scolaire 2019-2020, 45% des apprenantes étaient âgées de 31 à 40 ans et 19% de 18 à 30 ans.

La proportion de jeunes femmes accueillies dans les écoles est en constante progression. Cette jeunesse impulse une nouvelle dynamique et favorise l'entraide intergénérationnelle.

Année scolaire 2019-2020
Répartition des effectifs de l'ensemble des Écoles en fonction de l'âge



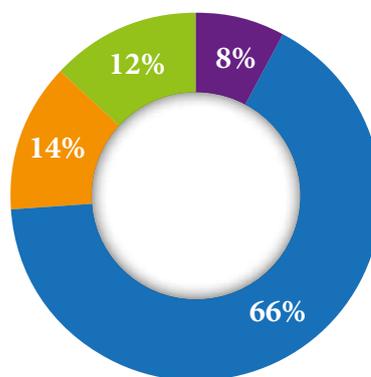
■ 18 - 30 ans ■ 31 - 40 ans
■ 41 - 50 ans ■ 51 - 65 ans

Situation familiale

Durant l'année scolaire 2019-2020, 80 % des femmes accueillies avaient des enfants et 14% d'entre elles étaient monoparentales.

Pour que les femmes puissent concilier formation et vie de famille, l'emploi du temps des écoles s'adapte aux rythmes scolaires des communes. Les femmes monoparentales bénéficient d'une plus grande attention en terme de suivi. Les coordinatrices des écoles sont attentives à leur situation personnelle et les aident, si besoin, à mobiliser les leviers existants sur le territoire pour les accompagner dans leurs difficultés.

Année scolaire 2019-2020
Répartition des effectifs de l'ensemble des écoles en fonction de la situation familiale



■ En couple avec enfants ■ Isolées avec enfants
■ En couple sans enfants ■ Isolées sans enfants

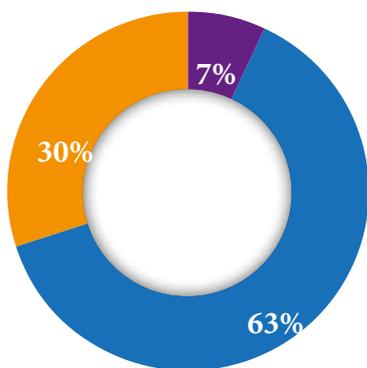
Niveau d'études

Les femmes accueillies dans les écoles sont **de plus en plus diplômées et soucieuses de s'insérer professionnellement.**

Durant l'année scolaire 2019-2020, 63 % des apprenantes avaient effectué des études supérieures et/ou avaient exercé une activité professionnelle qualifiée dans leur pays d'origine. 30 % des femmes avaient un niveau d'étude secondaire tandis que seulement 7 % d'entre elles avaient un niveau d'étude primaire.

Année scolaire 2019-2020

Répartition des effectifs de l'ensemble des Écoles en fonction du niveau d'étude



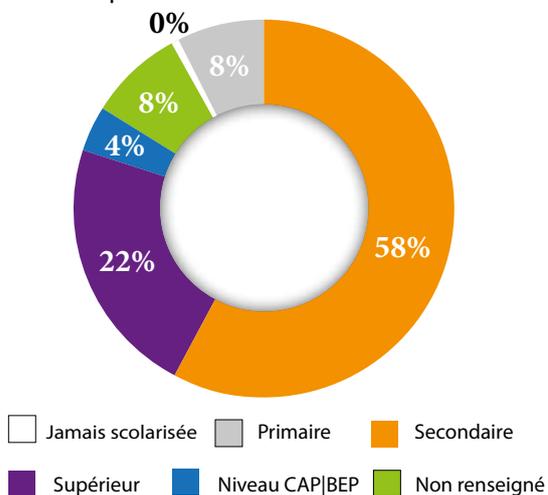
■ Supérieur ■ Secondaire ■ Primaire

Les femmes bénéficiaires du RSA

Dans le cadre de la mise en œuvre du PDI-RE du Département des Hauts-de-Seine initié en 2016, les Écoles situées à Châtenay-Malabry, Antony, Fontenay-aux-Roses, Nanterre, Gennevilliers et Clichy-la-Garenne proposent un « Programme de formation linguistique en direction des femmes bénéficiaires du RSA ».

Bénéficiaires du RSA

Répartition selon le niveau d'étude



Cette action s'adresse aux femmes bénéficiaires du RSA confrontées à des difficultés linguistiques pouvant être accompagnées de difficultés sociales et/ou d'insertion professionnelle. Leurs orientations vers les Écoles se font via le référent unique de l'une des structures de suivi RSA de la commune : Espace Départemental d'Actions Sociales (EDAS), Espace Insertion (EI) ou CAF.

50 bénéficiaires accompagnées dans les 6 Écoles (Clichy-la-Garenne, Gennevilliers, Nanterre, Châtenay-Malabry, Fontenay-aux-Roses et Antony).

Période d'activité : du 01/01/2020 au 31/12/2020	
Nb total de bénéficiaires sur l'année 2020	50
Dont nombre de bénéficiaires inscrites	40
Dont nombre de bénéficiaires reçues mais non inscrites	10
Bénéficiaires entrées avant 2020 toujours à l'EFF	29
Nb d'entrées dans l'année	11
Nb de sorties dans l'année	13

- Certaines bénéficiaires du RSA ont intégré notre action depuis une longue période. En effet :
 - Une apprenante qui intègre l'École Française des Femmes peut bénéficier de notre action durant une période allant de une à quatre année(s). Si elle intègre l'École en ayant un niveau A1, il lui faudra 4 ans pour atteindre le niveau B2. La progression d'une apprenante peut donc parfois expliquer son ancienneté.
- Il peut arriver qu'une femme réorientée vers les Ateliers Sociaux Linguistiques de la commune, et étant d'un niveau « alphabétisation » puissent progresser facilement en langue française. Dans ce cas, elle pourra revenir s'inscrire à l'École Française des Femmes au niveau A1 une fois qu'elle aura consolidé son apprentissage de base.
- Depuis la rentrée de septembre 2018, le programme des Écoles nécessite l'utilisation de manuels pédagogiques. A ce titre, une participation annuelle d'un montant de 20 euros est demandée aux apprenantes pour l'achat de leurs livres. Afin de leur garantir un accès gratuit à l'action, les femmes bénéficiaires du RSA ont été dispensées de cette participation. Le coût de leurs manuels a été entièrement pris en charge par l'Institut des Hauts-de-Seine.



Les cours à distance mis en place au sein des Écoles Françaises des Femmes

Suite à la propagation de la Covid-19 et à la mise en place du confinement, les 7 Écoles Françaises des Femmes situées dans les Hauts-de-Seine et les Yvelines ont dû temporairement fermer leurs portes.

Aussi, depuis le 16 mars 2020, les cours des Écoles Françaises des Femmes sont dispensés à distance afin d'assurer une continuité pédagogique.

Un suivi individuel est proposé aux apprenantes qui ne peuvent pas être connectées durant les heures de cours, notamment les mères de famille ayant des enfants en bas âges.

Après plusieurs semaines de confinement, le bilan est positif. Les coordinatrices ont maintenu le lien, les apprenantes ont globalement été assidues et la majorité des professeurs a continué de suivre le programme.

De plus, les apprenantes ont participé à des actions solidaires telles que la confection de blouses pour le personnel soignant, des courses pour les seniors, la participation à la campagne «Une fleur, un sourire»...

Des apprenantes qualifiées

Les apprenantes ont souvent des difficultés à faire reconnaître leurs diplômes et leurs compétences en France.

Afin de valoriser et mettre à profit leurs qualifications et expériences, un « **Programme d'Accompagnement vers l'Emploi** » leur est proposé.

Ce programme a pour objectif de favoriser l'insertion professionnelle des apprenantes en travaillant sur :

- La définition de leur projet professionnel ;
- L'accès à l'information ;
- Les démarches d'équivalence de leurs diplômes ;
- La maîtrise des outils nécessaires à leur recherche d'emploi et/ou de formation.

Il a également pour ambition de développer leur autonomie, leur motivation et leur confiance.

Il s'articule autour de trois leviers :

- Des cours de français à visée professionnelle (FLE pro) ;
- Des ateliers collectifs d'accompagnement vers l'emploi ;
- Des entretiens individuels pour un accompagnement ciblé et personnalisé.

Durant l'année scolaire 2019-2020, 60 apprenantes ont ainsi trouvé un emploi ou une formation.

Dans la continuité du Programme d'Accompagnement vers l'Emploi, **la formation au sein de l'École Française des Femmes doit être validée par la justification d'une expérience professionnelle au cours du parcours d'apprentissage.** Les apprenantes s'engagent donc à effectuer un « **stage découverte** ».

L'École Française des Femmes étant reconnu comme un organisme de formation, chaque École peut émettre des conventions de stage pour l'ensemble des apprenantes.

D'une durée minimum d'une semaine, ce stage peut être un stage d'observation ou un stage qualifiant de plus longue durée. **Il a pour objectifs de permettre aux participantes d'avoir un premier contact avec le monde professionnel en France et de confirmer (ou infirmer) leurs aspirations professionnelles.**

Ces stages peuvent par ailleurs entrer dans une démarche de justification d'intérêt pour le projet professionnel choisi et peuvent ainsi **faciliter l'accès à un éventuel financement de formation.**

Les cours proposés par les Écoles

L'enseignement de l'École Française des Femmes est dispensé sur une année scolaire (de septembre à juin) avec entrées et sorties possibles tout au long de l'année. Il n'y a pas de cours pendant les vacances scolaires, cependant des ateliers culturels et des sorties peuvent être proposés.

Les cours sont répartis chaque semaine sous forme d'ateliers de deux heures. Les horaires sont déterminés en fonction du rythme scolaire appliqué dans chaque commune. Une classe peut accueillir, en moyenne, une quinzaine d'apprenantes.

Le cursus d'une apprenante se déroule sur une période de 2 à 4 ans, en fonction de son niveau lorsqu'elle intègre l'École Française des Femmes, et de son projet d'insertion (retour à l'emploi, remise à niveau, formation diplômante...) ex : entrée en A1, sortie en B2.

Les femmes issues de l'immigration ont très souvent une méconnaissance de leurs droits et de leur environnement sociétal.



Une apprenante étudiant en distanciel

Pour répondre à cet enjeu un « **Parcours Citoyen** » a été mis en place dans toutes les Écoles. En partenariat avec l'Ordre des avocats des Hauts-de-Seine, des ateliers de citoyenneté et d'accès aux droits et à la justice sont dispensés tout au long de l'année. A la fois informatifs et interactifs, ces ateliers ont pour objectifs de favoriser l'intégration et l'autonomie des apprenantes et d'encourager leur participation active à la société.

L'inclusion numérique est aujourd'hui indispensable tant d'un point de vue social que professionnel. Des cours d'informatique et numérique sont donc proposés dans l'ensemble des Écoles Françaises des Femmes. Des salles équipées permettent aux apprenantes de suivre cet apprentissage dans les meilleures conditions. Ces cours constituent également un appui transversal aux autres ateliers proposés en abordant par exemple la mise en page du CV, les recherches d'emplois sur internet ou encore les démarches administratives en ligne.

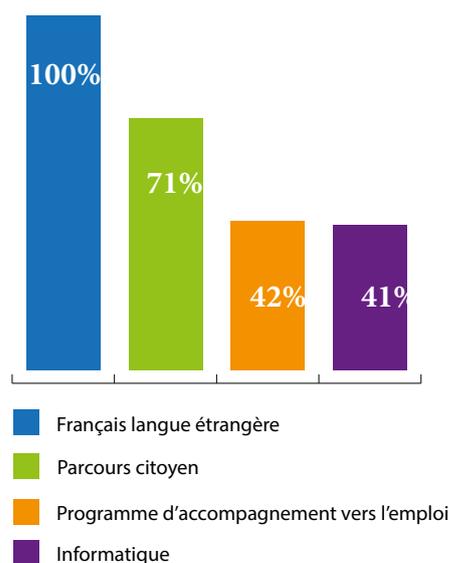
Afin de favoriser l'accès aux soins des apprenantes et en particulier des femmes confrontées à des difficultés sociales, des ateliers d'éducation à la santé sont aussi proposés tout au long de l'année. Animés par des professionnels de la santé, ces ateliers ont pour but de les sensibiliser aux questions de santé et de développer leurs savoirs et compétences en la matière.

Les apprenantes ont la possibilité de suivre des cours et des ateliers hebdomadaires

- Français (FLE* A1, A2, B1, B2, C1) ;
- Français à visée professionnelle (FLE pro A2, B1, B2) ;
- Alpha prépa A1 (exclusivement à Mantes-La-Jolie) ;
- Informatique, nouvelles technologies et inclusion numérique (débutant, confirmé) ;
- Accompagnement vers l'emploi (ateliers collectifs, suivi individuel, stage découverte) ;
- Parcours citoyen ;
- Ateliers santé.

Chaque École propose en moyenne 28 heures de cours hebdomadaires et 14 heures d'ateliers spécifiques (parcours citoyen, ateliers santé...) réparties sur l'année. Des sorties culturelles (musées, théâtre, cinéma, visite de Paris) sont également proposées tout au long de l'année.

Répartition des inscriptions aux cours et ateliers sur l'ensemble des Écoles



Remarque : Les ateliers du Parcours Citoyen et du Programme d'Accompagnement vers l'Emploi ne sont pas ouverts aux apprenantes d'un niveau A1. Ces dernières pourront toutefois bénéficier de ces cours et ateliers durant leur deuxième année de formation au niveau A2.

L'intégration et l'insertion des femmes des Écoles Françaises des Femmes est un défi majeur pour l'Institut des Hauts-de-Seine qui souhaite inscrire cette démarche dans une réelle dynamique territoriale.

Le développement des partenariats au niveau départemental et local (EDAS, TAD, mairies, pôle emploi, plans locaux d'insertion, tissu associatif...) se fait systématiquement dans les communes ou sont implantées les Écoles. Cela permet la création de parcours linguistiques et d'insertion cohérents en positionnant les Écoles comme de réelles passerelles entre les apprenantes, leur projet de vie et l'offre de services qui existe déjà.

Dans le cadre du Programme d'Accompagnement vers l'Emploi, l'équipe administrative des Écoles s'efforce par ailleurs de **développer un réseau de partenaires qui puissent accueillir les apprenantes des Écoles en stage.**

Les départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines ont une vie économique très riche, qui permet de mobiliser les entreprises de ces territoires pour appuyer la démarche d'insertion de ce public de femmes.

Chaque École suscite un véritable espoir de transformation sociale, innovatrice d'avenir pour des femmes issues de territoires défavorisés.



Les cours de Français Langue Etrangère

La maîtrise du français est incontournable pour l'intégration des femmes d'origine étrangère, tant pour leur autonomie que pour leur insertion professionnelle. Les Écoles Françaises des Femmes proposent ainsi des cours de Français Langue Etrangère (FLE) sur 5 niveaux (A1, A2, B1, B2, C1).

Un test de positionnement, réalisé à l'inscription, permet de déterminer le niveau des apprenantes.

Objectifs :

- Apprendre la langue française en travaillant sur les quatre compétences suivantes : compréhension écrite, compréhension orale, production écrite et production orale ;
- Se préparer au DELF (Diplôme d'Etude de Langue Française) ou au DALF (Diplôme Approfondi de Langue Française) ;
- Se perfectionner et progresser en français en vue de s'insérer socialement et professionnellement ;
- Développer son autonomie, son aisance sociale et sa confiance.

Contenu :

4 heures hebdomadaires de Français Langue Etrangère.

Développement des compétences linguistiques à l'oral et à l'écrit via une approche communicative et actionnelle, en abordant notamment :

- Les outils linguistiques pour comprendre ou exprimer un message ;

- Le vocabulaire, la grammaire et les expressions idiomatiques ;
- La prononciation, l'intonation et l'accentuation ;
- La langue à partir de documents authentiques ;
- L'expression orale à travers des jeux de rôles (tâches de la vie quotidienne).

Public cible :

Femmes âgées de 18 à 62 ans, en situation régulière, scolarisées dans leurs pays d'origine ou autodidactes, étant dans une perspective d'insertion professionnelle à court ou moyen terme et ayant pour lieu de résidence le département des Hauts-de-Seine ou le département des Yvelines.

Prérequis :

Avoir au minimum un niveau A1. L'inscription aux cours de FLE est obligatoire pour intégrer l'École Française des Femmes.

Le Parcours citoyen

Mis en place en partenariat avec « l'Ordre des Avocats des Hauts-de-Seine », le « Parcours Citoyen » est animé par des avocats du barreau, qui mettent leurs compétences juridiques au service des apprenantes pour les accompagner dans leur vie quotidienne.

Objectifs :

- Développer les connaissances des apprenantes pour :
- Favoriser leur intégration et leur autonomie ;
 - Faciliter leur accès au droit et à la justice ;

- Les encourager à participer activement à la vie en société.

Contenu :

8 heures annuelles réparties sur 4 ateliers dispensés tout au long de l'année et qui abordent les thématiques suivantes :

- Introduction à la citoyenneté : droits et devoirs du citoyen, les principes et les institutions de la République, la laïcité, le « vivre ensemble »,
- Le droit au quotidien : la fiscalité (l'impôt sur le revenu, la taxe foncière, la taxe d'habitation), le contrat lié au domicile (le bail d'habitation, le contrat de vente),
- Défendre ses droits : régler un litige à l'amiable, présentation des différentes juridictions, l'aide juridictionnelle, le dépôt de plainte et la main courante,
- Le droit de la famille : l'égalité homme/femme, le mariage, le divorce, la succession, le droit des enfants, prévention des violences conjugales et familiales.

Un livret « citoyenneté » regroupant un certain nombre d'éléments nécessaires à leur compréhension de la société française est remis à l'ensemble des apprenantes à l'issue du parcours. Ce livret rappelle les dates essentielles de l'histoire de France, les principales caractéristiques de l'organisation actuelle de la République et de la démocratie, et enfin ses principes et ses valeurs.

Les apprenantes doivent réaliser ce parcours au moins une fois au cours de leurs cursus.

Public cible :

Toutes les femmes inscrites à l'École Française des Femmes.

Prérequis :

Avoir au minimum un niveau A2.

Le Programme d'Accompagnement vers l'Emploi (PAE)

Afin de valoriser et mettre à profit les compétences, qualifications et expériences, des femmes inscrites dans les Ecoles Françaises des Femmes, un Programme d'Accompagnement vers l'Emploi leur est proposé.

Les apprenantes les plus qualifiées ont souvent des difficultés à faire reconnaître leurs diplômes et leurs compétences en France.



D'autres, bien qu'ayant très envie de s'insérer professionnellement, ont du mal à se situer sur le marché du travail en France. Elles ont souvent très peu d'expérience professionnelle, et/ou très peu voir aucune qualification professionnelle. Une réflexion sur leurs compétences personnelles, et la définition d'un projet professionnel réalisable à l'issue de leur formation en langue française, sont des étapes indispensables à leur insertion.

Le Programme d'Accompagnement pour l'Emploi a pour objectif de favoriser l'insertion professionnelle des apprenantes en travaillant sur :

- La connaissance de soi (compétences et freins personnels) ;
- La définition d'un projet professionnel ;
- L'accès aux informations essentielles sur l'emploi et la formation ;
- Les démarches d'équivalence des diplômes étrangers ;
- La maîtrise des techniques et outils nécessaires à la recherche d'emploi et/ou de formation.

Il a également pour ambition de développer leur autonomie, leur motivation et leur confiance.

Durant l'année scolaire 2019/2020, le programme s'articulait comme suit :

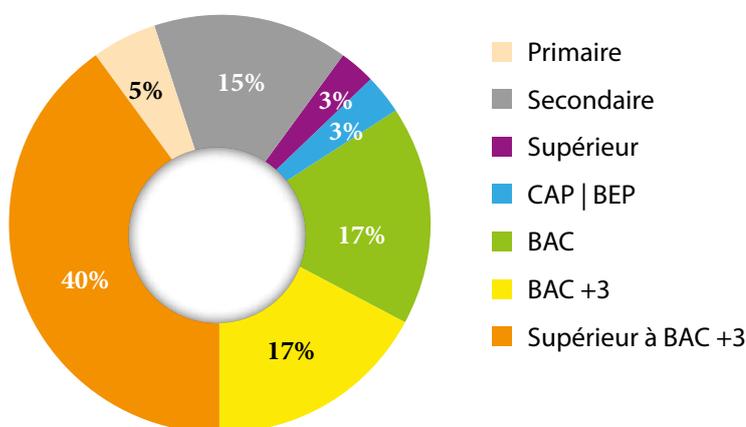
- Des cours de français à visée professionnelle (FLE pro A2, B1, B2) ;
- Des ateliers collectifs d'Accompagnement vers l'Emploi :
 - A la recherche de ses compétences : Savoir-faire et savoir-être (2 ateliers) ;
 - Les différents secteurs d'activités et les données de l'emploi en France ;
 - Travailler en France (Le salariat, l'entrepreneuriat, l'alternance, la formation...) ;

- Le CV et la Lettre de motivation (2 ateliers) ;
- Comment trouver un emploi en France (les organismes d'aide à la recherche d'emploi, annonces, marché caché, le réseau...) ;
- Les techniques de recherche d'emploi : adapter sa candidature à chaque annonce ;
- L'entretien d'embauche et l'image.

Ces ateliers ont été proposés en partenariat avec l'association EGEE (Entente des Générations pour l'Emploi et l'Entreprise). Ils ont été animés par des seniors ayant exercés des responsabilités importantes dans les ressources humaines, le recrutement ou le management.

- Suivi individuel (accompagnement personnalisé tout au long de l'année) ;
- Réalisation d'un stage découverte (obligatoire pour les apprenantes du Programme d'Accompagnement vers l'emploi).

Participant·es au PAE
Répartition par niveau d'études



Profil des participant·es au PAE 2019-2020

La majorité des femmes inscrites au PAE ont effectué des études supérieures et obtenu des diplômes dans leur pays d'origine. 40% d'entre elles ont un niveau d'études supérieur à BAC+3, et 17 % un niveau BAC+3.

Domaines d'études des participant·es :

EFF	Domaines d'études
Gennevilliers	Relations internationales, Economie, Gestion, Petite enfance, Infographiste, Biologie, Photographie, Psychologie, Informatique, Enseignement, Droit, Production culturelle, Coiffure, Finance.
Clichy	Ressources Humaines, Enseignement langue Arabe, Vétérinaire, Marketing, Gestion administrative, Droit, Enseignement, Economie et Développement Rural, Architecture, Economie et Gestion, Communication/Journalisme, Biologie, Sciences et éducation, Soins infirmiers, Finance.
Nanterre	Histoire, Comptabilité, Chimie, Enseignement, Design Graphique.
Antony	Comptabilité, Economie, Gestion, Soins infirmiers, Kinésithérapie, Social, Coach sportif, Mathématiques, Enseignement, Musique, Ingénierie, Vente.
Châtenay-Malbry	Traduction arabe/anglais, Data science, Hôtellerie, Enseignement, Petite enfance, Couture, Ingénierie agro-alimentaire, Marketing, Journalisme, Ingénierie informatique, Droit, Import/export, Journalisme, Cinéma, Ingénierie génie civil, Soins infirmiers, Ingénierie en chimie, Comptabilité, Travailleur social, Culture.
Fontenay-aux-Roses	Commerce, Management, Comptabilité, Journalisme, Finance, Gestion administrative, Architecture d'intérieur, Expertise marchandises, Pâtisserie, Médecine.
Mantes-la-Jolie	Littérature, Enseignement, Communication, Droit, Pharmacologie, Arts, Management, Marketing, Droit.

Première étape vers l'insertion professionnelle en France, le perfectionnement du français constitue le principal objectif des femmes inscrites dans les écoles. En intégrant ce programme, elles souhaitent mettre à profit ce temps d'apprentissage en préparant leur avenir professionnel.

Une femme souhaitera par exemple :

- Commencer à postuler à des offres d'emplois ;
- Définir un projet professionnel réalisable en fonction de ses qualifications et compétences, contraintes organisationnelles ou encore du marché du travail en France ;
- Obtenir une équivalence de son diplôme pour pouvoir exercer son métier en France ;
- Commencer à prospecter le marché du travail dans son domaine d'études ;
- Identifier une formation ;
- Effectuer une reconversion professionnelle ;
- Créer son entreprise.

Ce programme quant à lui vise à les accompagner dans cette démarche en leur donnant accès à un maximum d'outils leur permettant une meilleure réflexion et une plus grande autonomie.

Nombre total de femmes inscrites au PAE : 196

Nombre total de femmes ayant bénéficié d'ateliers collectifs d'accompagnement vers l'emploi : 90

La deuxième session d'ateliers collectifs a dû être annulée à cause de la crise sanitaire.

Nombre de femmes ayant bénéficié d'un suivi individuel : 50

Nombre total de femmes qui se sont appropriés les outils et techniques de recherche d'emploi : 65





L'informatique et les nouvelles technologies

L'utilisation de l'outil informatique et d'Internet est indispensable pour conduire les apprenantes vers l'autonomie, notamment dans le cadre de leurs démarches d'insertion professionnelle.

Les École Françaises des Femmes sont ainsi équipées de salles informatiques dédiées à cet apprentissage. Dans certaines Écoles, les cours d'informatique sont mis en place en partenariat avec l'association « 92 Médias » qui prend en charge l'animation.

Un test est proposé en début d'année afin de déterminer le niveau numérique des apprenantes. Elles ont ensuite la possibilité d'intégrer l'un des niveaux proposés par l'École : « débutant » ou « confirmé ».

Objectifs :

- Se familiariser avec l'outil informatique et numérique ;
- Accéder à l'information ;
- Effectuer sa recherche d'emploi ;
- Effectuer des démarches administratives ;
- Développer ses compétences.

Contenu :

2h hebdomadaires de cours d'informatique (débutant / confirmé)

- Utilisation et maîtrise les logiciels du Pack Office : Word, Excel, Power Point ;
- Recherche d'un contenu sur le web (navigateurs, moteur de recherche) ;
- Utilisation d'une messagerie ;
- Utilisation des accessoires et des logiciels intégrés dans Windows ;
- Gestion des fichiers et des dossiers.

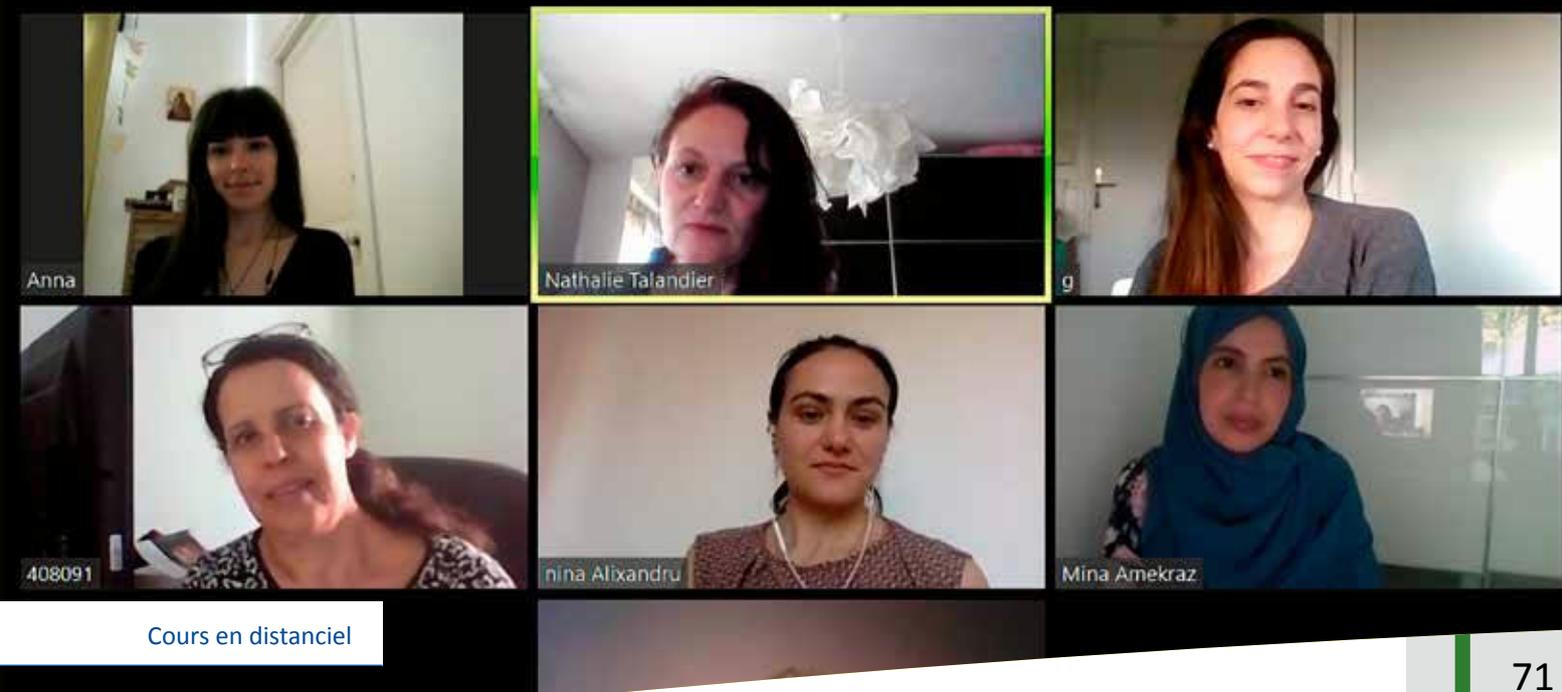
Les apprenantes ont la possibilité d'utiliser les salles informatiques en dehors des heures de cours pour se familiariser avec l'outil informatique et poursuivre leurs démarches de recherche d'emploi (création de CV, consultation des offres sur les sites spécialisés...).

Public cible :

Femmes inscrites à l'École Française des Femmes souhaitant se familiariser avec les outils informatiques et numériques.

Prérequis :

Aucun prérequis.



■ L'Éducation à la santé

Les femmes inscrites dans les Écoles sont souvent confrontées à des barrières linguistiques, socioculturelles et économiques qui limitent leur accès aux soins.

Pour améliorer leur niveau de littératie en santé, des ateliers d'éducation à la santé sont proposés tout au long de l'année.

Objectifs :

Favoriser l'accès aux soins des apprenantes en développant leurs connaissances dans le domaine de la santé :

- Sensibiliser et apporter des informations ;
- Travailler sur les représentations individuelles et collectives ;
- Echanger sur les situations personnelles.

Contenu :

6 heures annuelles, réparties sur 3 ateliers dispensés tout au long de l'année et qui abordent les thématiques suivantes :

- La prévention santé (les gestes qui sauvent, les vaccinations, les bilans de santé tout au long de la vie, la santé bucco-dentaire...);
- L'alimentation (les fruits et légumes, réduire la consommation de sel et de sucre, surveiller son poids...);
- La sexualité et la contraception.

Public cible :

Femmes inscrites à l'École Française des Femmes

Prérequis :

Aucun prérequis.

L'inscription

L'inscription définitive se fait à l'issue d'un test de positionnement établi dans le cadre du CECRL. Ce test permet de constituer des groupes de niveaux adaptés aux besoins et aux motivations des apprenantes.

Une adhésion de 15 € est demandée aux apprenantes pour une année scolaire (inscription gratuite pour les femmes bénéficiaires du RSA, dans les Hauts-de-Seine). Cette adhésion leur permet de participer à l'ensemble des cours et ateliers proposés tout au long de l'année.

Une participation annuelle à l'achat des manuels pédagogiques est également demandée. Ces manuels restent la propriété des apprenantes tout au long de l'année et à l'issue de leur formation.



L'évaluation des apprenantes

Des Conseils d'Ecoles trimestriels sont organisés afin d'évaluer la progression des apprenantes, tout au long de l'année, et de déterminer leurs passages dans le niveau supérieur, en fin d'année scolaires.

Différents outils d'évaluations sont mis en place :

- **Des évaluations trimestrielles**, propres à chaque professeur, organisé avant les Conseils d'Ecoles ;
- **Un DELF blanc** (par niveau) ou DALF blanc (C1), organisé début mars, afin de déterminer le niveau des apprenantes souhaitant présenter un DELF/DALF, courant juin.

Le diplôme d'Etat, le DELF et le DALF

(Diplôme d'Etude de Langue Française et au Diplôme Approfondi de Langue Française)

Les femmes qui en ont le niveau, et qui le souhaitent, peuvent présenter un DELF ou un DALF en fin d'année scolaire.

Les frais d'inscription du DELF et du DALF sont pris en charge par l'Ecole Française des Femmes, à hauteur de 50% (deux fois pour une même apprenante au cours d'un cursus).

Les professeurs préparent l'ensemble des apprenantes au passage de cet examen tout au long de l'année.

Le diplôme d'assiduité

L'assiduité des apprenantes est essentielle à leur réussite. Elles s'engagent à participer à l'ensemble des cours et ateliers auxquels elles se sont inscrites en signant, notamment, le règlement intérieur de l'Ecole Française des Femmes.

Pour récompenser leur investissement et leur travail, **un certificat d'assiduité leur est remis en fin d'année scolaire**, lors d'une cérémonie organisée dans chaque Ecole, **en présence du Maire.**

C'est l'occasion pour les apprenantes et leurs professeurs de présenter les travaux réalisés durant l'année. **Un livre, sur la culture française, est offert à chaque apprenante à l'issue de cette cérémonie.**

L'équipe pédagogique

Chaque École Française des Femmes est composée de l'équipe suivante :

- Une coordinatrice ;
- Un référent pédagogique ;
- Des professeurs de Français Langue Etrangère et des intervenants spécifiques (informatique, emploi, parcours citoyen, santé...).

Les équipes pédagogiques et administratives de l'ensemble des Ecoles Françaises des Femmes se réunissent plusieurs fois par an, notamment dans le cadre des Conseils d'Ecoles, afin de développer le travail en transversalité, le partage et l'échange de pratiques.

Dans un souci d'harmonisation, les supports de travail sont les mêmes pour l'ensemble des Ecoles Françaises des Femmes (tests de positionnement, fiches d'inscription, règlement intérieur, certificat de scolarité...).



Les chiffres-clés de septembre 2019 à juin 2021

Suite à l'épidémie Covid-19, les Écoles Françaises des Femmes ont adapté leur fonctionnement afin de maintenir une continuité pédagogique, ainsi entre mars 2020 et juin 2020, l'ensemble des cours et ateliers ont été dispensés à distance.

Cette pandémie a également eu des répercussions sur le nombre de femmes ayant trouvé un emploi ou une formation.

Enfin, les DELF programmés en juin ont été reportés en octobre 2020.

192 heures de cours hebdomadaires	
Antony	24
Châtenay-Malabry	24
Clichy-la-Garenne	36
Fontenay-aux-Roses	24
Gennevilliers	28
Mantes-la-Jolie	32
Nanterre	24

516 Femmes inscrites ont suivi le programme	
Antony	52
Châtenay-Malabry	63
Clichy-la-Garenne	96
Fontenay-aux-Roses	76
Gennevilliers	79
Mantes-la-Jolie	95
Nanterre	55

33 intervenants dans les Écoles	
Antony	4
Châtenay-Malabry	4
Clichy-la-Garenne	6
Fontenay-aux-Roses	4
Gennevilliers	5
Mantes-la-Jolie	5
Nanterre	5

**86 Femmes ont passé leur DELF
82 l'ont obtenu**
(Diplôme d'Études en Langue Française)

14 heures par école d'ateliers spécifiques (parcours citoyen, ateliers santé...) réparties sur l'année.

60 femmes ont trouvé un emploi ou une formation malgré la période de pandémie	
Antony	10
Châtenay-Malabry	9
Clichy-la-Garenne	9
Fontenay-aux-Roses	8
Gennevilliers	18
Mantes-la-Jolie	6
Nanterre	0



Témoignages d'anciennes apprenantes des Écoles Françaises des Femmes



Monika Kaminska (45 ans, Pologne)

École Française des Femmes de Châtenay-Malabry de 2014 à 2015

« Je suis dans la recherche scientifique, j'ai travaillé plusieurs années au sein du CNRS et de l'Institut Pasteur où je m'exprimais uniquement en anglais. Je me suis inscrite à l'École Française des Femmes de Châtenay-Malabry afin d'améliorer mon écrit, la grammaire et la compréhension du français. Grâce à cette formation j'ai pu rapidement retrouver un emploi dans la recherche clinique. »



Vesna Pelo (33 ans, Serbie)

École Française des Femmes de Fontenay-aux-Roses de 2017 à 2018

« Après avoir vécu plusieurs années en Italie en tant que styliste, je suis arrivée en France fin 2014 j'ai dû apprendre une cinquième langue. J'ai connu l'École Française des Femmes grâce à la mairie de Fontenay-aux-Roses. J'ai suivi des cours pour perfectionner mon français mais également des cours d'anglais. Durant les ateliers d'accompagnement pour l'emploi, j'ai été coachée sur mon projet pour devenir styliste en France. Durant la même année j'ai obtenu mon CAP chapelier-modiste. Désormais je travaille chez Louis Vuitton et je conçois les malles et les sacs à main Vuitton. »



Ana Marisa Rebelo (26 ans, Portugal)

École Française des Femmes d'Antony de 2017 à 2018

« J'ai obtenu mon diplôme d'infirmière au Portugal, mais je n'ai jamais réussi à trouver un emploi. Je suis donc venue en France pour exercer mon métier sauf que je ne parlais pas bien la langue. J'ai intégré l'École Française des Femmes qui était accessible et gratuite et j'ai commencé à étudier et très vite j'ai progressé, car je parlais français tous les jours avec mes camarades et j'ai eu de très bons professeurs. Lorsque mon niveau de français était suffisamment bon, j'ai passé des entretiens dans les hôpitaux publics de Paris, aujourd'hui je peux enfin exercer mon métier d'infirmière. »



Un grand MERCI à l'Ecole Française des Femmes

Je veux exprimer mes sentiments de gratitude à chaque femme, à toutes les personnes qu'ils ont rendu possible la réalisation de ce beau projet : "Ecole Française des Femmes".

Je veux dire un grand MERCI pour votre travail sérieux, engagé et solidaire que vous faites avec nous.

Le période scolaire 2019-2020 était très particulier avec la situation sanitaire à cause de covid19. Mais cela ne nous a pas empêchés de poursuivre le travail et vous étiez toujours à cote de nous.

Le travail de Sophie et votre accompagnement pour continuer notre formations, c'est incroyable! Pour le respect avec lequel vous nous avez enseigné et traité malgré nos limites linguistiques. Pour chaque appel que vous nous avez passé pendant le confinement. Pour tout cela, Sophie: je vous admire et je vous remercie.

Merci à Cindy pour chaque message de motivation pour continuer le travail avec Sophie. Pour savoir si nous étions bien physiquement et émotionnellement.

Merci à toutes mes collègues, en particulier à Agnes, Patricia, Neeraja, Quion et Piramila pour le travail que nous avons continuée par visioconférence avec les enfants, à l'intérieure la voiture, avec tout cette détails qui ne nous ont pas empêchés de poursuivre notre formation. Bravo!

Merci Nathalie pour votre accompagnement en des activités culturels. Nous avons profité beaucoup.

Merci Madame Keprigent pour la création de ces écoles. Effectivement, en notre école à Fontaney-Aux-Roses, nous vivons la liberté, l'égalité et la fraternité. Et nous profitons de recevoir une formation de qualité et gratuite, dans une ambiance de amitié et respect.

Je peux continuer à mentionner tous les aspects extraordinairement que nous recevons. Pour tout : un grand grand grand MERCI.

Finalement, je veux dire que je suis très fière d'être étudiante à l'école des femmes. Vous me manquerez!

Rosa

LA PRESSE EN PARLE

Inscription à l'École Française des Femmes



L'École Française des Femmes de l'Institut des Hauts-de-Seine pour objectif l'insertion professionnelle des apprenantes. Elle est ouverte à toutes les femmes sans distinction d'âge ou de conditions sociales et culturelles et dispense des cours de français, de culture générale ou d'informatique. Les inscriptions (15 €/an) sont en cours pour l'année 2020/2021. ✳

Plus d'infos : 01 46 32 49 20

15, rue des Paradis

➔ www.institut-hauts-de-seine.org

Fontenay Magazine | Sept 2020

L'École des Femmes : une belle école de solidarité

Si les femmes inscrites à l'«Ecole des Femmes» (programme éducatif de l'Institut des Hauts-de-Seine) suivent leurs cours à distance, via les réseaux sociaux ou par téléphone, elles développent une solidarité. Et leurs initiatives sont nombreuses : se proposer pour faire des courses (mères seules), créer des groupes Whatsapp entre voisins ou personnes d'origine étrangère, prendre des nouvelles des personnes seules ou en difficulté, partager des vidéos éducatives, des manuelles pour les enfants ou donner des cours de musique en ligne pour diversifier les apprentissages (par exemple, participer à l'opération « une fleur, un sourire »...

Châtenay-Malabry



ÉCOLE FRANÇAISE DES FEMMES (DISPOSITIF DE L'INSTITUT DES HAUTS-DE-SEINE)

Activités proposées
Français à visée d'autonomie sociale et communautaire
Français à visée professionnelle
Date de la dernière modification : 30 novembre 2020

Engagées pour l'insertion, l'autonomie et le droit des femmes, les Écoles Françaises des Femmes, proposent depuis plus de 10 ans un programme éducatif d'enseignement général principalement axé sur le perfectionnement du français, l'insertion professionnelle, la culture française, la citoyenneté et les nouvelles technologies. Ces écoles sont également des lieux d'échanges et de savoirs, les Écoles Françaises des Femmes ont pour ambition d'apporter une réponse innovante aux problématiques d'intégration des femmes d'origines étrangères dans la société française.

Les apprenantes ont la possibilité de suivre les cours et ateliers hebdomadaires suivants :

- Français (FLE A1, A2, B1, B2)
- Français (post Alpha prépa A1 à l'écrit)
- Informatique, nouvelles technologies et inclusion numérique (débutant, confirmé)
- Accompagnement vers l'emploi :
- Français à visée professionnelle (FLE pro A2, B1, B2)
- Suivi individuel
- Cours d'informatique spécifiques
- Stage découverte
- Parcours citoyen
- Ateliers santé

Chaque école propose en moyenne 28 heures de cours hebdomadaires et 14 heures d'ateliers spécifiques (parcours citoyen, ateliers santé...) réparties sur l'année. Des sorties culturelles (musées, théâtre, cinéma, visite de Paris) sont également proposées. Toutes les femmes sont préparées à la passation du DELF, pris en charge à hauteur de 50% par l'École des Femmes.

Depuis sa création, en 2008, par l'Institut des Hauts-de-Seine, sept Écoles Françaises des Femmes ont vu le jour dans les départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines :

- Châtenay-Malabry - 144, avenue de la Division Leclerc - 01.46.37.44.18
- Gennevilliers - 9, rue Jack London - 01.40.86.30.81
- Fontenay-aux-Roses - 15 rue des Paradis - 01.46.32.49.20
- Antony - 254, rue Adolphe Pajou - 01.47.61.03.92
- Clichy-la-Garenne - 2, rue Charles Paradis - 06.59.59.09.88
- Mantes la Jolie - SAS de Mantes la Jolie, rue Dagay Trouin - 06.62.26.46.74
- Nanterre - 55, rue Thomas Lemaitre - 06.62.26.44.63

Reseau-alpha.org | Nov 2020

École Française des Femmes

Institut des Hauts-de-Seine) continuent à
ont profité pour constituer un réseau de
cours pour les voisins (personnes âgées,
même quartier pour maintenir le lien et
nos sur les recettes de cuisine, activités
pour les enfants (une initiative proposée

labry.fr | Avril 2020



Vous souhaitez également vous investir pour la défense des femmes.

V. M.

Le barreau des Hauts-de-Seine est en effet engagé depuis longtemps dans la défense des femmes, en particulier celles qui subissent des violences conjugales. Nous avons toutefois souhaité aller plus loin encore dans cette défense, avec les institutions locales.

Les avocats sont au cœur de la cité et ils doivent affirmer la place qu'ils y occupent. C'est essentiel : nous l'avons vu, il existe actuellement une tendance regrettable à ne plus les consulter en amont des évolutions législatives et réglementaires. D'où l'importance de se rapprocher des élus, tant au niveau local que national.

Dans cet esprit, nous avons noué un partenariat avec le conseil départemental des Hauts-de-Seine et participons ainsi à deux projets en faveur des femmes : l'École française des femmes et le Bus santé femmes, que nous venons d'inaugurer. Engager le barreau dans des projets de solidarité initiés par les élus locaux permet de renforcer cette dynamique.

LPA

Pouvez-vous nous présenter cette École française des femmes ?

V. M.

Les Écoles françaises des femmes ont été créées par l'Institut des Hauts-de-Seine. Il y en a plusieurs dans le département. Elles ont pour vocation d'aider des femmes qui arrivent de l'étranger, qu'elles soient diplômées ou non, dans des situations difficiles ou non, à trouver des métiers qui correspondent à leurs compétences et à leur formation. Le président du conseil départemental, Patrick Devedjian, nous a fait rencontrer Bénédicte de Kerprigent, fondatrice de ces Écoles. Nous avons signé un partenariat qui prévoit désormais l'intervention d'avocats de notre barreau pour enseigner à ces femmes leurs droits fondamentaux, ainsi que quelques rudiments juridiques qui pourront leur être utiles au quotidien. L'objectif, *in fine*, est de faciliter leur insertion dans notre société.

LPA

Vous allez également participer à un projet de « Bus santé femmes ». De quoi s'agit-il exactement ?

V. M.

C'est un projet initié conjointement par les départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines. Ce bus va circuler dans différentes communes de ces deux départements, et offrir aux femmes un accès au droit. Certaines d'entre elles ne savent pas que des points d'accès au droit existent dans les mairies ou au sein du palais de justice, ou ne souhaitent pas s'y rendre. L'idée est donc d'aller vers elles. Ces femmes pourront en toute confidentialité et de manière gratuite y faire un point santé mais aussi rencontrer un avocat, auquel elles pourront si elles le souhaitent confier les violences qu'elles subissent ou poser toute autre question d'ordre juridique. L'avocat sera là pour les conseiller et les orienter. C'est un beau projet qui me tient à cœur. Je suis ravi que nous soyons également partenaires de l'Institut des Hauts-de-Seine pour ce projet.

Actu-Juridique.fr | Janvier 2020

LA PRESSE EN PARLE



L'ÉCOLE FRANÇAISE DES FEMMES

La Ville, en partenariat avec l'Institut des Hauts-de-Seine propose, avec l'École Française des Femmes, une école d'enseignement général et de formation aux Châtenaisiennes qui souhaitent élargir leurs connaissances et leurs compétences dans leur vie quotidienne et professionnelle : cours de Français, accompagnement vers l'emploi, informatique. Inscription annuelle : 15 €. Ouvert du lundi au vendredi de 8 h 50 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30.

144 avenue de la Division Leclerc.
Rens. : effchatenay@outlook.fr
ou 0146 31 44 18

Les nouvelles de Châtenay-Malabry
Sept 2020



Compte Twitter | M.P Limoges

École Française des Femmes



L'École Française des Femmes

L'École Française des Femmes de Mantes-la-Jolie prépare sa rentrée le lundi 21 septembre. Les inscriptions sont ouvertes aux femmes qui souhaitent un apprentissage du français afin de trouver un emploi ou une formation professionnelle. Un enseignement de culture générale est également proposé, des notions d'informatique ainsi qu'un accompagnement vers l'emploi (ateliers collectifs et suivi individuel). Le cursus qui se déroule sur une période de 2 à 4 ans, permet à chaque apprenante de quitter la formation à tout moment si une opportunité professionnelle se présente à elle.

École française des femmes de Mantes-la-Jolie -
Centre Médico-Social du Lac - Rue René-Duguay-
Trouin. Renseignements au 06 62 26 46 74,
manteslajolie.fr ou effmanteslajolie@outlook.fr
Adhésion : 15€ par année scolaire | possible
toute l'année.

Feuille de Mantes | Sept 2020



LA PLATEFORME
JUVENIOR



Les seniors d'aujourd'hui

Le vieillissement de la population française s'accélérera dès la prochaine décennie en raison de la montée en âge des premiers « baby boomers » (la génération née entre 1945 et 1975). Au cours des 30 prochaines années, le nombre de personnes âgées de 75 ans sera multiplié par 2 et le nombre de personnes âgées de 85 ans et plus sera multiplié par quatre.

Depuis 2004, l'espérance de vie de la génération des 50 ans a augmenté de 1,5 an néanmoins elle connaît une diminution de 2 ans de « bonne santé ».

Les principales causes sont l'alcool, le tabac, la sédentarité, l'obésité, la précarité.

Si l'allongement de la durée de la vie est au cœur des réflexions du monde moderne, il n'en

demeure pas moins qu'une longévité sans santé est un cadeau empoisonné.

Comprendre que les années de vie gagnées ne sont pas forcément des années de bonne santé devient un nouvel enjeu de santé publique.

En accompagnant plus de 10 000 seniors et personnes âgées par an, été comme hiver depuis plus de 20 ans, l'Institut des Hauts-de-Seine ne peut que constater les effets d'une époque qui pratique l'exclusion graduelle de l'âge.

Les personnes âgées vivent chez elles de plus en plus nombreuses et elles sont de plus en plus seules.

Nous sommes confrontés à toutes les formes et à toutes les problématiques du vieillissement. Force est de constater l'importance de l'accompagnement du vieillissement actif pour 86% des personnes de plus de 75 ans qui souhaitent continuer à vivre chez elles le plus longtemps possible et à y mourir.

Présentation de la plateforme « Juvenior »

Le maintien à domicile des seniors devient un enjeu prioritaire à la fois pour faire face à l'insuffisance de l'hébergement en résidence médicalisée mais aussi pour répondre à une vraie aspiration de vie de la majorité des personnes âgées.



Tout senior, dans les 20 ans à venir, peut découvrir par lui-même les moyens de rester jeune. Bien plus que le capital génétique, tout est désormais une question de mode de vie. Il est temps de répondre à leurs attentes de préférer rester vivre chez eux, hors de toute quête jeuniste, avec des aspirations de bien-être physique, intellectuel et moral.

L'amélioration du bien-être des personnes âgées doit passer par **l'avancée des nouvelles technologies mais où l'humain doit garder son caractère indispensable.**

Dans le cadre du programme de prévention santé et de vie quotidienne intitulé « l'Art du bien vieillir » pour encourager le vieillissement actif à domicile, **l'Institut des Hauts-de-Seine, avec le soutien du Conseil départemental des Hauts-de-Seine** a inauguré, en 2016, la **plateforme Juvenior.**

Dans le cadre du programme de prévention santé et de vie quotidienne intitulé « l'Art du bien vieillir » pour encourager le vieillissement actif à domicile, l'Institut des Hauts-de-Seine, avec le soutien du Conseil départemental des Hauts-de-Seine a inauguré, en 2016, la plateforme Juvenior.

Ce programme de prévention santé et de vie active encadré par un comité scientifique a pour mission d'accompagner les seniors dans un vieillissement actif réussi et de promouvoir le maintien de la vie à domicile.

Outil de lutte contre l'isolement, le dispositif Juvenior offre une nouvelle ouverture sur le monde grâce à un programme d'activités intellectuelles, physiques et sociales au quotidien.

A SAVOIR

Cette plateforme prévoit à la fois une assistance et un suivi personnalisé en centre-ville, par téléphone et via un portail internet dédié aux seniors avec les objectifs suivants :

- Lutter contre la solitude, l'isolement social et familial,
- Retarder l'apparition des premières fragilités et des maladies liées à l'âge,
- Combattre l'inactivité,
- Prévenir la dépendance.

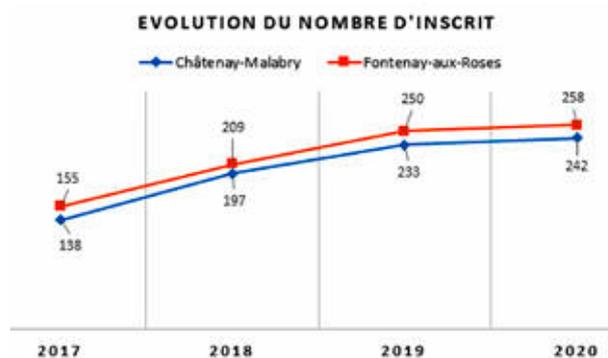
L'Institut des Hauts-de-Seine souhaite démontrer qu'il est possible de retarder la dépendance d'une personne dite « senior » ; le senior devient alors un « Juvenior », c'est-à-dire un senior actif, restant ouvert à la vie.

Les seniors peuvent bénéficier d'un suivi de santé, d'une messagerie intégrée, d'un programme du jour, d'un fil info, de propositions de menus adaptés, d'aides techniques par mail ou par téléphone, d'un réseau social Juvenior, d'exercices de sport adaptés, de conseils Juvenior sur la retraite, d'un planning d'occupation de la vie quotidienne...

Les profils des Juveniors

De l'ouverture de la plateforme Juvenior en novembre 2016 jusqu'au 31 décembre 2020, environ 500 personnes âgées de Châtenay-Malabry et de Fontenay-aux-Roses se sont inscrites sur la plateforme.

242 (48%) dans la commune de Châtenay-Malabry
258 (52%) dans la commune de Fontenay-aux-Roses



- L'âge moyen des Juveniors est de 75 ans (chez les femmes comme chez les hommes). Il diffère selon les communes (77 ans à Fontenay-aux-Roses et 73 ans à Châtenay-Malabry). La moyenne d'âge des Juveniors de Fontenay-aux-Roses est plus élevée que celle des Juveniors de Châtenay-Malabry ;
- La très grande majorité des inscrits sont des femmes (82% sont des femmes et 18% sont des hommes) ;
- Une personne sur deux n'est pas en couple.

Les antennes en centre-ville

Une équipe s'organise dans chaque commune autour d'une antenne fixe installée en centre-ville. Cette antenne est ouverte et assure une permanence téléphonique de 9h à 19h du lundi au vendredi.

Une coordinatrice accueille les membres Juveniors pour une aide personnalisée dans les démarches de leur vie quotidienne, pour les inscrire à des activités Juvenior et pour leur présenter la plateforme Juvenior qui les accompagne chez eux au quotidien.

Connectée à la plateforme, la coordinatrice assure également un suivi santé de chaque Juvenior grâce à des questionnaires de vie et l'organisation d'ateliers.

Questionnaire (5mn)

Nom..... Prénom.....

Avez-vous depuis ces derniers jours des difficultés d'accès ?

- A la nourriture (Est-ce que vous manquez de nourriture ?)
- Aux médicaments (Est-ce que vous manquez de médicaments ?)
- Aux soins physiques (Est-ce que vous manquez de soins ?)

Vivez-vous avec quelqu'un ?

- Oui
- Non

Souhaitez-vous nous faire part d'autre chose en particulier ?

.....
.....

Observations de la coordinatrice :

.....
.....

Besoin d'être rappelé par un professionnel de la santé :

.....
.....





Les activités au sein de l'antenne de Châtenay-Malabry

Année 2020	Nb Tél entrant vers accueil	Nb Tél sortant de l'accueil	Nb de personnes se présentant à l'accueil	Nb de personnes présentes aux ateliers	Nb d'ateliers
Décembre	104	185	84	22	3
Novembre	37	290	7	17	2
Octobre	66	276	18	91	15
Septembre	97	261	26	45	9
Août	10	14	3	0	0
Juillet	57	267	15	38	6
Juin	100	528	14	17	3
Mai	26	44	0	0	0
Avril	50	55	4	0	0
Mars	69	319	13	63	8
Février	88	286	26	121	13
Janvier	121	337	30	137	16
TOTAL	825	2862	240	551	75



Les activités au sein de l'antenne de Fontenay-aux-Roses

Année 2020	Nb Tél entrant vers accueil	Nb Tél sortant de l'accueil	Nb de personnes se présentant à l'accueil	Nb de personnes présentes aux ateliers	Nb d'ateliers
Décembre	74	183	89	39	3
Novembre	47	248	8	28	2
Octobre	80	310	15	81	13
Septembre	126	298	35	66	13
Août	0	0	0	0	0
Juillet	73	245	10	42	6
Juin	87	364	19	15	2
Mai	10	46	0	0	0
Avril	19	78	0	0	0
Mars	52	348	14	40	6
Février	56	303	30	105	13
Janvier	116	407	65	124	15
TOTAL	740	2830	285	540	73

Environ 6 à 7 ateliers par mois ont été programmés dans chaque commune (6 à Châtenay-Malabry, 7 à Fontenay-aux-Roses). En moyenne 7 à 8 personnes présentes dans chaque atelier.

De ces deux tableaux, nous observons que pendant les mois de janvier, février, septembre et octobre c'est-à-dire pendant les mois de déconfinement, les seniors avaient envie de renouer avec les activités proposées, assister aux ateliers et échanger avec nos coordinatrices.

En 2019, près de 4300 échanges téléphoniques ont été passés entre les coordinatrices et les Juveniors dont 1800 à Châtenay-Malabry et 2500 à Fontenay-aux-Roses.

En 2020, 7257 échanges téléphoniques ont été passés entre les coordinatrices et les Juveniors dont 3687 à Châtenay-Malabry et 3570 à Fontenay-aux-Roses.

Soit une évolution de 69%

Ces échanges permettent de lutter contre l'isolement des personnes âgées et fragiles pendant le confinement.

Quelques observations des coordinatrices pendant trois mois de confinement

MARS

« Est allée voter, reste désormais confinée chez elle pour ne pas que sa mère (avec laquelle elle vit) ne puisse attraper le virus ».

« Tendance dépressive (suivie par médecins et psychologues depuis un certain temps), souhaite me contacter régulièrement pour discuter et se sentir moins seule comme les activités avec la commune sont toutes annulées ».

« S'ennuie, se sent seule (a perdu son mari en août 2019), je lui ai dit de ne pas hésiter à m'appeler ».

« Était limitée de sortie depuis le 21/01 (suite opération cataracte), embêtée d'être bloquée encore maintenant à cause du Covid. A pris quelques réserves. Embêtée que son commerçant de journaux soit fermé, ne peut plus acheter son journal ».

AVRIL

« Un voisin lui a conseillé de contacter la Croix-Rouge (bénévoles proposant de faire les courses de nécessité pour les personnes fragiles) pour éviter que son mari ayant des problèmes importants de santé ne puisse être contaminé ».

« N'a pas le moral : sa maladie s'est aggravée, ne peut sortir de chez elle (confinement ou pas). Sa fille lui fait ses courses chaque semaine ».

« S'occupe au maximum chez elle (vélo d'appartement, livres, piano, télé, appels...) mais chagrinée de ne plus sortir ».

« Demande assistance pour faire ses courses en ligne ».

« Clouée au lit depuis quelques jours (gros mal de dos et kiné absent), prend des cachets ».

« Prend soin de son mari qui a des soucis de santé, pesant pour elle. Limite ses sorties pour éviter toute contamination ».

MAI

« Le confinement ne change pas grand-chose à son quotidien. Sort 2 fois par semaine pour faire



ses courses, ses voisins lui en font également. Juste attristée de ne pas voir ses enfants/petits-enfants ».

« Douleurs au dos, problème aux genoux et aux reins, arthrose main droite (piscine + cabinet kiné fermé). Baisse de moral car ne voit plus sa famille ».

« Malade depuis 2-3 semaines, elle doit voir son médecin traitant ».

« Tout va bien, des voisins lui font ses courses ».
« Mise en place d'un réseau mail avec le groupe des Juveniors inscrits dans les ateliers créatifs ».

Les ateliers thématiques et les sorties

Au total près de **148 ateliers** [(santé (réflexologie, dépistage...), lien social (danse, lecture...), sorties (Galette des Rois...), conférences (santé...), habitat et cadre de vie (ateliers informatiques)...] ont été organisés à Châtenay-Malabry et à Fontenay-aux-Roses sur l'année 2020, c'est une diminution de près de 51% par rapport à 2019.

En 2020, même si des ateliers comme l'informatique continuent à être demandés, les Juveniors étaient ravis d'assister à des nouveaux ateliers, des conférences sur l'histoire ainsi que des visites guidées avec l'Université Virtuelle du Temps Disponibles (UVTD).

Santé :

- Atelier «Réflexologie»
- Dépistages : mémoire, visuel et auditif
- Conférence Nutrition

Lien social :

- Jeux de Cartes
- Un livre, un auteur
- Lecture
- Danse
- Créatif
- Jeux de Société
- Ecriture Châteaubriand
- Jeux de lettres et calligrammes
- Sculpture

Les Sorties :

- Galettes des Rois
- Découverte tactile et Exposition «L'Empire en boîte»
- Exposition Colbert
- Mahj et balade dans le Marais
- Visite thématique Chateaubriand «Au cœur du romantisme»
- Visite Arboretum
- Visite «Les passages couverts» UVTD
- Lecture Spectacle Chateaubriand
- Sourire Eté
- Soirée dansante
- Journée du Patrimoine
- Visite thématique Chateaubriand «La mer»
- Visite théâtralisée Chateaubriand
- Visite guidée Musée Guillemet
- Spectacle Cabaret la Bodega



Les conférences :

- Conférences Santé
- Conférences «L'Appel du 18 juin»
- Conférences UVTD Victor Hugo....

Habitat & cadre de vie

Ateliers : «Informatique»



Les ateliers de Châtenay-Malabry

Châtenay-Malabry : les ateliers programmés en 2020

Nombre de participants par ateliers

Châtenay-Malabry : les ateliers programmés en 2020	Nombre de participants par ateliers
Réflexologie	53
Jeux de cartes	15
Lecture	9
Danse	49
Créatif	54
Jeux de société	23
Rencontre littéraire	13
Galette des Rois	35
Visite dans le Marais (UVTD)	10
Sur les traces de Molière (UVTD)	10
Au Château Briand : Mémoire de Coco, Expo de Vilmorin	20
Visite Théâtralisée de Vilmorin	4
Parc de Châteaubriand "Les arbres voyageurs"	26
Découverte sensorielle et littéraire du Parc de Sceaux et visite de l'Orangerie	20
Visite guidée "Street Art" (UVTD)	6
Visite " Les quartiers des Halles (UVTD)	7
Visite guidée Château de Sceaux	15
Visite guidée Chateaubriand	18
Juliette Récamier	23
Conférences UVTD	9
UVTD "jeux et devinettes"	6
UVTD Florence, ville renaissance	10
UVTD Traditions calendales en ...	6
UVTD Louvre	11
UVTD Tromp l'œil	6
"Informatique" (tablette et smartphone)	93
Total	551



Les ateliers de Fontenay-aux-Roses

Fontenay-aux-Roses: les ateliers programmés en 2020	Nombre de participants par ateliers
Réflexologie	42
Lecture	59
Danse	51
Rencontre littéraire	17
Galette des Rois	42
Visite dans le Marais (UVTD)	8
Visite Musée Guimet	4
Sur les traces de Molière (UVTD)	9
Au Château Briand : Mémoire de Coco, Expo de Vilmorin	20
Visite Musée Quai Branly	8
Visite Théâtralisée de Vilmorin	8
Découverte sensorielle et littéraire du Parc de Sceaux et visite de l'Orangerie	57
Visite guidée "Street Art" (UVTD)	8
Visite " Les quartiers des Halles (UVTD)	8
Visite guidée Château de Sceaux	15
Visite guidée Chateaubriand	17
Conférences UVTD	8
Conférences UVTD	20
Juliette Récamier	5
UVTD "jeux et devinettes"	10
UVTD Florence, ville renaissance	19
UVTD Traditions calendales en ...	10
"Informatique" (tablette et smartphone)	95
Total	540

Le portail www.Juvenior.com

Les objectifs du site Juvenior.com

Le portail **Juvenior.com** a pour but de recréer de la vie, d'apporter le désir de vivre. C'est une cure d'optimisme et de joie, tournée vers l'entraide, l'innovation et la vie active.

La conception du site Juvenior.com

Pour accéder et naviguer au quotidien sur le portail, les internautes seniors utilisent aussi bien une tablette qu'un ordinateur : l'ergonomie est conçue en mode « responsive », c'est-à-dire directement adaptée aux outils mobiles (ordinateur, tablette, smartphone).

Le site www.Juvenior.com s'adapte à la pratique d'internet par les seniors. Le site est **simple dans sa navigation, facile d'accès** avec un nombre limité d'onglets par page, et avec des zones de clics larges et lisibles.

Chaque Juvenior a la possibilité d'être formé et accompagné dans sa pratique des nouvelles technologies en s'appuyant sur l'organisation de journées de formation et sur la mise en place d'un tandem/système de parrainage.

Les informations et les conseils disponibles sur le portail Juvenior permettent de répondre à toutes ces questions dont les réponses conditionnent un vieillissement réussi, **tout particulièrement quand on vit seul** : comment préserver sa santé et son hygiène de vie ? comment maintenir le lien social ? comment s'épanouir dans la pratique locale d'activités physiques et intellectuelles ? Comment vivre en sécurité, quand on est une personne âgée et isolée ?

Portail Juvenior conçu sous trois rubriques :

- **Mon bien-être :**
 - Informations et conseils santé, dépistage, bien-être, alimentation, activités physiques...
 - Me cultiver et mes passions : jeux, jardinage, cuisine, voyages, lecture...
- **Mon actualité :**
 - Mon agenda, mon fil info, ma météo, mon programme TV, alertes santé (twitter



de la CNAV, dates de vaccinations), ma musique.

▫ **Ma vie sociale :**

- Mes proches et moi : e-mail, chat, partage de photographies.
- Ma vie quotidienne : informations sur mes droits, ma retraite, mon patrimoine, mon logement, mes contacts utiles...
- Ma vie locale et associative : les événements locaux, informations sur mes associations, les « bons plans », troc et entraide.

Les partenaires

CNAV, CPAM, l'Ordre des Médecins, CNIL, UVTD.

L'utilisation d'Internet par les Juveniors en 2020

L'utilisation d'Internet par les Juveniors diffère significativement selon la commune et selon le sexe.

- 22% des Juveniors n'utilisent jamais Internet (36% à Châtenay-Malabry contre 18% à Fontenay-aux-Roses et 23,5% des femmes n'y vont jamais contre 15% des hommes) ;
- 60% des Juveniors utilisent internet 1 fois par jour.

Quand il y a utilisation d'Internet :

- 72% des Juveniors utilisent un moteur de recherche type Google (71% des femmes contre 73% des hommes) ;
- 31% des Juveniors utilisent des sites e-commerce type Amazon (29% des femmes contre 39% des hommes) ;
- 41% naviguent sur des sites d'informations de santé (42% des femmes contre 35% des hommes) ;
- 74% des Juveniors utilisent une messagerie personnelle « Mail » (73% des femmes contre 78% des hommes).

17% des seniors qui ne vont jamais sur Internet se retrouvent en situation d'isolement et basculent potentiellement dans une situation de fragilité.

Avec l'application des confinements systématiques des personnes vulnérables âgées, les Juveniors ont été contraints de s'isoler davantage.

Pour pallier cet isolement, l'Institut des Hauts-de-Seine a multiplié la mise en ligne d'articles de fonds d'informations sur le portail Juvenior.

En 2018 et 2019, environ 2 ou 3 articles étaient rédigés par mois pour alimenter le site. En 2020, le nombre d'articles rédigés a augmenté de plus de 70%.

Ce soutien digital venait compléter le soutien téléphonique organisé en parallèle par les coordinatrices des antennes.

Les premiers résultats du programme Juvenior sur les fragilités

- 124 Juveniors sont en bonne santé (soit 31%) ;
- 219 Juveniors sont en situation de pré-fragilité (soit 54,5%) ;
- 59 Juveniors sont fragiles (soit 31%) : 22 Juveniors à Châtenay-Malabry contre 37 Juveniors à Fontenay-aux-Roses.

Lors de l'inscription du Juvenior sur la plateforme, on lui propose une grille de repérage de fragilité, reprenant la notion de fragilité multi-domaines (validée par la Haute Autorité de la Santé) et comprenant six questions :

- Est-ce que la personne vit seule ?
 - Est-ce qu'elle a perdu du poids ?
 - Est-elle fatiguée ?
 - A-t-elle plus de difficultés à se déplacer ?
 - Y a-t-elle une plainte concernant la mémoire ?
 - Le nombre de médicaments pris ou prescrit.
- 59 personnes cumulent trois et plus d'indicateurs de fragilité ;
 - L'ensemble des personnes fragiles ont reçu une lettre pour aller consulter un médecin traitant ;
 - Le taux de réponse à cette lettre est de 30% ;

- Les coordinatrices doivent continuer à motiver les Juveniors pour être à jour des consultations avec leurs médecins traitant ;
- Près de 11% n'ont pas d'entourage pour une aide en cas de besoin (13,5% à Fontenay-aux-Roses contre 8,8% à Châtenay-Malabry et 9,5% sont des hommes contre 12% sont des femmes) ;
- 9,5% ont perdu involontairement du poids. 10,6% à Fontenay-aux-Roses contre 8,2% à Châtenay-Malabry. Selon le sexe, 13,5% des hommes contre 8,6% des femmes ;
- 35% se sentent plus fatigués. Il n'y a pas de différence selon les communes. Selon le sexe, 28,4% des hommes contre 36,5% des femmes ;
- 20% ont des difficultés pour sortir et/ou se déplacer. Selon les communes, 23,7% à Fontenay-aux-Roses contre 17% à Châtenay-Malabry. Selon le sexe, près de 22% des hommes contre 20% des femmes ;
- 33% sont gênés par des problèmes de mémoire. Il n'y a pas de différence selon les communes. Selon le sexe, 31% des hommes contre 34% des femmes ;
- 40% des Juveniors prennent 3 médicaments et plus ;
- Près de 16,5% prennent 5 médicaments et plus : (19% à Fontenay-aux-Roses contre 14% à Châtenay-Malabry et 32% sont des hommes contre 13% des femmes).

En conclusion :

Depuis le lancement de la plateforme, le nombre de Juveniors augmente chaque jour dans les deux communes pilotes de Châtenay-Malabry et Fontenay-aux-Roses.

Dans la grande majorité, les Juveniors sont très satisfaits de participer à ce projet. Ils considèrent que ce dispositif Juvenior leur permet de rencontrer d'autres personnes et d'être moins isolés.

Concernant les ateliers et les sorties, les résultats nous montrent que ce sont des vecteurs de lien social. Près de 70% des personnes déclarent être satisfaits du dispositif car il leur a permis de rencontrer d'autres personnes.

Les antennes installées en centre-ville, pour accueillir et accompagner les Juveniors dans leur vie quotidienne ont probablement eu un impact sur le succès de ce dispositif.

Le maintien des relations sociales est souvent cité par les Juveniors comme un élément important du bien vieillir.

Conclusion

Depuis le lancement du dispositif, le nombre de Juvenior augmente chaque jour dans les deux communes pilotes.

Malgré la situation de crise qui dure, dans l'ensemble, les résultats nous montrent :

- ➔ La grande majorité des seniors inclus dans le dispositif Juvenior se maintient à domicile ;
- ➔ Dans l'ensemble les Juveniors sont heureux de participer au programme. Ils considèrent que ce dispositif leur permet de rencontrer d'autres personnes et d'être moins isolés.

Probablement cela est dû :

- ➔ À la présence des antennes installées en centre-ville, pour accueillir et accompagner les Juveniors dans leur vie quotidienne ;
- ➔ Aux ateliers et sorties proposés aux seniors.

Nous devons dans les mois et les années à venir davantage **prioriser nos interventions auprès des plus fragiles pour les actes essentiels tout en repérant les personnes âgées isolées nécessitant une aide ou une intervention sociale et/ou gérontologique.**

La crise sanitaire fragilise encore plus les personnes âgées, déjà éprouvées par le confinement et les couvre-feu à répétition.

D'après le rapport publié par l'association « Les Petits frères des pauvres » (juin 2020), 720 000 personnes âgées n'ont eu aucun contact avec leur famille durant le confinement, et 650 000 personnes âgées n'ont trouvé personne à qui parler.





LA PRESSE EN PARLE

■ Juvénior

Les locaux Juvénior ont rouvert début juin (144 avenue de la Division Leclerc). Certaines activités qui réunissent de petits groupes et qui permettent d'appliquer les mesures sanitaires ont pu reprendre. Rendez-vous les vendredis 19 et 26 juin à partir de 14 h pour le cours de réflexologie plantaire et le jeudi 25 juin pour la découverte sensorielle et littéraire à 14h30 dans le Parc de la Maison de Chateaubriand.

Plus d'infos : 06 26 80 37 00.

**Les nouvelles de Châtenay-Malabry
Juin 2020**

Atténuer l'isolement des personnes âgées

Dans les établissements d'hébergement pour personnes âgées (Ehpad) ou à domicile, le confinement est **lourd de conséquences**. Des actions de portage de repas, de nombreuses collectivités (communes ou régions) ont pris des initiatives pour limiter l'isolement. Auvergne - Rhône-Alpes a, par exemple, déployé cinq robots – permettant, avant, aux enfants malades de suivre leur scolarité. Des établissements de Pollionnay, Anse, Villefranche-sur-Saône et de Châtenay-Malabry ont permis à leurs résidents pourront échanger à distance et visuellement avec leurs proches.

Dès le début du confinement, Saint-Etienne métropole (500 000 hab.) a mis à disposition des tablettes pour que les personnes âgées puissent communiquer avec leur famille par le biais de Skype. Dans les Hauts-de-Seine, une association départementale à vocation d'urgence a mis en place une permanence téléphonique quotidienne pour les 500 seniors de Fontenay-aux-Roses et de Châtenay-Malabry. La crise a créé de nouvelles solidarités, reste à les faire passer à l'acte.

Initiative de Juvénior

Suite au covid-19 un lancement d'une nouvelle campagne vient de se mettre en place, où plus de 4000 fleurs logotisées vont être livrées pour des personnes âgées et leurs équipes encadrantes dans des maisons de retraite ainsi que pour des médecins et les équipes soignantes des hôpitaux.

Nous proposons aux personnes qui le souhaitent d'écrire des lettres bienveillantes, amusantes, de soutien et même d'amour, ou en faisant aussi des dessins colorés, des créations, avec un petit texte ou des poèmes, peu importe selon votre manière de transmettre votre message. Tous les âges sont autorisés, petits-enfants, enfants, peu importe.

Si vous souhaitez participer vous pouvez m'envoyer votre/vos écrits ou votre/vos photos par email sur celui-ci lauriejjuvenior@yahoo.com ou par téléphone au 06 69 28 16 62 en mms/sms (pour les personnes qui savent le faire). **Attention ! il faut me les envoyer au maximum Vendredi qui arrive !**

Cela serait appréciable que chacun d'entre vous puisse contribuer à cette campagne de solidarité.

Par la suite nous enverrons tous vos chefs d'œuvres au personnel médical et aux maisons de retraite pour apporter de la joie et des ondes positives à toutes ces personnes !

A vos stylos, je suis certaine que nous allons être très inspirés !

Laurie de Juvénior Tél : 06 69 28 16 62

Les nouvelles de Châtenay-Malabry | Mars 2020



La plateforme Juvenior

es

gées dépendantes
uences. Au-delà des
départements,
l'isolement. La région
ts de téléprésence
colarité – dans les
ne et Beaujeu. Les
avec leurs proches.

3 communes, 404
seniors gardent le lien
e-Seine, l'Institut des
sociale, a instauré une
iors du projet Juvenior de

perdurer une fois la

ette.fr | Avril 2020



Juvenior : des conférences en ligne pour les seniors

Si les activités sont suspendues depuis le début du deuxième confinement, les seniors inscrits au programme Juvenior et maîtrisant Internet peuvent bénéficier des conférences en ligne de l'Université Virtuelle du Temps Disponible: « Des jeux et devinettes – Jouer c'est la vie » mardi 1^{er} décembre à 15h, « Florence, ville renaissance » mercredi 9 décembre à 15h et « Les traditions calendales en Provence » mercredi 16 décembre à 15h.

➤ Informations et inscriptions:
06 69 28 16 62 (Laurie)



Le Mag Fontenay-aux-Roses | Déc 2020

LA PRESSE EN PARLE

SÉNIORS

ACTIVITÉS JUVÉNIOR
Du vendredi 2 au vendredi 23 octobre
 Visite du quartier des Halles à Paris le 2 à 14 h;
 cours de smartphone* le 5 et le 12 à 14 h; visite
 guidée du château de Sceaux le 7 et le 20 à 10h30;
 belote* le 8 à 14 h; réflexologie* les 9 et 13 à 14 h;
 atelier Scrabble* le 15 à 14 h; Conférence sur
 Juliette Récamier* le 16 à 14h30; visite guidée de
 la Tour Velléda et de la Chapelle dans le parc de
 la Maison de Chateaubriand les 22 et 23 à 14h30.
 * activité à l'antenne Juvénior (144 avenue de la
 Division Leclerc)
Renseignements: 06 26 80 37 00.

Les Nouvelles de Châtenay-Malabry | Oct 2020

Vos rendez-vous
Juvénior
 Sous réserve de l'absence de conditions sanitaires, les activités proposées pour novembre nécessitent une inscription préalable sur le site internet. Les jeudis à 14h au CCJL, une conférence sur l'histoire du parc le vendredi 18 novembre au château de Sceaux, une conférence le samedi 26 novembre à 10h30 à l'occasion de l'exposition Chateaubriand à Châtenay-Malabry le 25 novembre à 14h30, des contes de l'Alhambra le dimanche 29 novembre à 14h30 à la Maison de Châtenay-Malabry, une conférence à la librairie Les Mots le lundi 30 novembre à 18h30.

➔ Inscriptions et renseignements : 06 69 28 16 62 (Lauriane)

Le Mag de Fontenay-aux-Roses | Nov 2020

Face à l'ampleur de l'épidémie de Coronavirus et compte tenu de la vulnérabilité des personnes accueillies dans les établissements médico-sociaux, le département des Hauts-de-Seine poursuit sa mobilisation auprès des personnes âgées. Aussi, une campagne de dépistage systématique à l'échelle du département sera lancée à partir du 15 avril prochain.

A compter de cette date, le département des Hauts-de-Seine va mobiliser un réseau de laboratoires d'analyses répartis sur l'ensemble du département pour pratiquer 25 000 tests moléculaires homologués (PCR). Cette campagne vise à dépister au total 10 000 résidents et 6 000 personnels des Ehpad, 200 personnels et 2 500 résidents des Résidences autonomes, ainsi que 5 500 salariés des Services d'aide et d'accompagnement à domicile.

Cette démarche vise à sécuriser d'une part, leur accompagnement par les professionnels médico-sociaux; et d'autre part, leur retour à domicile.

"La protection des personnes âgées les plus vulnérables et des professionnels qui les accompagnent est essentielle, particulièrement dans cette période de crise sanitaire. Ces tests permettront notamment de prévenir la propagation du virus au sein de cette population déjà fragile. Plus que jamais, le Département des Hauts-de-Seine met la solidarité au cœur de ses actions." déclare ainsi Georges Stétyé, Président du Département des Hauts-de-Seine par intérim.

À lire aussi

- Coronavirus dans le monde jeudi 25 janvier : nouveaux cas et morts en 24h
- Coronavirus à Paris et en Ile-de-France ce jeudi 20 janvier
- Coronavirus en France, la situation jeudi 20 janvier 2020
- Les actualités et infos à Paris et en Ile-de-France jeudi 20 janvier

Pour rappel, le département des Hauts-de-Seine se mobilise, depuis le début de l'épidémie de Coronavirus, pour les personnes âgées. De nombreuses initiatives ont ainsi été mises en place, parmi lesquelles :

- Un dispositif d'urgence interdépartemental a été mis en place pour faciliter et accompagner la sortie d'hospitalisation des personnes âgées et le maintien des services à domicile, afin de libérer des lits en milieu hospitalier.
- Le versement des aides financières est maintenu et la continuité des prestations individuelles de solidarité assurée.
- Un numéro vert interdépartemental est mis en place pour soutenir les Services d'aide et d'accompagnement à domicile : 0 805 38 39 49. En complément, tous ont reçu un kit évolutif d'information sur les consignes de sécurité et d'hygiène, la réglementation et la conduite à tenir.
- Une enveloppe de 50 000 euros est débloquée par le Département et l'Institut des Hauts-de-Seine pour participer à l'effort de solidarité nationale et s'engager auprès des populations les plus vulnérables et plus particulièrement auprès des personnes âgées isolées du territoire.
- Pour lutter contre l'isolement des personnes âgées qui vivent à domicile, une permanence téléphonique est mise en place quotidiennement pour les 500 seniors du projet Juvénior de Fontenay-aux-Roses (06 60 57 12 83) et de Châtenay-Malabry (06 26 80 37 00).

Sortiraparis.com | Mars 2020



La plateforme Juvénior

dez-vous

évolution des condi-
es activités Juvénior
vembre sur inscrip-
: des ateliers de ré-
is 5 et 19 novembre
conférence en ligne
lais du Louvre mer-
à 16h, une visite du
vendredi 20 et jeu-
13h30, une visite gui-
« Abencérages, de
erubini » mercredi
o et une lecture des
jeudi 26 novembre
de Chateaubriand
un cercle de lec-
pêcheurs d'étoiles
roh. ✱

enseignements:
()

may-aux-Roses
020



Création d'une Agence 78 / 92 de l'Autonomie

Grand âge : Le programme "Juvénior" s'avance ...

A l'occasion du salon E-Tonomy, organisé par Invie, financé par les Départements 78 / 92, qui s'est tenu au Mureaux, Georges Siffredi et Pierre Bédier ont présenté la future agence inter-départementale de l'autonomie, initiative majeure des deux territoires pour structurer la prise en charge des personnes fragiles, à un moment où l'autonomie est au cœur de l'actualité, avec la création d'une cinquième branche de la Sécurité sociale et le projet de loi à venir sur le grand âge. « Nous voulons donner une impulsion nouvelle à la politique d'autonomie, en misant sur l'innovation et en fédérant toutes les initiatives qui vont dans ce sens, qu'elles soient privées ou publiques. Le programme Juvénior, que nous expérimentons avec l'Institut des Hauts-de-Seine, montre bien que l'usage

du numérique peut retarder l'arrivée des premières fragilités liées au vieillissement, en contribuant à rompre la spirale de l'isolement et en invitant les Séniors à rester actifs et autonomes grâce à un dispositif d'activités et de suggestions en matière de santé, d'activités ou de loisirs, adapté à la situation personnelle de chacun » indiquait Georges Siffredi. « Avec ce nouveau projet nous perséverons dans cette voie nous mettons en commun nos forces et nos moyens, pour améliorer la prise en charge des usagers, soutenir les professionnels du secteur social, et encourager l'emploi, notamment l'insertion des bénéficiaires du RSA »

L'Agence Inter-départementale de l'Autonomie est créée pour mettre en œuvre et offrir des services qui permettront de sécuriser les aînés dans leur environnement choisi et aux personnes en situation de handicap de rester dans leur lieu de vie dans une vision inclusive. Elle a également vocation à aider les professionnels œuvrant au domicile dans leur qualification et leur montée en compétence. Elle interviendra pour permettre à des bénéficiaires du RSA de trouver « chausures à leurs pieds » et s'insérer dans le monde du travail. Elle a vocation à soutenir les services porteurs de presta-

tions en structurant le secteur dans la voie de l'attractivité et de l'équilibre économique et en faisant émerger une offre de qualité par des labellisations. Elle disposera d'une plateforme de services numériques qui proposera des bouquets de services en direction des personnes âgées, des personnes qui vivent avec un handicap et leurs aidants. Les services viseront à rompre l'isolement des personnes, à contribuer à améliorer l'environnement du domicile qu'ils auront choisi, à leur permettre d'accéder à des services favorisant leur autonomie et veaux métiers seront promus : le Care Manager ou Référent Domicile sera au service des usagers. S'appuyant sur le Hub E-Tonomy et ses services socles, l'Agence pourra inventer l'offre de demain. Elle a souhaité créer un Hub Innovation qui disposera de plusieurs services socles pour accompagner et fédérer les acteurs de la filière autonomie :

Un observatoire de la filière autonomie : espace de réflexion et prospective qui analyse les pratiques, définit les enjeux et propose des stratégies Communication et organisation d'événements ; Des espaces au sein du campus départemental des Mureaux pour favoriser les rencontres entre tous les acteurs de la filière ; Des outils digitaux pour animer la communauté Laboratoire de l'autonomie, Un laboratoire de l'autonomie, sorte d'espace de co-création et d'évaluation conçu pour que les solutions répondent aux besoins de tous les usagers ; Une Usine à projet : montage de projets d'expérimentation autour d'un grand groupe, qui contribuent à transformer en profondeur, les pratiques de la filière ; Un accélérateur de start up / incubateur de projets : les porteurs de projets bénéficieront d'un programme d'accompagnement sur mesure pour concevoir leur solution jusqu'au déploiement dans les territoires partenaires (département des Yvelines et des Hts de Seine). « Placé au centre de son écosystème, le Hub apporte à ses membres tous les ingrédients permettant de favoriser leur accès au marché de l'Autonomie des Hts-de-Seine et des

Yvelines : Le réseau de 140 établissements pour former en immersion les porteurs de projet, co-élaborer, tester et expérimenter les solutions en conditions réelles avec les intervenants à domicile. Le portail de services de l'autonomie, qui portera le bouquet de service des deux départements à destinations des personnes fragiles »

P.14

Première Heure | Oct 2020

97

LA PLATEFORME JUVENIOR



**LES ACTIONS
DE SOLIDARITÉ**



EMP Croix-Rouge à Boulogne-Billancourt avec
Arnelle Gendarme, conseillère départementale des Hauts-de-Seine

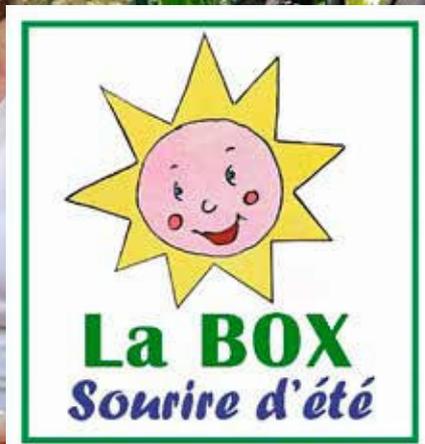
Depuis 25 ans, l'Institut des Hauts-de-Seine propose aux personnes démunies, personnes âgées, personnes handicapées du département des actions de solidarité contre la solitude et l'isolement : Sourire d'Été, Sourire de Noël, Sourire Hôpitaux, les Journées du patrimoine...

En 2020, avec l'apparition de la Covid 19, l'Institut des Hauts de Seine a dû s'adapter et adapter ses actions de solidarité. Certaines campagnes ont dû être annulées et d'autres ont pris une nouvelle forme. Une autre forme de solidarité est née.

Nos différentes actions mises en place durant cette période de solidarité sont financées par le Département des Hauts-de-Seine. Elles s'adressent en priorité aux équipes encadrantes et aux personnes âgées des EHPAD, aux équipes soignantes des services de réanimation et aux services pédiatriques des hôpitaux du département.



Villa Borghese à Courbevoie avec
Daniel Courtès, conseiller départemental des Hauts-de-Seine



Une campagne pour nos aînés
par le Département et l'Institut des Hauts-de-Seine

La Box Sourire d'été

Habituellement, chaque été, l'Institut des Hauts-de-Seine proposait des après-midis guinguettes pour les personnes âgées isolées qui souffrent de solitude chez elles et en maisons de retraite. Cette année avec les gestes barrière à respecter, l'Institut des Hauts-de-Seine n'a pas pu retrouver ces personnes pour leur apporter joie et mieux-être.

En revanche, 11000 box ont été déposées par l'équipe de l'Institut des Hauts-de-Seine dans les maisons de retraite et résidences des Hauts-de-Seine dans 29 communes des Hauts-de-Seine.

Suite aux dispositions sanitaires mises en place pour contrer l'épidémie de Covid-19 l'Institut des Hauts-de-Seine adapte sa campagne « Sourire d'été », en proposant cette année une opération inédite : « La Box Sourire d'été ».

Du 29 juin au 28 août 2020, 11 000 Box ont été distribuées aux personnes âgées des EHPAD et des résidences des Hauts-de-Seine.

Pour redonner le sourire à nos aînés durement touchés durant la période de confinement, cette box contient des produits dédiés au bien-être et à la détente : une crème hydratante, une brosse avec un miroir, un peigne, un savon, un éventail, une balle anti-stress, le tout présenté dans un pochon en coton et accompagné du « Journal Sourire d'été ».

Durant la distribution des Box Sourire d'été, un orchestre de variété française a proposé une animation de chansons aux personnes âgées tout en respectant les consignes sanitaires.

CHIFFRES-CLÉS 2020 de la campagne Box Sourire d'été

En juillet et août

**124 EPHAD et résidences autonomie
11 000 personnes âgées**

29 communes :

Antony, Asnières, Bagneux, Bois-Colombes, Boulogne-Billancourt, Bourg-la-Reine, Châtillon, Châtenay-Malabry, Chaville, Clichy-la-Garenne, Colombes, Clamart, Fontenay-aux-Roses, Garches, Gennevilliers, La Garenne-Colombes, Le Plessis-Robinson, Malakoff, Meudon, Montrouge, Nanterre, Puteaux, Rueil-Malmaison, Saint-Cloud, Sceaux, Sèvres, Suresnes, Vanves, Villeneuve-la-Garenne.



Sourire Hôpitaux

Une fleur, un sourire

distribution de 4000 fleurs en pots

L'Institut des Hauts-de-Seine lance dès les premiers jours de l'épidémie la campagne « une fleur, un sourire » qui s'adresse en priorité aux EHPAD, aux services de réanimation et aux services pédiatriques du département.

Environ 4 000 pots de fleurs biodégradables livrés avec leurs graines de pétunia et leur substrat de croissance, présentés dans des boîtes en carton recyclé, ont été distribués aux personnes âgées du département pour égayer leur isolement.

Cette plante en pot a pu apporter une occupation, une stimulation au quotidien et un peu d'espérance jusqu'à l'éclosion des fleurs.

Les 4 000 fleurs en pots ont été distribuées dans 25 établissements issus de 16 communes des Hauts-de-Seine : Antony, Asnières-sur-Seine, Bagneux, Boulogne-Billancourt, Bourg-la-Reine, Châtenay-Malabry, Clamart, Colombes, Fontenay-aux-Roses, Montrouge, Nanterre, Le Plessis-Robinson, Rueil-Malmaison, Sèvres, Villeneuve-la-Garenne et Ville d'Avray.



Dons et actions pendant la Covid

Dons de masques et de gants dans les EHPAD

Dès le début de l'épidémie de Covid-19, le besoin en masques et en gants était urgent. Pour venir en aide rapidement à l'ensemble du personnel soignant des EHPAD du département des Hauts-de-Seine, l'Institut des Hauts-de-Seine a fait don de 12 000 masques (anti-projections de type chirurgical) et gants qui étaient stockés dans ces entrepôts.



Un dessin, un sourire

Notre mobilisation prend tout son sens avec l'engagement inédit des enfants et des adolescents de nos familles, de notre voisinage mais aussi de nos communes.



Plus de 200 enfants et adolescents ont souhaité apporter leur contribution et leur aide précieuse à notre campagne.

Ils ont souhaité exprimer, par des lettres et des dessins, leur amour et leur soutien pour tous nos aînés qui ont été très isolés sans visites familiales durant la période de confinement. Cet élan collectif intergénérationnel, plein d'enthousiasme a pu apporter du réconfort et redonner le sourire aux personnes âgées durant ces temps d'épreuves.

Création de contes interactifs

Pour égayer le quotidien des enfants et des adolescents handicapés ainsi que celui des enfants de tous les services pédiatriques des Hauts-de-Seine isolés de leur famille et de leurs amis, l'Institut des Hauts-de-Seine propose des contes interactifs en vidéo, réalisés par des comédiens professionnels.

Au total six contes sont disponibles sur la chaîne Youtube de l'Institut : https://www.youtube.com/channel/UCvtxrYBVt-Og-Dk_NBEaSPA



Création d'espaces détente dans les hôpitaux

En relation avec les équipes encadrantes des hôpitaux Raymond Poincaré à Garches et Ambroise Paré à Boulogne-Billancourt, l'Institut des Hauts-de-Seine a permis l'installation de deux salles de détente dès le début de la pandémie pour que le personnel soignant, épuisé et stressé, puisse se reposer ou seulement se relaxer : fauteuils et tapis massant, lampes de chromothérapie et de luminothérapie, coussins de relaxation, crèmes hydratantes, machines à café, chaîne hifi, casques sans fils, synthétiseur... ont été financés.

Une distribution particulière a été organisée pour le CASH de Nanterre qui accueille des populations particulièrement fragiles.



Des séances de coiffure offertes au personnel soignant

Au mois d'avril, l'Institut des Hauts-de-Seine a offert des séances de coiffure pour apporter des instants de détente et d'apaisement au personnel soignant de l'Hôpital Raymond Poincaré à Garches.

Au total 30 personnes ont pu bénéficier d'une séance de coiffure.

Des chocolats de Pâques pour le personnel soignant

L'Institut des Hauts-de-Seine a renouvelé sa campagne « Sourire hôpitaux » à l'occasion des fêtes de Pâques, en livrant des chocolats au personnel soignant des hôpitaux Raymond Poincaré à Garches et Ambroise Paré à Boulogne-Billancourt et Louis Mourier à Colombes. Une attention particulière pour le personnel médical d'urgence.





Les trésors de Noël c'étaient nous... notre visite, notre sourire, notre amitié, accompagnés des traditionnels sapins et sacs de Noël.

Nous nous sommes efforcés de combler l'éloignement des familles et l'absence du rituel joyeux de la magie de Noël.

La lumière de Noël, toujours intacte au creux de notre sombre et solitaire hiver, nous a été offerte à tous, que nous soyons jeune ou plus âgé, elle resplendissait, inestimable, pour nous apporter des cadeaux d'humanité et de générosité. »

Bénédicte de Kerprigent

La distribution des «Hottes Sourire de Noël»

Tout au long du mois de décembre, les équipes de l'Institut des Hauts-de-Seine, accompagnées des élus départementaux et municipaux, ont livré 10 000 «Hottes Sourire de Noël» à 117 EHPAD et 3 associations d'accueil pour les réfugiés et les sans-abris dans les 36 communes des Hauts-de-Seine.

Cette opération inédite, qui fait suite au succès rencontré par la « Box Sourire d'été », distribuée en juillet-août 2020, a permis d'apporter du bien-être et du réconfort aux personnes âgées, aux enfants hospitalisés ou en situation de handicap qui souffrent particulièrement de la crise sanitaire que nous traversons.

La campagne Sourire de Noël

Depuis 26 ans, la campagne Sourire de Noël est un rendez-vous incontournable pour beaucoup d'institutions, d'hôpitaux et d'associations de notre département qui répondent au mieux à la détresse des femmes et des hommes frappés par la vieillesse, la maladie, la solitude et la précarité.

« Notre Sourire de Noël, au cœur de cette pandémie, nous l'avons cependant partagé avec enthousiasme pour faire oublier beaucoup trop de désespérance.

De la confection des colis à la distribution dans le nord et le sud du département, le personnel de l'Institut des Hauts-de-Seine et les élus départementaux et communaux se sont mobilisés tout le mois de décembre pour maintenir la tradition de Noël.



Résidence Sainte-Anne-d'Auray à Châtillon avec
Anne-Christine Bataille,
conseillère départementale des Hauts-de-Seine

La « Hotte Sourire de Noël » a été confectionnée par l'Institut des Hauts-de-Seine en concertation avec le personnel des établissements concernés :

- Un sac à main en tissu aux couleurs de Noël ;
- Un chien en peluche ;
- Une tasse ergonomique ;
- Une friandise ;
- Le livret « Sourire de Noël » (jeux, articles, poèmes...).

La distribution de véritables petits sapins de Noël

3 500 véritables petits sapins ont été distribués aux personnes rencontrées sur le terrain au mois de décembre pour que, malgré cette année particulière, l'esprit de Noël soit toujours présent dans les foyers :

- 1630 dans 28 résidences autonomes ;
- 200 pour les 2 antennes Juvenior (Fontenay-aux-Roses et Châtenay-Malabry) ;
- 436 dans les 6 Écoles Françaises des Femmes ;
- 154 dans 3 centres d'accueil des réfugiés et des sans-abris ;
- 180 pour les équipes médicales Service-Covid (Louis Mourier / Hôpital de Garches).

Les animations

53 établissements ont pu bénéficier de spectacles de Noël et de Nouvel An :

- 7 animations théâtrales et clowns (instituts spécialisés et foyer à l'enfance) ;
- 46 animations musicales dans les EHPAD (animations avec un violoniste, un guitariste ou un accordéoniste).



CESAP Les Cerisiers à Rueil-Malmaison avec
Rita Demblon-Pollet,
conseillère départementale des Hauts-de-Seine

CHIFFRES-CLÉS 2020

de la campagne Sourire de Noël

Du 3 au 25 décembre 2020

Plus de 13 500 personnes bénéficiaires
10 000 «Hottes de Noël distribuées
3 500 véritables petits sapins
Plus de 158 établissements ont été livrés
issues de 36 communes des Hauts-de-Seine.

Depuis 25 ans, pendant les fêtes de Noël, l'Institut des Hauts-de-Seine a accompagné près de 240 000 personnes malades et défavorisées lors de la campagne « Sourire de Noël ».



Le réseau d'entraide humanitaire



Les dons en matériel

La générosité et le soutien fidèle de mécènes privés permettent tout au long de l'année d'apporter de l'aide aux plus démunis et de répondre aux urgences sociales.

Un réseau de solidarité départemental permet de répondre aux urgences sociales des centres d'accueil, des associations accueillant des mères et des enfants, des services sociaux des maternités, des hôpitaux et des centres sociaux grâce à la distribution de produits alimentaires, de produits d'hygiène, de vêtements pour enfants et de matériel de puériculture.

En 2020, le nombre de bénéficiaires est estimé à 900 personnes.

Les structures concernées :

- CASH de Nanterre ;
- Centres d'accueil SDF hommes et femmes de Paris et Hauts-de-Seine ;
- Centre d'accueil de migrants et de personnes en grande précarité d'Asnières-sur-Seine.

Les partenariats sur des programmes de formation

Association ASP (Accompagnement et développement des Soins Palliatifs) :

pour améliorer le confort des malades, des familles et pour la formation des bénévoles accompagnants les malades menacés par une maladie grave ou en fin de vie.

Fondation Vaincre Alzheimer :

Depuis sa création, en 2005, « Vaincre Alzheimer » a pour mission principale le financement de la recherche d'excellence à travers la France. L'organisation concentre, également, ses efforts sur le soutien au personnel soignant à travers leur formation et la sensibilisation du public. Aujourd'hui, « Vaincre Alzheimer » est devenu un acteur majeur de la lutte contre les maladies neurocognitives en France.

Fondation Jérôme Lejeune (Trisomie 21) :

Médecin par vocation, Jérôme Lejeune a été confronté très jeune à la détresse des enfants déficients intellectuels et de leurs familles. Parce que la médecine était impuissante face à ces enfants, Jérôme Lejeune a décidé de leur consacrer sa vie. Il est devenu chercheur pour tenter de pénétrer le mystère de ces intelligences blessées qui empêchent la personne d'être pleinement elle-même et pour soulager la souffrance qui en résulte.

Une année après sa mort, en 1995, la Fondation Jérôme Lejeune était créée afin de poursuivre son œuvre. Reconnue d'utilité publique depuis 1996, elle agit pour les personnes atteintes de **déficience intellectuelles d'origine génétique** (Trisomie 21, Williams-Beuren, X-fragile, maladie du cri du chat, Smith Magenis, syndrome de Rett et syndrome d'Angelman, retards mentaux inexpliqués...).

Au service des malades et de leur famille, la Fondation Jérôme Lejeune poursuit trois objectifs : chercher, soigner, défendre.

- La recherche médicale sur les maladies de l'intelligence d'origine génétique ;
- L'accueil et le soin des personnes, notamment celles atteintes de trisomie 21 ou d'autres anomalies génétiques ;
- La défense de la vie et de la dignité de ces personnes, qui doivent être respectées de la conception à la mort naturelle.

LA PRESSE EN PARLE

Durant la pandémie de Covid 19

Une « box » estivale pour les aînés

L'Institut des Hauts-de-Seine distribue onze mille boîtes aux personnes âgées des Hauts-de-Seine afin de lutter contre l'isolement des seniors pendant les vacances.

Elles ont été les principales victimes de l'épidémie de Covid-19 et l'été est souvent pour elles une période de grand isolement et de solitude. Pour les personnes âgées, l'Institut des Hauts-de-Seine a créé cette année la « Box Sourire d'été ». Depuis fin juin et pendant tout l'été, près de onze mille boîtes seront distribuées dans quatre-vingt-deux établissements de vingt-neuf communes, dont mille via les CCAS. Dans chacune de ses boîtes, des produits d'hygiène - savon, crème hydratante, peigne et brosse, le tout disposé dans un sac en tissu - une boule

anti-stress, un éventail et un journal ludique créé par l'Institut des Hauts-de-Seine avec des articles, des poèmes, des dessins et des jeux. La composition de la box a été approuvée par des directeurs d'EHPAD et convient autant aux femmes qu'aux hommes. Parallèlement à cette distribution de box, une animation musicale va être organisée aux mois de juillet et d'août avec des concerts dans les EHPAD volontaires. ■

M.L.B.

www.institut-hauts-de-seine.org



juillet-août 2020 - n°71 | HDSmag | 71

Hauts-de-Seine Magazine | Juillet-Août 2020

Coronavirus : Mobilisation alto-sequanaises auprès des populations vulnérables et isolées

Pour répondre à cette catastrophe sanitaire et participer à l'effort de solidarité nationale, le Département et l'Institut des Hauts-de-Seine, association départementale à vocation sociale et humanitaire, se sont engagés auprès des populations les plus vulnérables et plus particulièrement auprès des personnes âgées isolées du territoire, en débloquent 50 000 €. L'Institut des Hauts-de-Seine a créé en priorité l'opération « Une fleur, un sourire » dont l'objectif est de redonner le sourire à 4 000 personnes âgées en souffrance et en perte de relations familiales des EHPAD et des services hospitaliers. Ils recevront un pot de pétunia à germer, accompagné d'une lettre personnalisée, d'un poème, d'un dessin... réalisés par plus de 200 enfants et adolescents du réseau de l'Institut des Hauts-de-Seine. Ces jeunes souhaitent, avec beaucoup d'enthousiasme, apporter un peu de consolation aux aînés du Département. Pour lutter contre l'isolement des personnes âgées qui vivent à domicile, une permanence MMphonique est mise en place quotidiennement pour les 500 seniors du projet Juvenior de Fortenay-aux-Roses (06 60 57 12 83) et de Châtenay-Malabry (06 26 80 37 00). Pour égayeur le quotidien des enfants et des adolescents en situation de handicap, ainsi que celui des enfants du service pédiatrique de l'hôpital Raymond Poincaré à Garches, l'Institut des Hauts-de-Seine propose des contes interactifs en vidéo, réalisés par des artistes. Enfin, un partenariat est également en cours avec les services d'urgence des hôpitaux départementaux pour financer un espace de détente et de répit pour les équipes médicales : matériel de relaxation, musique, oreillers, crèmes...



Revue de presse Institut des Hauts-de-Seine

LA PRESSE EN PARLE

Le Département et l'Institut des Hauts-de-Seine se mobilisent activement auprès des populations vulnérables et isolées

Lundi, 30 Mars 2020

- Accueil
- Radio Info Santé
- Nous contacter
- Identification
-



Identifiants perdus ? ! Se souvenir de moi
Accueil Actualité Communiqué Presse Le Département et l'Institut des **Hauts-de-Seine** se mobilisent activement auprès des populations vulnérables et isolées

Écrit par Département et l'Institut des **Hauts-de-Seine** | 27 Mars 2020

Pour répondre à cette catastrophe sanitaire et participer à l'effort de solidarité nationale, le Département et l'Institut des **Hauts-de-Seine**, association départementale à vocation sociale et humanitaire, s'engage auprès des populations les plus vulnérables et plus particulièrement auprès des personnes âgées isolées du territoire, en débloquant 50 000 €.

L'Institut des **Hauts-de-Seine** a créé en priorité l'opération « Une fleur, un sourire ».

Son objectif : redonner le sourire à 4 000 personnes âgées en souffrance et en perte de relations familiales des EHPAD et des services hospitaliers.

Ils reçoivent un pot de pétunia à germer, accompagné d'une lettre personnalisée, d'un poème, d'un dessin... réalisés par plus de 200 enfants et adolescents du réseau de l'Institut des **Hauts-de-Seine**. Ces jeunes souhaitent, avec beaucoup d'enthousiasme, apporter un peu de consolation aux aînés du Département.

Pour lutter contre l'isolement des personnes âgées qui vivent à domicile, une permanence téléphonique est mise en place quotidiennement pour les 500 seniors du projet Juvenior de Fontenay-aux-Roses (06 60 57 12 83) et de Châtenay-Malabry (06 26 80 37 00).

Pour égayé le quotidien des enfants et des adolescents en situation de handicap, ainsi que celui des enfants du service pédiatrique de l'hôpital Raymond Poincaré à Garches, l'Institut des **Hauts-de-Seine** propose des contes interactifs en vidéo, réalisés par des artistes.

Enfin, un partenariat est également en cours avec les services d'urgence des hôpitaux départementaux pour financer un espace de détente et de répit pour les équipes médicales : matériel de relaxation, musique, oreillers, crèmes...

Ajouter un Commentaire

Nom (obligatoire)

Adresse email (obligatoire)

Url de votre site Web ou Blog

Recevoir une notification par email lorsqu'une réponse est postée

Cadureso.com | Mars 2020

Campagne « Une fleur, un sourire » pour les plus isolés

Au cœur de la tourmente actuelle, l'Institut des Hauts-de-Seine, association départementale à vocation sociale et humanitaire, crée l'opération « Une fleur, un sourire » pour venir en aide aux populations vulnérables et isolées. Financée par le Département des Hauts-de-Seine, cette opération a pour objectif d'adoucir le quotidien des personnes âgées, des enfants hospitalisés et des équipes soignantes. « Une fleur, un sourire » s'adresse en priorité aux EHPAD, aux services de réanimation, ainsi qu'aux services pédiatriques du Département.

Distribution de 4000 fleurs en pots L'Institut des Hauts-de-Seine propose d'envoyer des pots de fleurs biodégradables livrés avec ses graines de pétunia et présentés dans une boîte en carton recyclé. Pas moins de 4000 pots vont être distribués pour venir accompagner l'isolement des personnes âgées et apporter de cette manière un message d'espérance le jour de l'éclosion des fleurs.

Envoi de milliers de dessins Dans cette dynamique, plus de 200 enfants et adolescents ont souhaité apporter leur contribution et leur aide en exprimant, par des lettres et des dessins, leur amour pour tous les aînés du Département isolés et sans visites familiales. Un élan collectif intergénérationnel qui apportera un précieux réconfort à nos seniors.

Création de contes interactifs Pour égayé le quotidien des enfants et adolescents handicapés ainsi que celui des enfants de tous les services pédiatriques du 92, l'Institut des Hauts-de-Seine propose par ailleurs des contes interactifs en vidéo, réalisés par des comédiens professionnels.

Aménagement d'espaces détente pour les équipes médicales Enfin, un partenariat est en cours avec les services d'urgence des hôpitaux départementaux pour financer un espace de détente et de répit pour les équipes médicales : matériel de relaxation, musique, oreillers, etc.

Autant d'actions qui permettront de distribuer des sourires et de participer à l'effort de solidarité nationale. Plus d'infos :

Puteaux.fr | Avril 2020

— 50 000 € ont été mobilisés par l'Institut des Hauts-de-Seine pour venir en aide aux personnes isolées et vulnérables, notamment via l'opération « Une fleur, un sourire », la mise en place d'une permanence téléphonique pour les seniors de Fontenay-aux-Roses et Châtenay-Malabry, la diffusion de contes interactifs pour les enfants et adolescents handicapés et enfants du service pédiatrique de l'hôpital Raymond Poincaré à Garches et l'aménagement d'un espace de détente pour son personnel soignant ;
— des aides financières d'urgence sont versées quotidiennement aux personnes seules ou familles les plus vulnérables pour leurs besoins de première nécessité ;
— les travailleurs sociaux du Département sont fortement mobilisés pour lutter contre les vulnérabilités touchant toute la population dans cette période.

L'intinérant | Mai 2020



Durant la pandémie de Covid 19

Covid-19 : Le Département et l'Institut des Hauts-de-Seine débloquent 50 000€ en faveur des plus vulnérables



En réponse à la crise sanitaire et pour se joindre à l'élan de solidarité qui en ressort, le Département et l'Institut des **Hauts-de-Seine**, ont débloquent 50 000€ afin de mettre en place plusieurs mesures en faveur des personnes vulnérables, et en particulier des personnes âgées isolées du territoire, durant le confinement.

Deux dispositifs en faveur des personnes isolées

Ainsi, pour les personnes isolées en EHPAD et services hospitaliers, l'Institut des **Hauts-de-Seine**, a mis en place l'opération « Une fleur, un sourire » qui vise à rendre le sourire à près de 4 000 personnes en perte de lien social. Les résidents recevront un pot de pétunia à germer, accompagné d'une lettre personnalisée, d'un poème, d'un dessin... réalisés par plus de 200 enfants et adolescents du réseau de l'Institut des **Hauts-de-Seine**, qui se sont portés volontaires pour apporter un peu de soutien aux personnes âgées isolées du département.

Quant aux seniors confinés chez-eux, une permanence téléphonique est mise en place quotidiennement pour les 500 personnes âgées du projet Juvenior de Fontenay-aux-Roses et de Châtenay-Malabry.

Des actions pour les jeunes en situation de handicap et les soignants

L'Institut des **Hauts-de-Seine** s'engage également à divertir les plus jeunes, enfants ou adolescents, en situation de handicap ainsi que les enfants du service pédiatrique de l'hôpital Raymond Poincaré à Garches au travers de des contes interactifs en vidéo, réalisés par des artistes.

Enfin, un espace de détente et de répit pour les équipes médicales (matériel de relaxation, musique, oreillers, crèmes...) devrait être financé.

Voir la chaîne Youtube Silver Economie
Silver économie : Articles associés



Radio Haut Parleur : Une webradio contre l'isolement des seniors

- Covid-19 : HOPPEN lance MyHoppenVisio pour permettre les réunions de famille virtuelles avec les patients isolés à Pâques
- Covid-19 : Confinement et personnes âgées
- Olivier VERAN confie à Jérôme GUEDJ une mission sur l'isolement des personnes âgées confinées
- COVID-19 : Mise en place d'un dispositif d'urgence pour favoriser le maintien et le retour à domicile des personnes âgées
- Livraison de repas : Saveurs et Vie annonce la continuité de son service durant la crise sanitaire

Sivereco.fr | Avril 2020

Atténuer l'isolement des personnes âgées

Dans les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) ou à domicile, le confinement est lourd de conséquences. Au-delà des actions de portage de repas, de nombreuses collectivités (départements, communes ou régions) ont pris des initiatives pour limiter l'isolement. La région Auvergne-Rhône-Alpes a, par exemple, déployé cinq robots de téléprésence - permettant, avant, aux enfants malades de suivre leur scolarité - dans les établissements de Pollionnay, Anse, Villefranche-sur-Saône et Beaujeu. Les résidents pourront échanger à distance et visuellement avec leurs proches.

En Auvergne-Rhône-Alpes, cinq robots de téléprésence ont été déployés pour que les résidents d'Ehpad puissent échanger avec leurs proches.

Dès le début du confinement, Saint-Etienne métropole (53 communes, 404 000 hab.) a mis à disposition des tablettes pour que les seniors gardent le lien avec leur famille par le biais de Skype. En région parisienne, l'Institut des **Hauts-de-Seine**, association départementale à vocation sociale, a instauré une permanence téléphonique quotidienne pour les 500 seniors du projet Juvenior de Fontenay-aux-Roses et de Châtenay-Malabry.

La crise a créé de nouvelles solidarités, reste à les faire perdurer une fois la tempête passée. ♦

Mathilde Elie, Laura Fernandez Rodriguez et Delphine Gerbeau

Gazette des communes | Avril 2020

COVID-19 : Le Département et l'Institut des Hauts-de-Seine se mobilisent activement auprès des populations vulnérables et isolées (Communiqué)

Pour répondre à cette catastrophe sanitaire et participer à l'effort de solidarité nationale, le Département et l'Institut des **Hauts-de-Seine**, association départementale à vocation sociale et humanitaire, s'engagent auprès des populations les plus vulnérables et plus particulièrement auprès des personnes âgées isolées du territoire, en débloquent 50 000 €.

L'Institut des **Hauts-de-Seine** a créé en priorité l'opération « Une fleur, un sourire ». Son objectif : redonner le sourire à 4 000 personnes âgées en souffrance et en perte de relations familiales des EHPAD et des services hospitaliers.

Ils recevront un pot de pétunia à germer, accompagné d'une lettre personnalisée, d'un poème, d'un dessin... réalisés par plus de 200 enfants et adolescents du réseau de l'Institut des **Hauts-de-Seine**. Ces jeunes souhaitent, avec beaucoup d'enthousiasme, apporter un peu de consolation aux aînés du Département.

Pour lutter contre l'isolement des personnes âgées qui vivent à domicile, une permanence téléphonique est mise en place quotidiennement pour les 500 seniors du projet Juvenior de Fontenay-aux-Roses (06 60 57 12 83) et de Châtenay-Malabry (06 26 80 37 00).

Pour égayer le quotidien des enfants et des adolescents en situation de handicap, ainsi que celui des enfants du service pédiatrique de l'hôpital Raymond Poincaré à Garches, l'Institut des **Hauts-de-Seine** propose des contes interactifs en vidéo, réalisés par des artistes.

Enfin, un partenariat est également en cours avec les services d'urgence des hôpitaux départementaux pour financer un espace de détente et de répit pour les équipes médicales : matériel de relaxation, musique, oreillers, crèmes...

> Contact presse : Aurélie WILLIG, courriel :
awillig@hauts-de-seine.fr, www.institut-hauts-de-seine.org

Toute-la.veille-acteurs-sante.fr | Mars 2020

Ensembles pour les Hauts-de-Seine | Déc 2020



ensemble pour les hauts-de-seine
e-magazine du groupe majorité départementale



05

Solidarité
Une institution humaine et solidaire

04

Crise sanitaire
96 M€ mobilisés par le Département

08

Développement durable
Répondre aux besoins du présent

13

Politique de la ville
Faire émerger des projets locaux

hautsdeseinefr - 18 déc. 2020
...
nombre, l'InstitutHDS distribue
s âgées vivant en EHPAD et aux
s dans les instituts spécialisés
partementSolidaire

éc. 2020
nt dans les EHPAD, IME et EMP
uve_92, @VilleSaintCloud,
Courbevoie, @villedemalakoff,



des Hauts-de-Seine

LUNDI 7 DÉCEMBRE



LES SOURIRES DE NOËL

Pour lutter contre la solitude et l'isolement des personnes âgées, l'Institut des Hauts-de-Seine, avec le soutien du Département, a distribué 10 000 hottes « Sourires de Noël » à toutes les personnes vivant en EHPAD dans les Hauts-de-Seine.

À Meudon, les résidents des Tybilles, des Terrasses et du Châtelet ont pu profiter de ces hottes comprenant une petite peluche, une tasse ergonomique, une friandise et un livret de jeux et poèmes. I

Meudon | Déc 2020

LA PRESSE EN PARLE

ARRÊT SUR IMAGES

Un sourire pour Noël



Du 1^{er} au 24 décembre, Les Hottes Sourire de Noël ont été distribuées aux personnes âgées résidant dans l'un des 140 EHPAD et instituts spécialisés du Département.

Cette distribution a été assurée par les équipes de l'Institut des Hauts-de-Seine, afin d'apporter du réconfort et briser la solitude des résidents. À La Garenne, Ghislain de Buisray, adjoint au Maire délégué aux Solidarités et aux Personnes âgées, a remis à nos seniors plus de 250 sacs contenant des produits soigneusement sélectionnés par l'Institut des Hauts-de-Seine, en concertation avec le personnel des établissements concernés: un sac en forme de sésu en tissu aux couleurs de Noël, un chien en peluche, une tasse ergonomique, une friandise et le livret « Sourire de Noël » contenant des jeux, des articles, des poèmes, etc. Une attention que nos seniors ont particulièrement appréciée, si on en croit leurs sourires.



LA GARENNE-COLOMBES INFOS - N°181 - FÉVRIER 2021 31

La Garenne-Colombes Infos | Janv 2021

Josiane Fischer @JosianeFischer
Opération Sourire de Noël
résidents des #EHPAD.
Les Marines, Fondation



Institut de
Lancement de
@hautsdeSeine
Seine.
Afficher cette

Com
Mair

LE

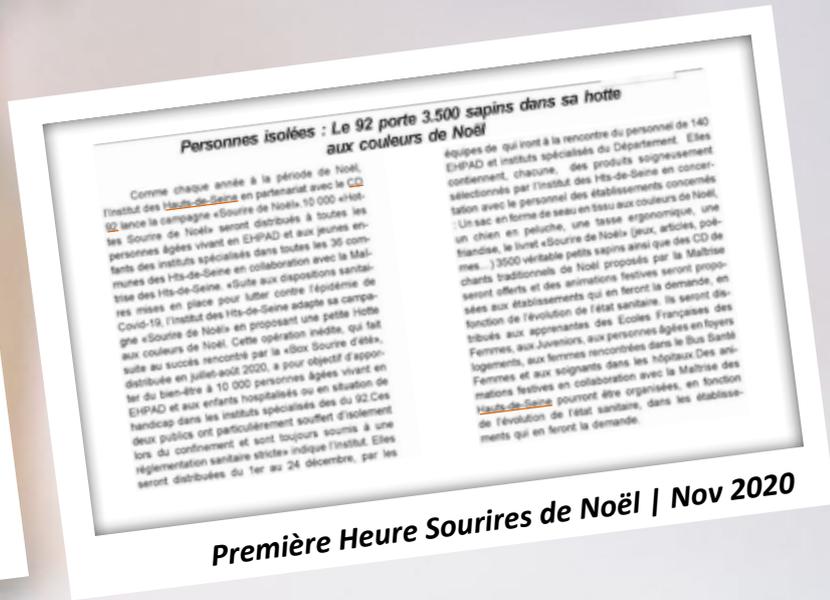


Du
Sei
à g
et
de
An

Sourire de Noël



Extrait de compte Twitter de Josiane Fischer
Directrice adjointe Asnières | Déc 2020



LA PRESSE EN PARLE

Institut des Hauts de Seine

Publiée le 03/07/2020

Jeudi 02 Juillet 2020, la résidence les Marines a accueilli l'institut des Hauts de Seine pour un spectacle de chansons françaises d'hier et d'aujourd'hui. Les résidents ont été conquis par ce moment musical très joyeux, enjoué et plein de charme. Un accordéoniste et un bassiste réunis pour interpréter des chansons à boire, des tangos, valse, chacha, slows. Les résidents ont chanté et certains se sont même autorisés quelques pas de danse avec l'ensemble de l'équipe pluridisciplinaire.

Moment très convivial, qui a donné du baume au coeur à tout le monde, moment attendu par tous après le confinement.

À la fin du spectacle des cadeaux ont été offerts à tous les résidents. Belle boîte avec à l'intérieur un sac de toile et des petits secrets à l'intérieur : Brosse à cheveux, peigne, éventail, balle anti-stress et crème hydratante. Tout pour passer un bel été.

La directrice et l'ensemble du personnel ont été très heureux de recevoir l'Institut des Hauts de Seine et les remercient chaleureusement pour leur venue.

Le rendez-vous est pris pour les fêtes de fin d'année...



Résidence les Marines - Asnières | Juillet 2020

Sourire d'été : une box po

Jusqu'au 28 août, le Département et l'Institut des Hauts-de-Seine distribuent 11 000 « Box Sourire d'été » aux résidents de

du territoire. À la suite des dispositions sanitaires mises en place pour contrer l'épidémie Covid-19, le Département et l'Institut des Hauts-de-Seine ont lancé la campagne « Sourire d'été » en proposant « La Box Sourire d'été ». Cette initiative inédite a pour objectif d'apporter du réconfort et du bien-être à des personnes âgées des EHPAD et des résidences autonomie des Hauts-de-Seine qui ont été confrontées à l'isolement durant la période de confinement. Les Box seront distribuées à une réglementation sanitaire. Tout au long de l'été, les Box seront distribuées par l'Institut des Hauts-de-Seine qui ira à la rencontre du personnel dans quatre-vingt-dix maisons de retraite et résidences de soins de longue durée.

Dédiée à la détente, la Box contient des produits soigneusement sélectionnés par l'Institut des Hauts-de-Seine ainsi que par le personnel des résidences : crème hydratante, une brosse avec un miroir, un peigne, un savon, une balle anti-stress, le tout présenté dans un pochon en coton. « Sourire d'été ». En plus de la distribution des « Box Sourire d'été », des animations de variétés françaises proposeront une animation musicale aux personnes âgées en respectant les consignes sanitaires.

L'Institut des Hauts-de-Seine se rendra dans les EHPAD et les résidences de 29 communes : Antony, Asnières-sur-Seine, Bagneux, Boulogne-Billancourt, Châtenay-Malabry, Châtillon, Clamart, Clichy-la-Garenne, Colombes, Fontenay-aux-Roses, Garches, La Garenne-Colombes, Le Plessis-Robinson, Malakoff, Meudon, Nanterre, Puteaux, Rueil-Malmaison, Saint-Cloud, Suresnes, Sceaux, Vanves, Villeneuve-la-Garenne.

www.institut-hauts-de-seine.org

Ville de Meudon
12 juillet 2020, 07:30

#SENIORS
Les seniors des résidences du Châtenay-Malabry ont reçu la « Box Sourire d'été » distribuée par l'Institut des Hauts-de-Seine.
La box comprend un éventail, une crème hydratante, un peigne, une balle anti-stress et un pochon.

Page Facebook - Ville de Meudon

Une « box » estivale pour les aînés

L'Institut des Hauts-de-Seine distribue onze mille boîtes aux personnes âgées des Hauts-de-Seine afin de lutter contre l'isolement des seniors pendant les vacances.

Elles ont été les principales victimes de l'épidémie de Covid-19 et l'été est souvent pour elles une période de grand isolement et de solitude. Pour les personnes âgées, l'Institut des Hauts-de-Seine a créé cette année la « Box Sourire d'été ». Depuis fin juin et pendant tout l'été, près de onze mille boîtes seront distribuées dans quatre-vingt-deux établissements de vingt-neuf communes, dont mille via les CCAS. Dans chacune de ses boîtes, des produits d'hygiène - savon, crème hydratante, peigne et brosse, le tout disposé dans un sac en tissu - une boule

anti-stress, un éventail et un journal ludique créé par l'Institut des Hauts-de-Seine avec des articles, des poèmes, des dessins et des jeux. La composition de la box a été approuvée par des directeurs d'EHPAD et convient autant aux femmes qu'aux hommes. Parallèlement à cette distribution de box, une animation musicale va être organisée aux mois de juillet et d'août avec des concerts dans les EHPAD volontaires. ■

M.L.B.
www.institut-hauts-de-seine.org



juillet-août 2020 - n°71 | HDSmag | 71

Hauts-de-Seine Magazine | Juillet-Août 2020

28 AOÛT Le Département des Hauts-de-Seine

Suite aux dispositions sanitaires mises en place pour contrer l'épidémie Covid-19, le Département des Hauts-de-Seine, en partenariat avec l'Institut des Hauts-de-Seine, a lancé la campagne « Sourire d'été ». Cette initiative inédite a pour objectif d'apporter du réconfort et du bien-être à des personnes âgées des EHPAD et des résidences autonomie des Hauts-de-Seine qui ont été confrontées à l'isolement durant la période de confinement. Les Box seront distribuées à une réglementation sanitaire. Tout au long de l'été, les Box seront distribuées par l'Institut des Hauts-de-Seine qui ira à la rencontre du personnel dans quatre-vingt-dix maisons de retraite et résidences de soins de longue durée.

Dédiée à la détente, la Box contient des produits soigneusement sélectionnés par l'Institut des Hauts-de-Seine ainsi que par le personnel des résidences :

- Une crème hydratante,
- Une brosse avec un miroir,
- Un peigne,
- Un savon,
- Un éventail,
- Une balle anti-stress, le tout présenté dans un pochon en coton.
- Le journal « Sourire d'été ».

En plus de la distribution des « Box Sourire d'été », des animations de variétés françaises proposeront une animation musicale aux personnes âgées en respectant les consignes sanitaires.

L'Institut des Hauts-de-Seine se rendra dans les EHPAD et les résidences de 29 communes : Antony, Asnières-sur-Seine, Bagneux, Boulogne-Billancourt, Châtenay-Malabry, Châtillon, Clamart, Clichy-la-Garenne, Colombes, Fontenay-aux-Roses, Garches, La Garenne-Colombes, Le Plessis-Robinson, Malakoff, Meudon, Nanterre, Puteaux, Rueil-Malmaison, Saint-Cloud, Suresnes, Sceaux, Vanves, Villeneuve-la-Garenne.

Hauts-de-Seine



Yvelines • Hauts-de-Seine

INSTITUT DES HAUTS-DE-SEINE
Tél : 01 41 37 11 10
www.institut-hauts-de-seine.org



@InstitutHDS



@institutdeshautsdeseine



@institutdeshautsdeseine